

L'agence d'urbanisme du Territoire de



Des lieux et des possibles

L'urbanisme est un travail de croisement qui puise dans l'**économique**, le **social** et l'**écologique**. Sa portée c'est l'espace où l'on vit, et c'est bien pourquoi les limites de la discipline s'élargissent sans cesse, à l'image de l'espace aménagé qui s'étend en permanence.

Au point d'équilibre entre les possibilités, les nécessités et les volontés, l'urbanisme est par essence projet et proposition. Il résulte d'un travail collectif qui implique les citoyens et leurs représentants, dans le but de dessiner ensemble un lieu en évolution, ou d'écrire les règles qui vont s'y appliquer.

L'AUTB conseille et accompagne les collectivités locales par des productions orientées vers l'**observation**, la connaissance, la veille, le **projet**, sa faisabilité, et l'**urbanisme réglementaire**.

Lois & institutions

1982
Premières lois de décentralisation

1984
Association Aire urbaine de Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle

Infrastructures

1975
Autoroute A36

1986
Plan de Déplacements Urbain

Activités économiques

1977
Fermeture Forge d'Étueffont

1980
Fermeture Ets Japy à Beaucourt

1970

1980

Équipements

1975
Centre commercial des 4 As

1985
UTBM de Sevenans

Projets urbains

1981
Faubourg de France piétonnier

1982
Programme Habitat et Vie Sociale Résidences-Glacis

1986
Plan d'urbanisme à Belfort

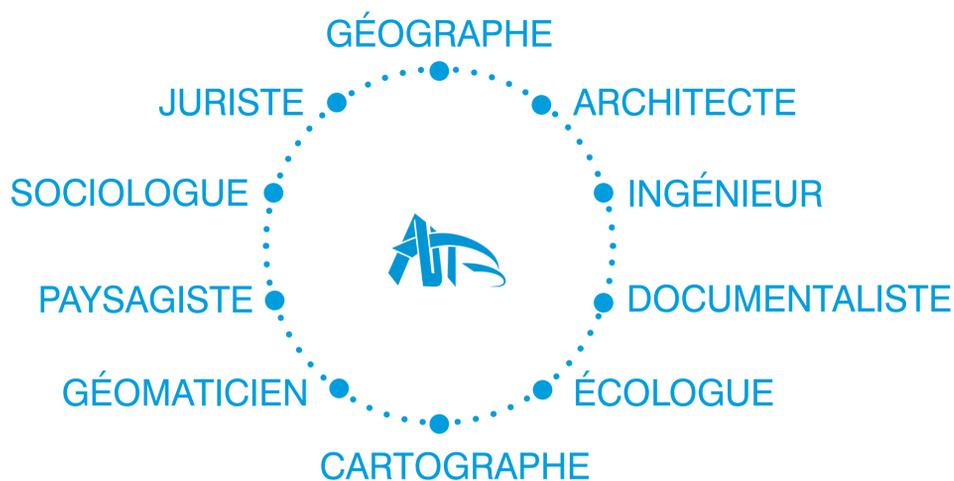
AUTB

1978
Création de l'Agence d'urbanisme

1979
Création de la Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU)

Une équipe

L'AUTB s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire d'une quinzaine de collaborateurs : ainsi plusieurs compétences techniques sont mises en convergence au service des projets de territoire.



Un partenariat local

État

- + Ville de Belfort et Agglomération
- + Département du Territoire de Belfort
- + Région Bourgogne Franche-Comté
- + 38 communes
- + CC des Vosges du Sud
- + PETR des Vosges Saônoises
- + SMTC 90
- + Syndicat mixte du SCoT

= AUTB

urbaine d-	1992 Réseau de villes Rhin Sud	1999 Création de la CAB	2000 Loi SRU	2002 Syndicat Mixte de l'Aire Urbaine	2003 Création de l'ANRU
	1992 Fermeture de la ligne SNCF Belfort-Delle		2002 Avant-projet TGV Rhin-Rhône	2003 DUP de la RN 1019	2007 Lancement d'Optymo
	1992 Fermeture Bull	1993 Création du Technopôle à Belfort		2002 - Aéroparc de Fontaine - Siège social G.E. à Belfort - CNRT Pile à combustible	
1990			2000		
	1989 Création des Eurockéennes	1995 Centre de congrès ATRIA		2002 Cinéma des Quais	
leur	1994 Concours European 4 (Abattoirs de Belfort)		2000 Charte de l'Aire urbaine	2004 Choix du site pour l'Hôpital NFC	2006 Élaboration d (2008 > 2013)
		1997 Rencontre nationale FNAU à Belfort : « Commerce & Modes de vie »			

40 ans de projets avec les collectivités

Un choix de thématiques

Sont présentées ici quelques-unes des questions d'aménagement qui traversent l'époque :

01/ **Les espaces de nature**

du grand paysage à l'espace domestique

02/ **Les transformations urbaines**

reconquérir des terrains délaissés pour créer de nouveaux quartiers

03/ **Les faubourgs**

ces quartiers qui ont fait de Belfort une ville

04/ **Les grands ensembles**

de la production à l'humanisation

05/ **Les entrées d'agglomération**

des dynamiques à encadrer

06/ **L'habitat individuel**

une forme de logement plébiscitée qui se réinvente

07/ **L'espace économique**

penser l'espace comme fait compétitif

08/ **L'espace médian**

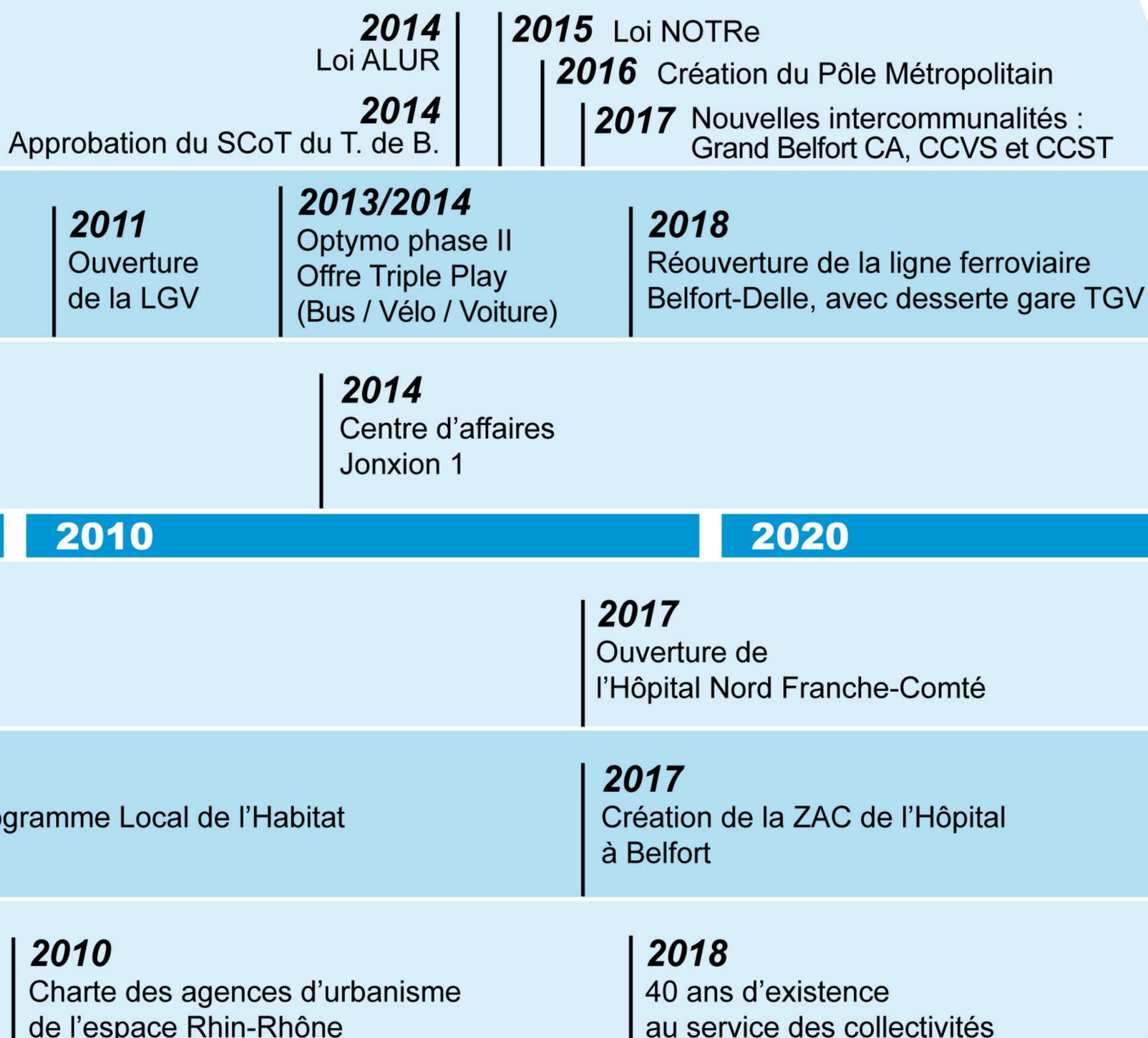
portail du Nord Franche-Comté

09/ **Les bourgs-centres**

comment maintenir le rôle d'équilibre territorial des petites villes

10/ **L'inter-territorialité**

astronomie régionale ou tricotage territorial ?



Les espaces de nature

Du grand paysage à l'espace domestique en passant par les parcs urbains

Dans le Territoire de Belfort, la relation homme/nature est l'objet de la plus grande attention. Même si la prise en compte de l'environnement dans les projets d'aménagement peut parfois être perçue comme une contrainte, l'évidente qualité du patrimoine naturel crée pour tous le devoir d'assurer sa protection et sa mise en valeur.

Le Schéma de Cohérence Territoriale fait le bilan des espaces naturels, agricoles et forestiers artificialisés par l'action de l'homme, et définit une 'Trame verte et bleue' pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. Les Plans Locaux d'Urbanisme sont eux-mêmes tenus de décliner les principes de respect environnemental dans les projets de développement communaux et intercommunaux.

Depuis l'échelle de l'agglomération jusqu'à celle de la parcelle privée, les approches de la nature accordent de plus en plus de place à l'écologie et aux impératifs de biodiversité. Ainsi devient-il courant de penser la composante naturelle à la fois pour sa contribution au cadre de vie, pour les usages qu'elle permet, et pour ses fonctions environnementales.

		4			
	1	5	7	13	17
		6			18
	2	8	9	14	19
	3	10	11	15	20
			12	16	21

1/ SCoT du Territoire de Belfort, Trame verte et bleue, catalogue d'actions (BCD-Environnement + AUTB, 2012)

2/ Plan directeur Paysage de la CAB, analyse des paysages ouverts remarquables, exemple d'orientations (CAB, AUTB, 2011)

3/ Observatoire photographique du paysage : la combe de Trévenans et le Bois de la Duchesse (AUTB, 2010 et 2014)

4/ L'étang des Forges depuis la colline de la Miotte (AUTB, 2013)

5/ La baignade de l'étang des Forges vers 1920 (DR)

6/ Implantation d'une guinguette sur le site de l'étang des Forges, note de faisabilité, coupes schématiques (CAB, AUTB, 2010)

7+8+9/ Projet d'aménagement de la rive nord de l'étang des Forges, étude de définition : plan des orientations, vue de la baignade et vue aérienne en photomontage (CAB, AUTB, 2012)

10+12/ Projet d'aménagement des promenades d'Essert au fort Hatry, plan masse et perspective (AUTB, 1994)

11/ Projet pour le camping des Forges, plan masse (AUTB, 1995)

13/ Plan Local d'Urbanisme de la Ville de Belfort, diagnostic urbain et paysager, cartographie de la trame verte (AUTB, 2013)

14/ Belfort, Projet urbain du quartier des Résidences, éléments naturels (François Grether architecte urbaniste + AUTB, 1998)

15/ Parc de la Douce, 3^{ème} tranche, aménagement du secteur Nord (AUTB + Eric François paysagiste, 2000)

16/ Vue du Parc de la Douce (AUTB, 2011)

17/ Exemple de calcul du coefficient de biotope par surface (AUTB, 2017)

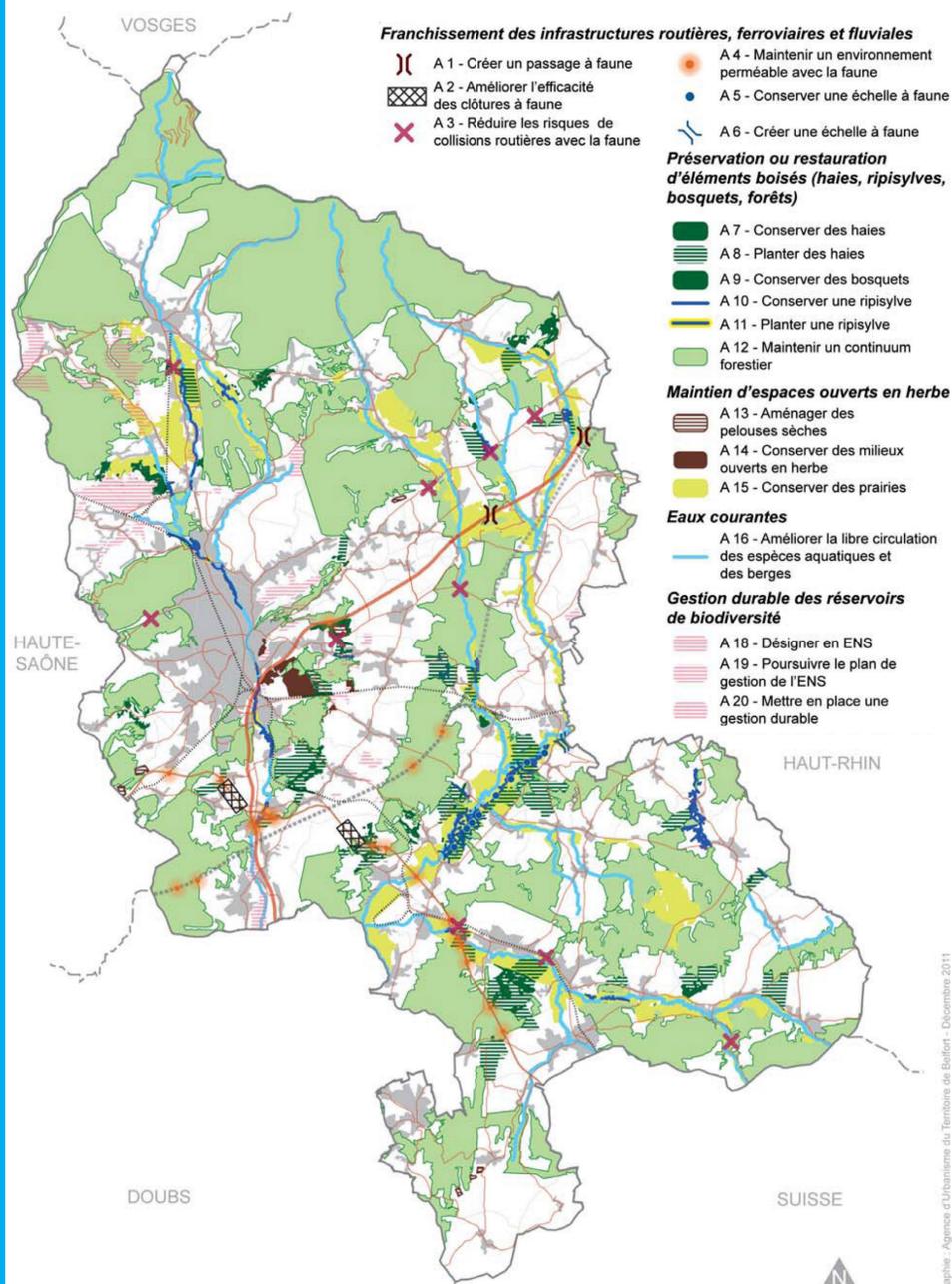
18/ Guide des plantations dans le Territoire de Belfort (DDT90+STAP)

19/ PLU de Delle, diagnostic urbain et paysager, cartographie des jardins privés de 400 m² et plus (AUTB, 2015)

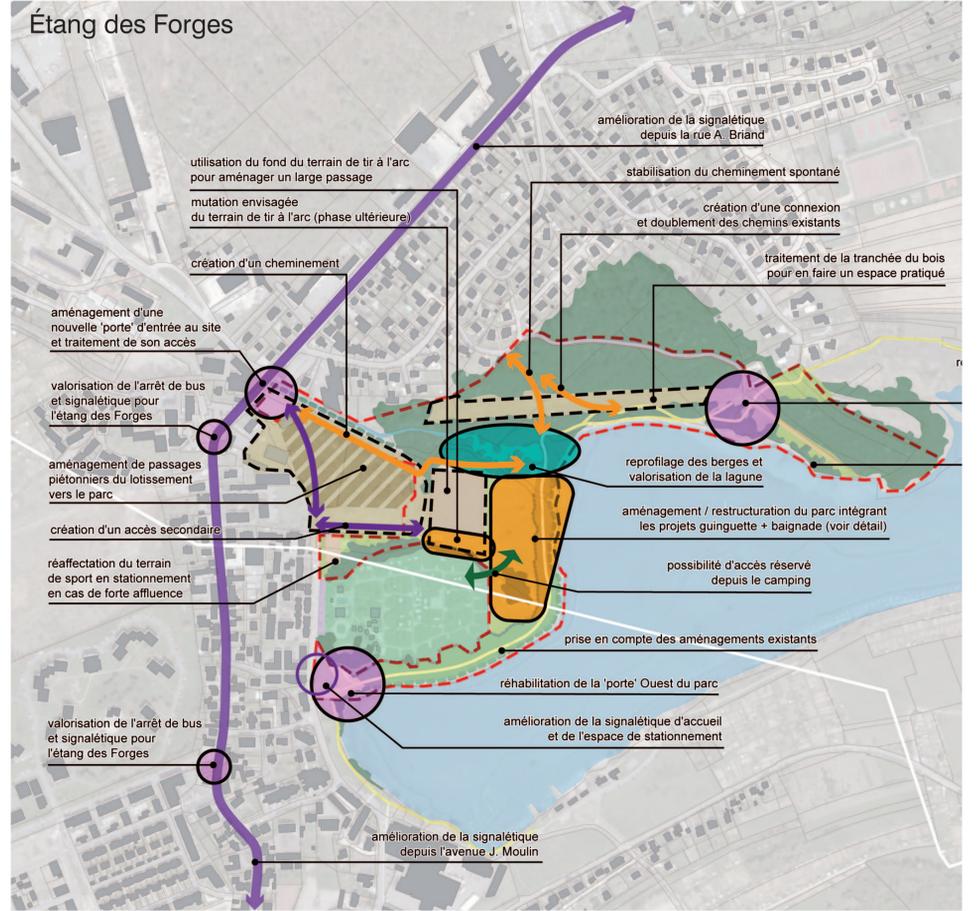
20/ Delle, ZAC des Hauts de l'Allaine, croquis de recommandations environnementales et paysagères (AUTB/JJ, 2008)

21/ Belfort, Atlas des formes urbaines résidentielles et densités comparées (AUTB, 2013)

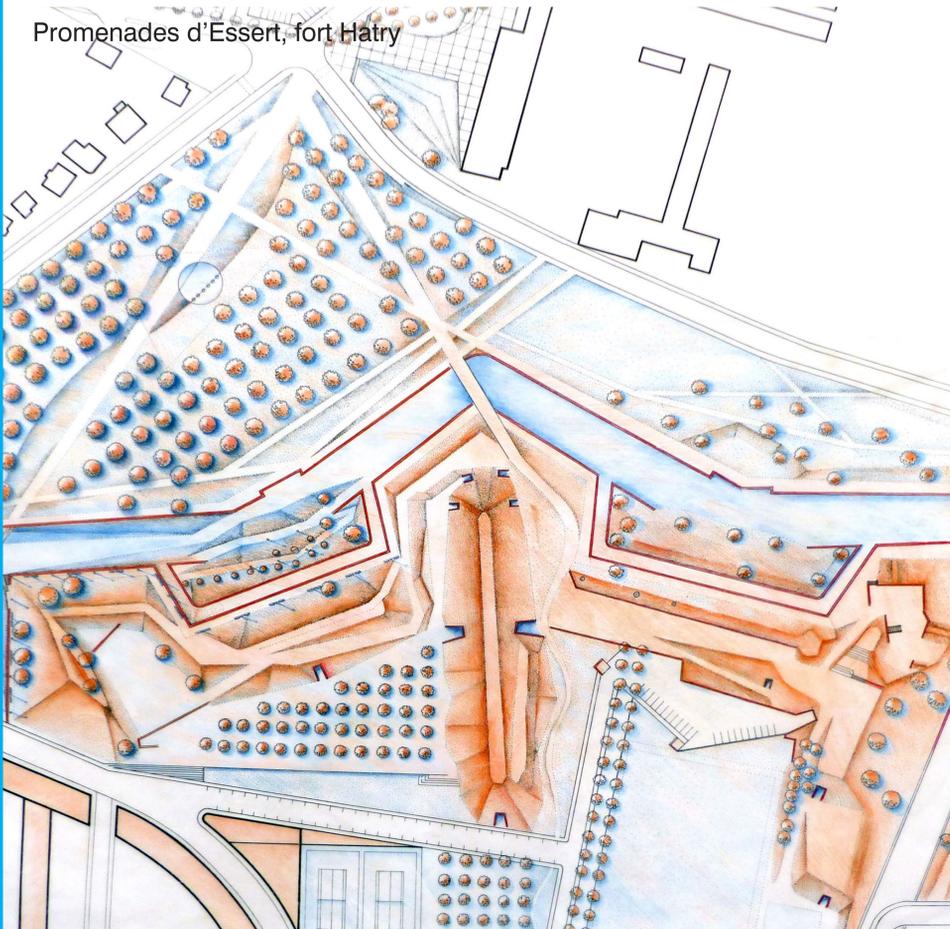
L'échelle territoriale

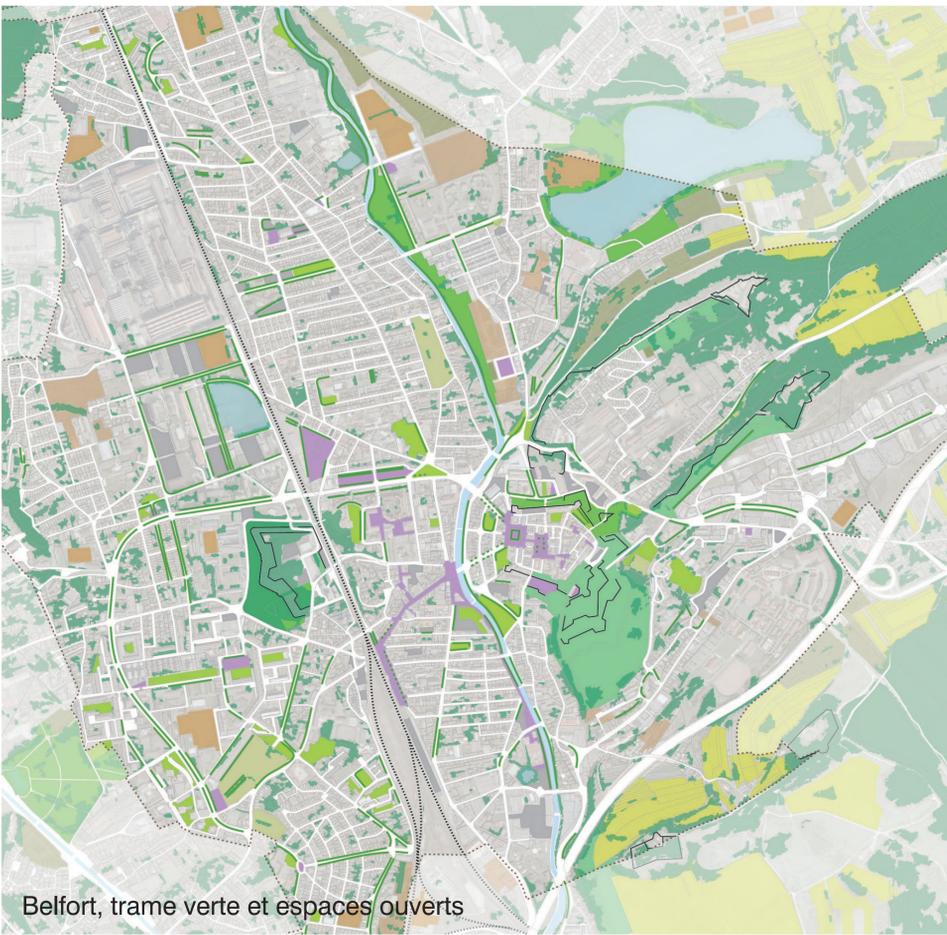


L'aménagement de l'espace public



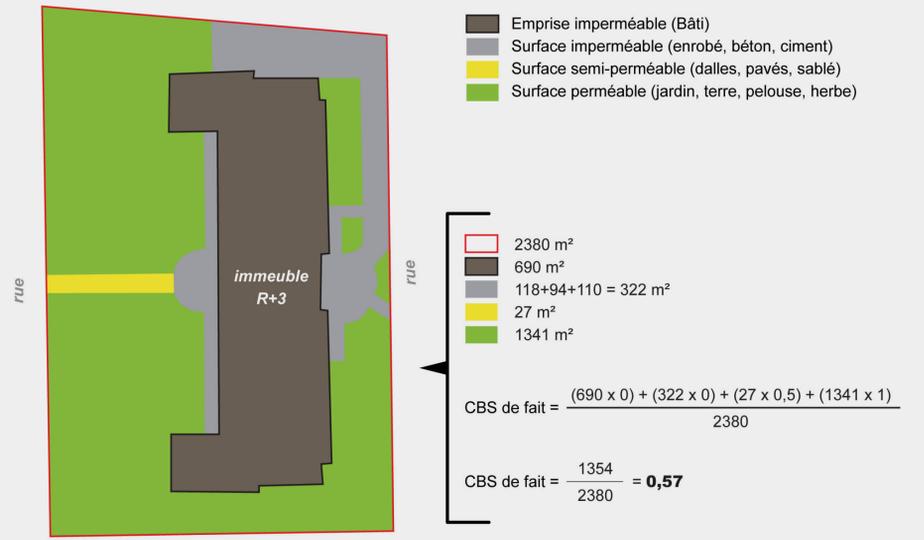
Promenades d'Essert, fort Hatry



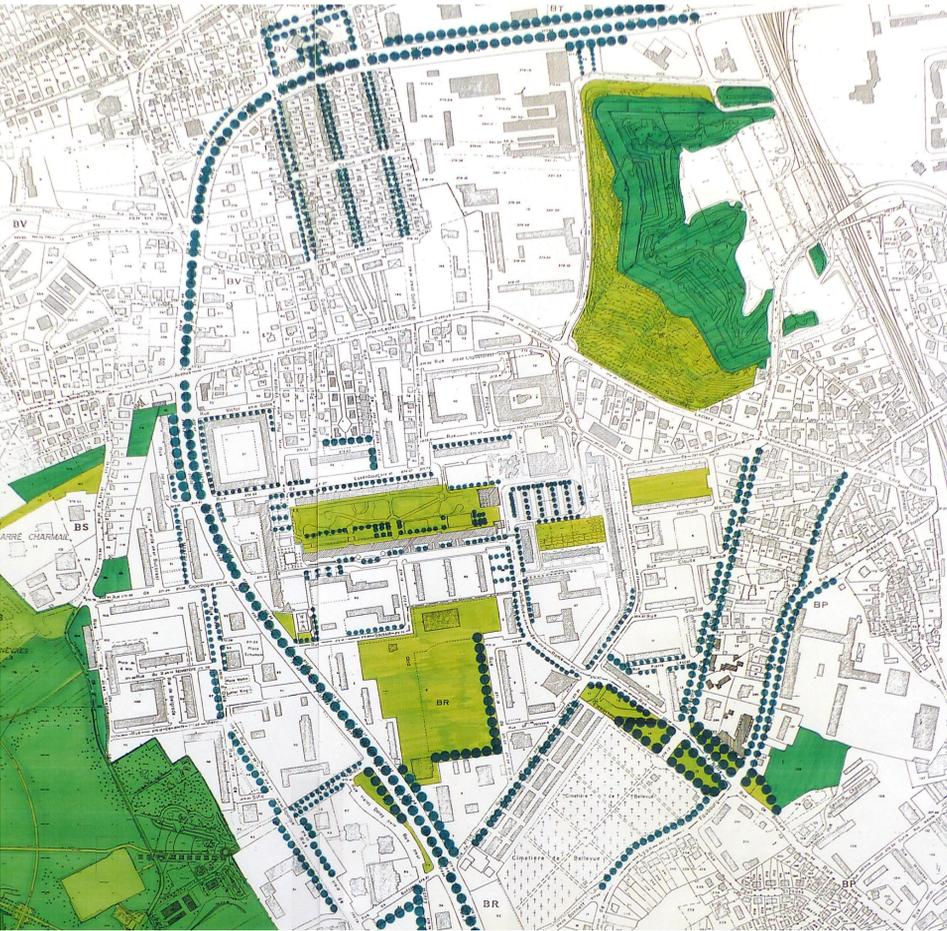


Belfort, trame verte et espaces ouverts

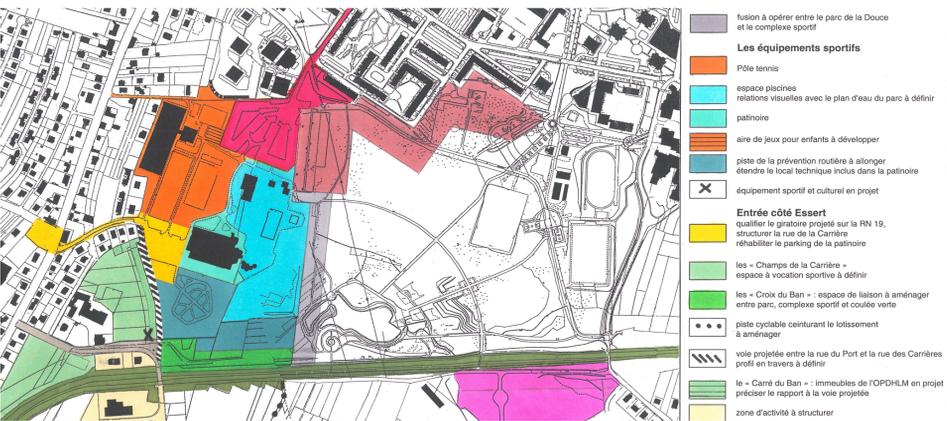
Les espaces privés plantés



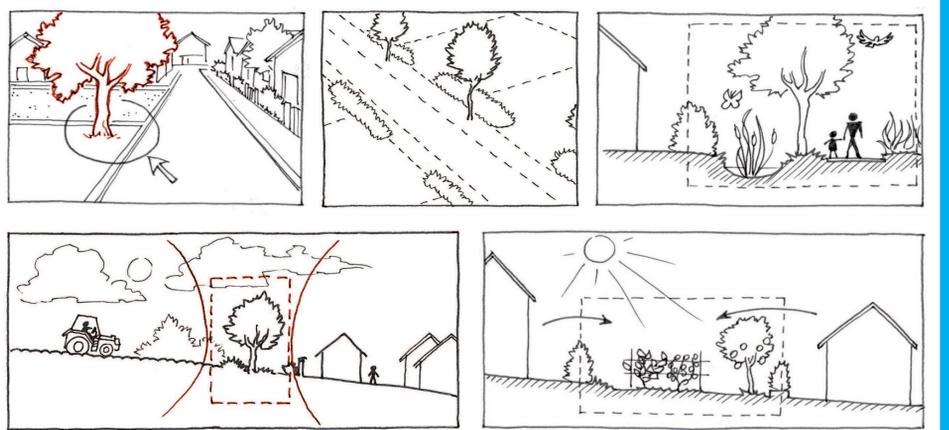
exemple de calcul du coefficient de biotope par surface



Delle, jardins privés de 400 m² et plus



Parc de la Douce



Belfort | Formes urbaines et densités comparées
échantillon 5 ha
La Pépinière



Transformations urbaines

Reconquérir des terrains délaissés pour créer de nouveaux quartiers

Les transformations urbaines, c'est-à-dire les changements d'affectations d'ensembles fonciers devenus disponibles, sont un mode essentiel de renouvellement des tissus bâtis.

Permettre une offre nouvelle à partir d'espaces pouvant être dégradés constitue un coup doublement gagnant.

Dans Belfort et sa région, trois gisements majeurs sont utilisés : les friches industrielles, les sites militaires, les grands équipements obsolètes.

Les grands espaces donnent lieu à des plans d'aménagement concerté et leur transformation s'inscrit dans le temps long.

Des morceaux de ville (îlots, quartiers) sont transformés par réhabilitation (mise aux normes et valorisation patrimoniale) ou rénovation (travaux lourds avec souvent changement de vocation).

L'action publique est presque toujours un acte décisif pour négocier et redéfinir les objectifs.

Force est de constater la diversité des projets réalisés par reconversion : nouveaux quartiers résidentiels, centres tertiaires et commerciaux, équipements culturels, espaces d'entreprises, espaces de loisirs, parcs et espaces naturels...

	1	4	7	10	13
					14
	2	5	8	11	15
	3	6	9	12	16

1/ ZI des Forges à Grandvillars, plan de masse de l'état projeté (CC du Sud Territoire, Reichen & Robert et Associés, 2014) - photos du site en cours de restructuration et du bâtiment 'LISI' (AUTB, 2015)

2/ Site de l'usine des Fonteneilles à Beaucourt, maquette d'étudiant - photo du bâtiment « le fer à cheval » (AUTB, 2015)

3/ Parc technologique de Belfort : anciens bâtiments militaires réhabilités pour une pépinière d'entreprises (photo aérienne © Goggle earth - photo AUTB, 2017)

4/ Plan du centre-ville de Belfort intégrant des projets de construction sur des espaces libres ou mutables (AUTB, 1988)

5/ Photo aérienne oblique du quartier de l'Espérance (immeubles d'habitation et centre de congrès Atria), construit en procédure de ZAC sur d'anciens terrains et casernes militaires (DR, 2003)

6/ Secteur de l'EPIDE à Belfort : plan de situation et trois hypothèses de reconfiguration sur une partie des terrains (AUTB, 2011)

7/ Photo aérienne oblique des terrains de l'ERM et des premières constructions du Parc-à-Ballons au nord (DR, 2003)

8/ Schéma du grand secteur du Champ de Mars allant du carrefour de l'Espérance jusqu'à l'Arsoit : état existant et projets envisagés (AUTB, 2008)

9/ Contexte viaire et principe général d'aménagement urbain des sites de l'ERM et du Champ de Mars (AUTB, 1997)

10/ Plan masse et typologie bâtie pour une urbanisation du Champ de Mars (Projet de Ville de Belfort, AUTB, 1997)

11/ Marché de définition pour l'étude d'aménagement du fort Hatry (Ville de Belfort - Humbert David urbaniste, 2002)

12/ Maquette d'un projet d'urbanisation sur le site du fort Hatry et le quartier Bougenel-4 As, proposant des tours d'habitation et des bâtiments plus bas dits « proliférants » (architecte Besançon, 1971)

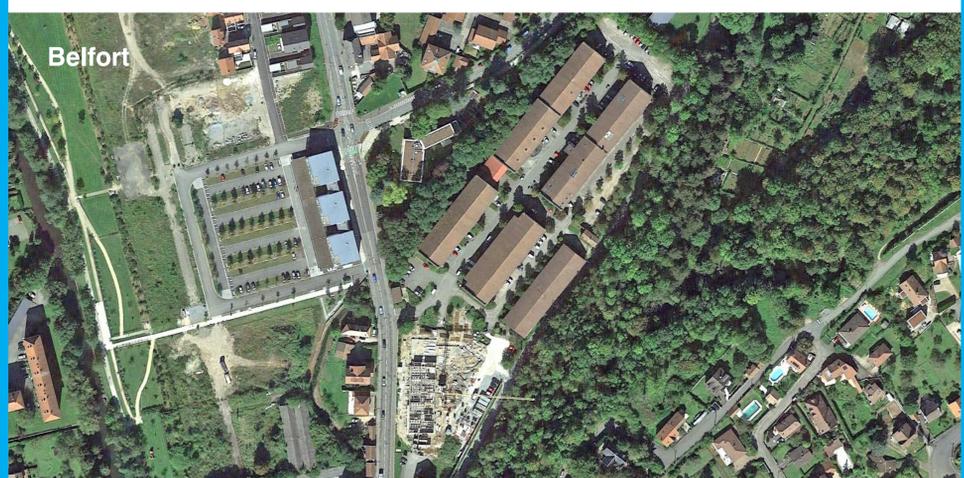
13/ Site de l'hôpital de Belfort, projet de ZAC : modélisation numérique des bâtiments existants avant démolition / carte de synthèse des principaux enjeux urbains (AUTB, 2014)

14/ Hypothèse en plan d'urbanisation du fort Hatry (AUTB, 1994)

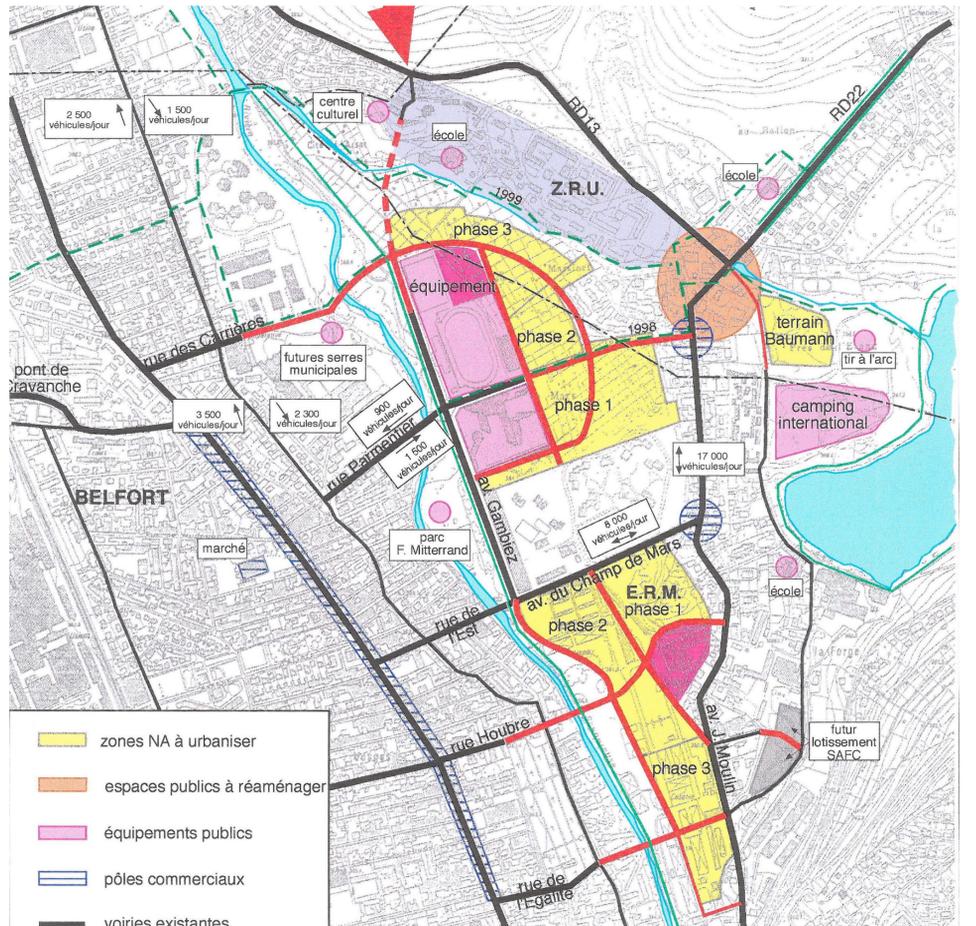
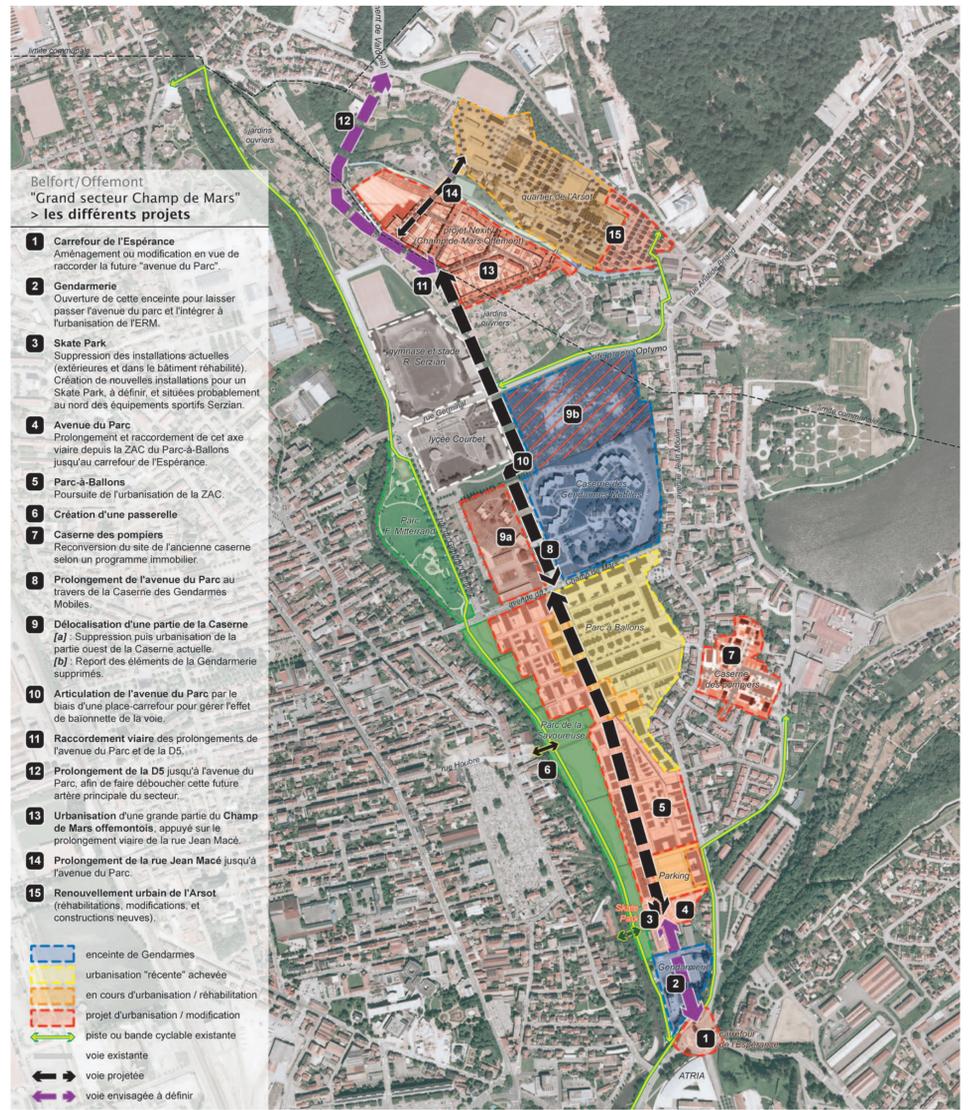
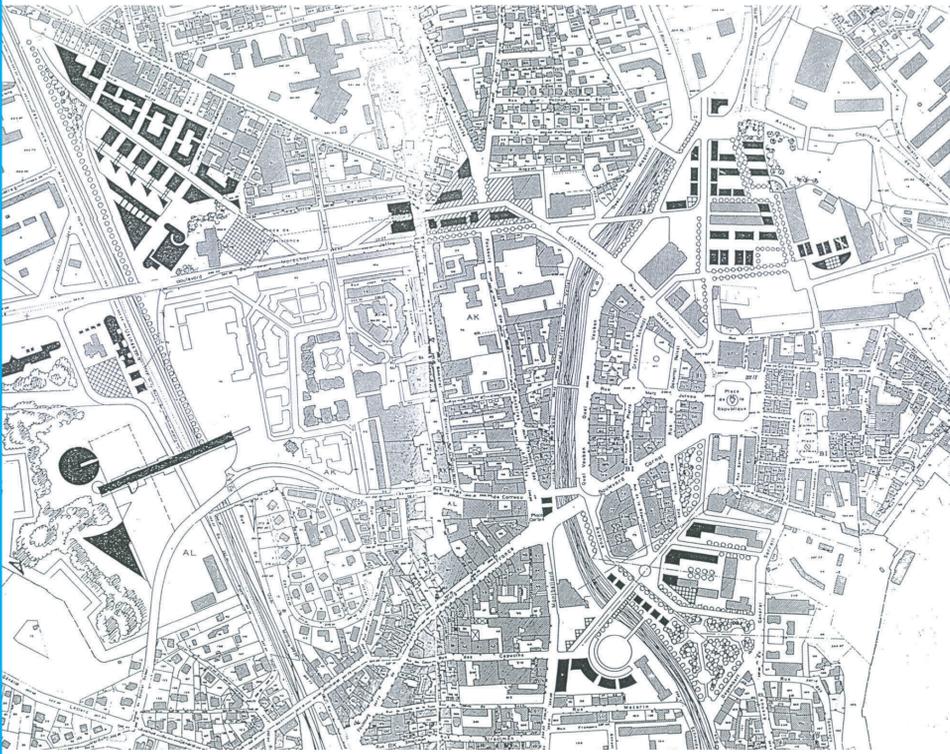
15/ Construction du gymnase universitaire « Le Phare » sur l'esplanade du fort Hatry à Belfort (photo AUTB, 2007)

16/ Principes en plan d'une hypothèse d'implantation sur l'esplanade du fort Hatry pour la construction du Conservatoire, et étude d'insertion en coupe d'une autre hypothèse (AUTB, 2010)

Le devenir des friches industrielles

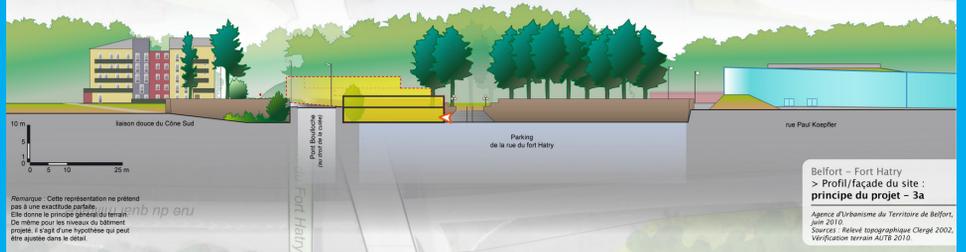
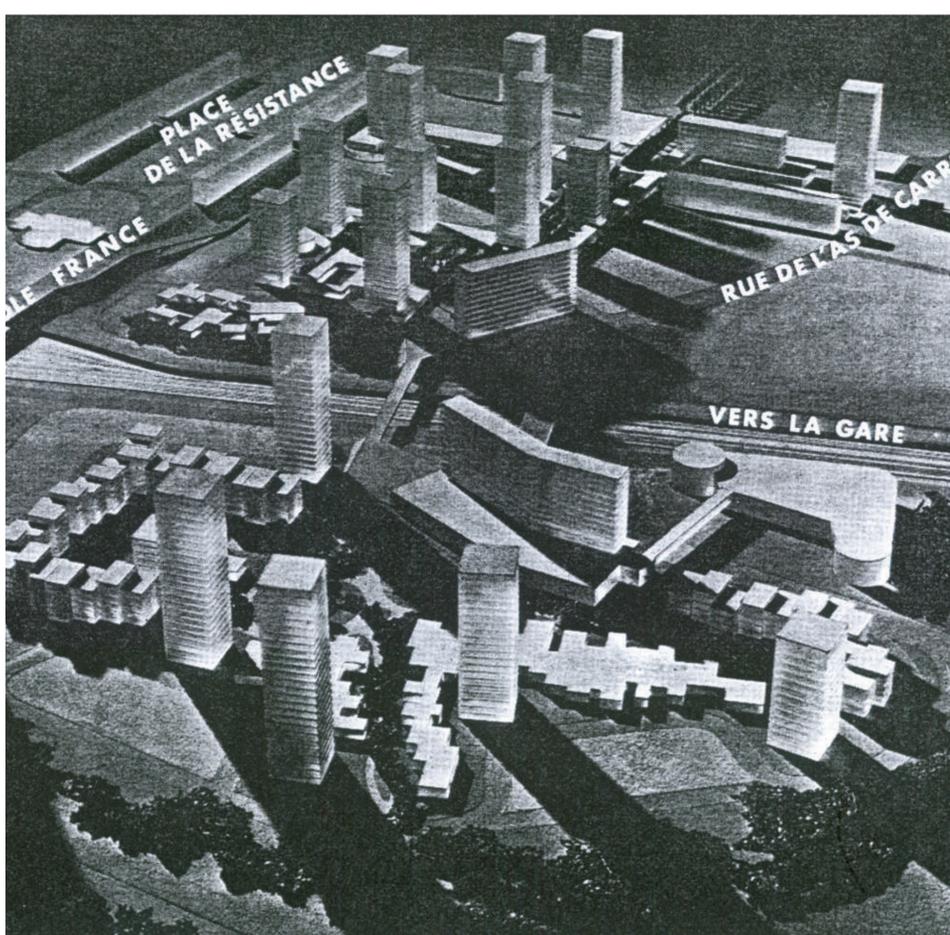
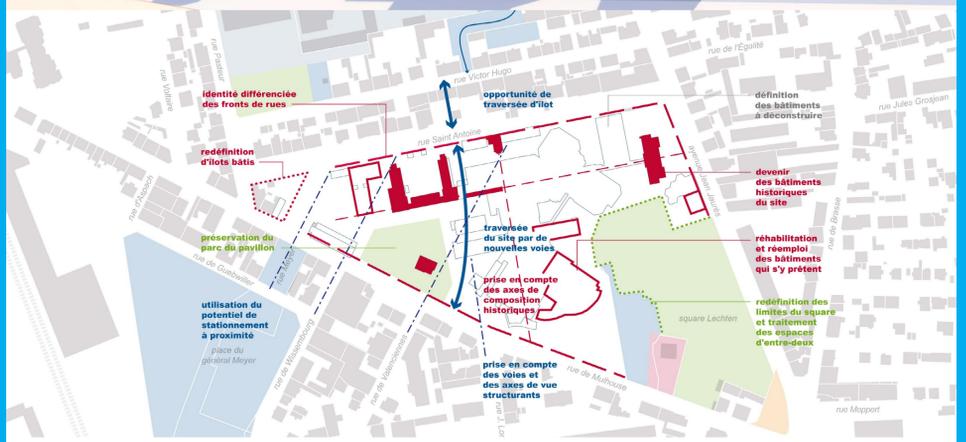
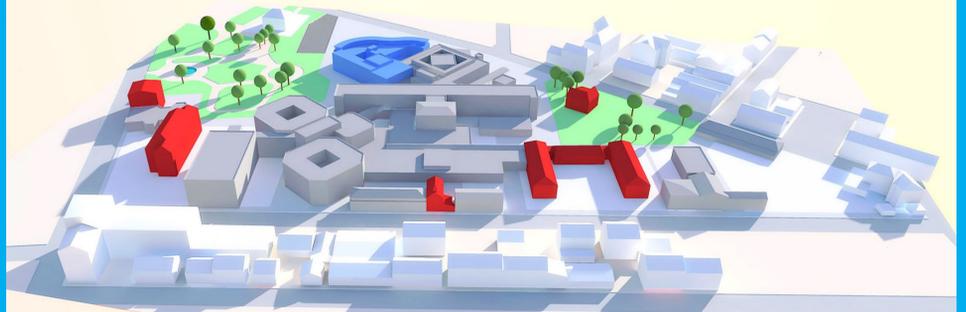


Les anciens sites militaires





Les grands équipements



Les faubourgs

Ces quartiers qui ont fait de Belfort une ville

Le faubourg est historiquement un quartier 'hors le bourg' établi au-delà des portes de la ville.

Aujourd'hui, alors que l'urbanisation s'est largement étendue, les quartiers que l'on désigne ainsi procèdent quasiment du centre-ville. Les faubourgs de Belfort ont véritablement donné à un bourg quasi médiéval son format urbain, au cours d'une période brève, entre 1880 et 1936. Après cette vague de construction, il faut attendre 1970 pour voir se lancer une nouvelle campagne de construction.

Ainsi le caractère de Belfort est donné par ces quartiers qui s'ajoutent à la Vieille-ville. Très typés par leur époque, ils se développent parallèlement à l'essor de l'industrie mulhousienne. Ils sont liés aux usines qu'ils jouxtent, au développement commercial, à l'édification des équipements modernes.

Les faubourgs sont typiques d'une ville d'avant la voiture, ville de proximité, de services foisonnants, avec petits commerces, cafés, grands magasins. L'esprit de quartier y est fort, avec une hiérarchisation sociale marquée : cités pour entreprises, maisons d'ingénieur, habitat ouvrier... Le faubourg a aussi ses belles demeures.

Près d'un siècle plus tard, certains immeubles ont mal vieilli. L'esprit de quartier, les modes de vies, la taille des familles, la voiture, les usines... tout cela a changé. Les faubourgs se retrouvent au centre de la politique urbaine : réhabiliter les immeubles, maintenir le commerce, faire vivre les équipements, gérer la circulation, valoriser le patrimoine et le paysage.

		3	4	9	10
1	2	5	6	11	13
				12	
		7	8	14	15
					16

1/ Cartographie de la croissance urbaine de Belfort (AUTB, 2010)

2/ Série de cartes postales anciennes de la ville de Belfort (Archives Municipales)

3/ Deux articles de la presse locale : Le Pays du 24 septembre 2007 - L'Est Républicain du 24 Novembre 2014

4/ Projet d'aménagement de la place des Vosges à Belfort, couverture de l'étude (AUTB, avril 1990)

5/ Affiche de l'opération belfortaine de revitalisation du commerce et de l'artisanat 'Faubourg des Roses' (1994)

6/ Atlas des formes urbaines résidentielles et densités comparées à Belfort (AUTB, 2013)

7/ Observatoire photographique du paysage : rue du Comte de la Suze à Belfort (AUTB, 1979 et 2014)

8/ Vitrines et enseignes commerciales du faubourg des Ancêtres à Belfort, reportage photographique (AUTB, 1978)

9/ Lecture des quartiers belfortains par type urbain (AUTB, 2012)

10/ Étude pré-opérationnelle pour la mise en place d'un dispositif de requalification de l'habitat privé sur les quartiers de faubourg Belfort Nord Jean Jaurès (Grand Belfort, Urbanis + AUTB, 2017)

11/ Carte de repérage préalable des villas belfortaines d'intérêt patrimonial (Ville de Belfort + AUTB, 2013)

12/ Maquette de la bibliothèque universitaire Lucien Febvre, faubourg des Ancêtres à Belfort (Beaudouin architectes, 1996)

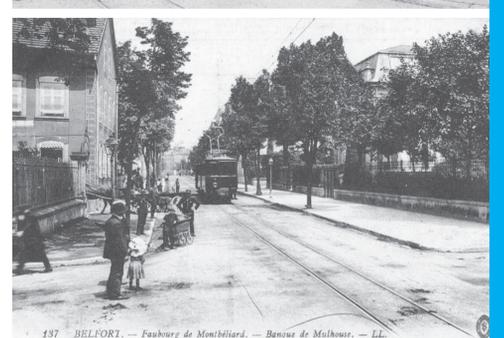
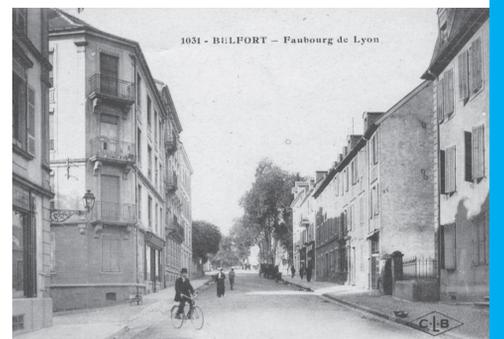
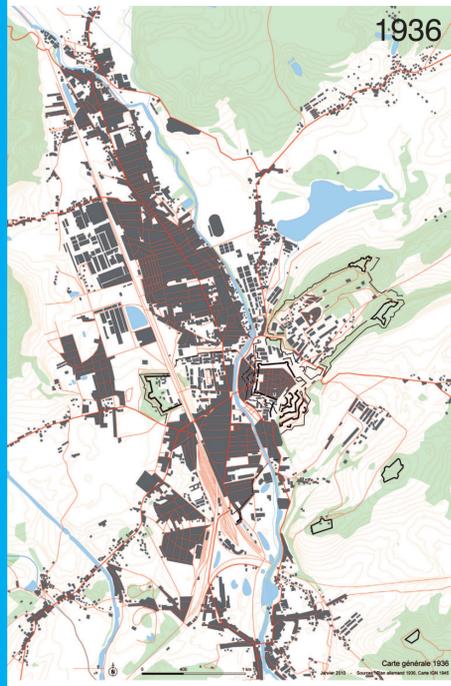
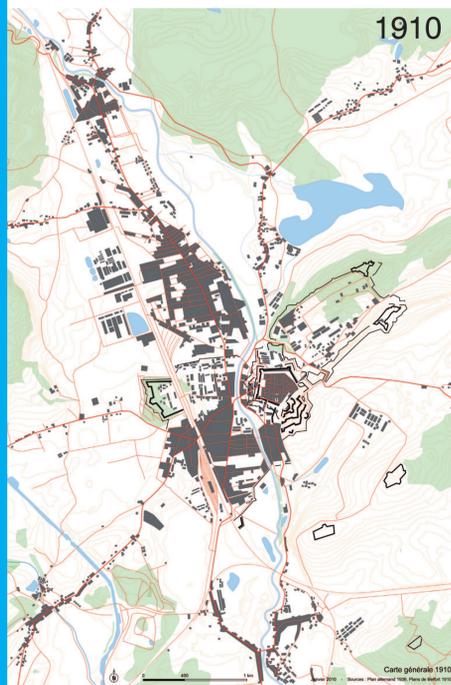
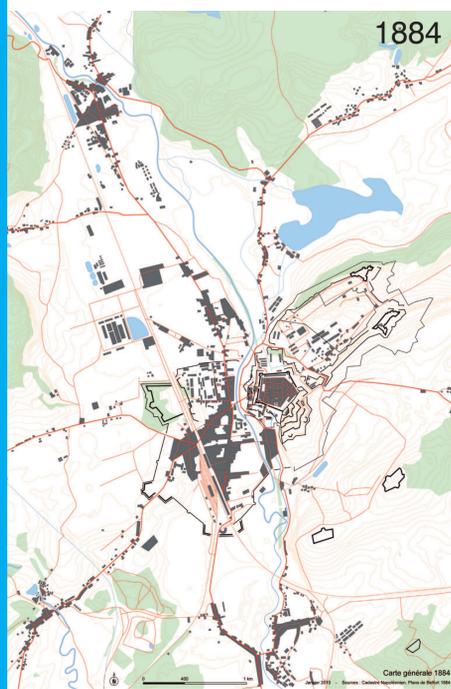
13/ Observatoire photographique du paysage : site Marc Bloch, faubourg des Ancêtres à Belfort (AUTB, 1980 et 2012)

14/ Le château Servin et sa salle de restaurant (cartes postales, DR)

15/ Orthophotographie du quartier du faubourg de Montbéliard à Belfort (Google earth)

16/ Projet de rénovation du château Servin et de construction de nouveaux immeubles de logements, maquette numérique (architecture B&K, 2013) et photo de l'état existant (L'Est Républicain)

L'évolution historique



La vie commerçante

© La Pays, Lundi le 24 Septembre 2007
L'Arche est signée Michel Gérard. Photos Manuel Brun



En 1989, L'Arche, L'Homme en marche de Michel Gérard vient fermer la place du marché des Vosges et mettre en valeur le bâtiment.

Faubourg des Vosges L'homme qui marche... et qui gêne



■ La sculpture gêne les automobilistes. Photo ER-LE PAYS

Très fréquenté le dimanche, le marché des Vosges est aujourd'hui visible depuis l'avenue Jean-Jaurès et rehaussé d'un groupe de sculptures. La réflexion a débuté par une étude de l'Agence d'urbanisme du Territoire de Belfort en 1985, pour « redonner au marché couvert son rôle de monument dans la ville en lui offrant une mise en scène digne de son rôle dans la ville et le quartier. Le terme de grille est retenu mais le terme de sculpture lui est associé car il ne s'agit par uniquement d'identifier une limite mais aussi de caractériser un espace public. » S'engage alors une commande publique, acte par lequel l'État et la collectivité organisent la conception et la réalisation d'une œuvre d'art marquante. Le choix et l'achat sont faits à parité, à la suite d'un concours.

AU CONSEIL de quartier de Belfort-Nord, une retraitée a demandé l'enlèvement « des pics en fer forgé » situés sur la place du marché des Vosges.

« Ils gênent la visibilité lorsqu'on quitte le parking en voiture », explique-t-elle.

Satisfaire la dame paraît compliqué. Ce qu'elle a appelé des pics sont des éléments d'une sculpture bap-

tisé « L'homme qui marche ». La structure se compose d'une sorte de porche de 4,50 m précédé de trois personnages en mouvement. Imaginée par l'artiste Michel Gérard, l'œuvre a été installée en septembre 1989. Elle avait alors suscité, pêle-mêle, rejet, indifférence, passion, admiration et condamnation. Des sentiments partagés qui restent de mise.

VILLE DE BELFORT

QUARTIER
DU FAUBOURG DES VOSGES

*aménagement d'un espace public,
la Place des Vosges*



Faubourg des Vosges



Faubourg de Montbéliard ouest



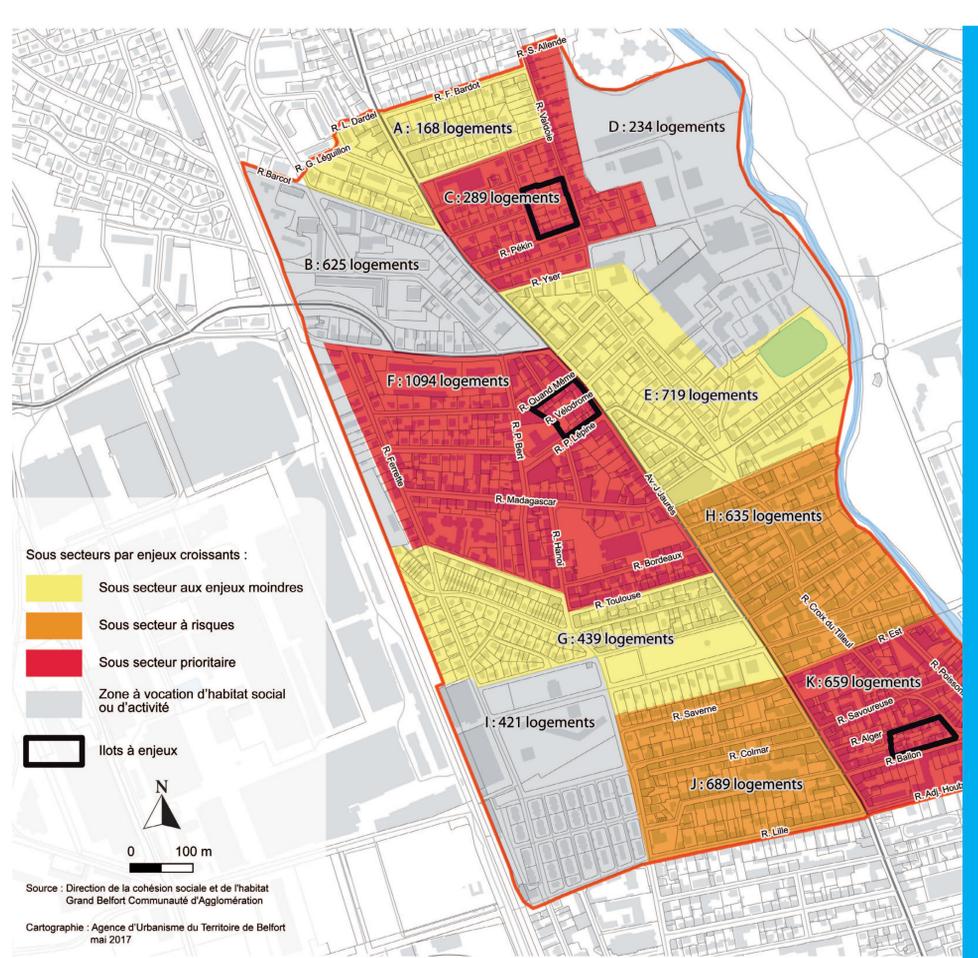
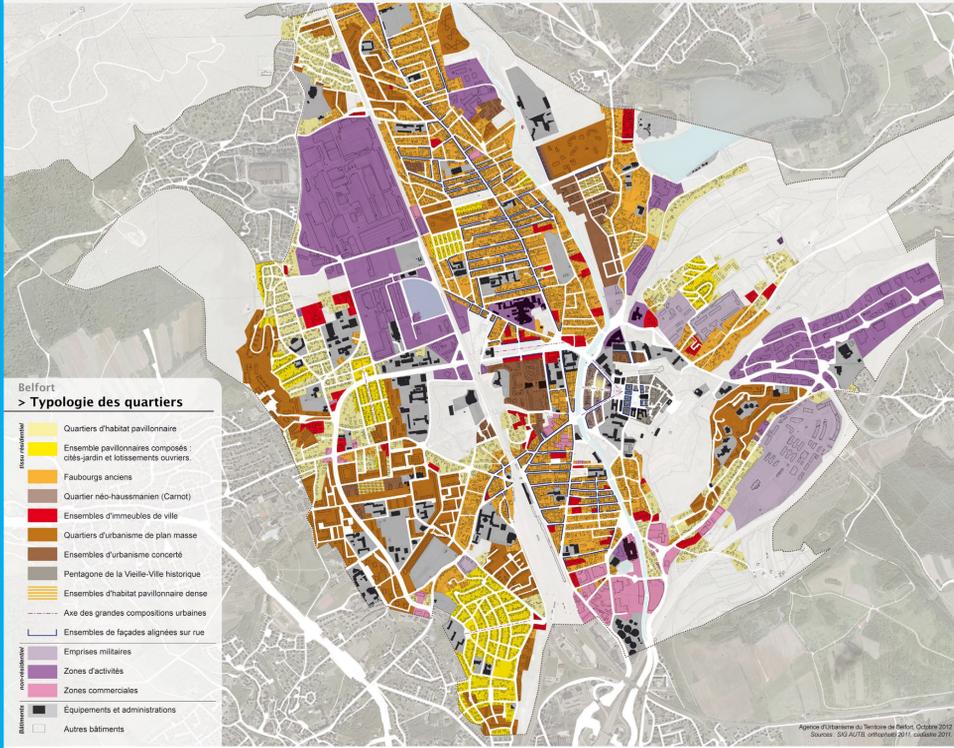
1979



2014



La mutation des formes urbaines



Les grands ensembles

De la production à l'humanisation

Construits principalement dans les années 60 pour répondre à un fort besoin en logements, les quartiers de 'grands ensembles' ont apporté, d'un côté, un nouveau confort aux habitants, et d'un autre, un paysage urbain inédit au travers d'un urbanisme simple et fonctionnel fait de 'barres' et de 'tours'.

Dans le Territoire, Belfort compte une part importante de ces immeubles, entre ses quartiers emblématiques des Résidences et des Glacis, et ceux plus modestes (Dardel, Béchaud). D'autres communes ont aussi leurs quartiers issus de la même génération : l'Arsot à Offemont, la Voinaie à Delle, le quartier Paul Hueber à Valdoie, ceux des Oiseaux et des Champs Blessonniers à Beaucourt...

Du fait de sa rigidité et de son systématisme, ce courant de construction a connu des critiques dès les années 70. Il a rapidement nourri le phénomène concurrent de l'accession individuelle périurbaine. Les grands ensembles se sont ainsi restreints à l'accueil des ménages les plus modestes, avec un danger de relégation sociale. Les grands ensembles font depuis le fin des années 80 – et pour longtemps encore – l'objet d'un travail de réparation : mettre plus d'humanité, d'agrément, de services, diversifier les types de logements, réhabiliter, parfois détruire, introduire des activités, requalifier le paysage et les espaces publics...

	1					
		5	8	11	12	14
	2					
			9		13	15
	3	6			16	18
			10			
	4	7			17	19

1/ Panorama du quartier des Glacis à Belfort, depuis les Perches (AUTB, 2005)

2/ Photo Sud-Est du quartier de l'Arsot à Offemont, avec l'ancienne tour rue Debrot (AUTB, 2006)

3/ Maquette du projet de la place de l'Europe, quartier des Résidences à Belfort (AUTB, 1994)

4/ Plan d'un projet de recomposition et de stationnement de la place de l'Europe aux Résidences à Belfort (AUTB, années 90)

5/ Photo aérienne du quartier, encore inachevé, des Résidences à Belfort (vers 1964, DR)

6/ Axonométrie d'un projet de reconfiguration urbaine de la place de l'Europe dans le quartier des Résidences à Belfort (AUTB, 1994)

7/ La place Baudin aux Résidences, entre les barres des rues de Bruxelles et du Luxembourg, depuis l'immeuble La Locomotive

8/ Plan de recomposition urbaine et paysagère à Belfort entre la place de l'Europe et le parc de la Douce (AUTB, années 1990)

9/ Photo de l'immeuble La Locomotive (O. Barillot, AUTB, 1997)

10/ Trois hypothèses parmi sept propositions de modification de l'immeuble La Locomotive (AUTB, 1995)

11/ Plan des Résidences figurant le projet d'urbanisation le long du boulevard Kennedy (AUTB, 1996)

12/ Le secteur Baudin en renouvellement urbain après la démolition des barres, lors des travaux de terrassement (DR, 2008) et lors de la construction des pavillons (AUTB, 2009)

13/ Plan de phasage pour la période 2006-2009 d'un projet d'urbanisation du secteur Baudin aux Résidences à Belfort (Berthomieu architecte, 2004)

14/ Plan de recomposition urbaine du secteur Dorey aux Résidences (Atelier Villes & Paysages, Mongiello & Plisson, 2013)

15/ Plan de synthèse pour l'ANRU des opérations engagées et restant à réaliser aux Résidences (AUTB, 2010)

16/ Démolition de l'immeuble du 16-34 rue Parant aux Glacis (AUTB, août 2015)

17/ Simulation d'un projet d'urbanisation rue Parant aux Glacis, (Gallois Curie atelier de paysage, Ingrid Genillon, Egis, 2012)

18/ Quartier de l'Arsot à Offemont : les villas Matisse construites à la place de la tour démolie et du terrain de foot (AUTB, 2016)

19/ Plan directeur du quartier de l'Arsot prévu initialement dans l'hypothèse de la démolition de l'immeuble du 1-7 rue Miellat (Comptoir des Projets, 2004)

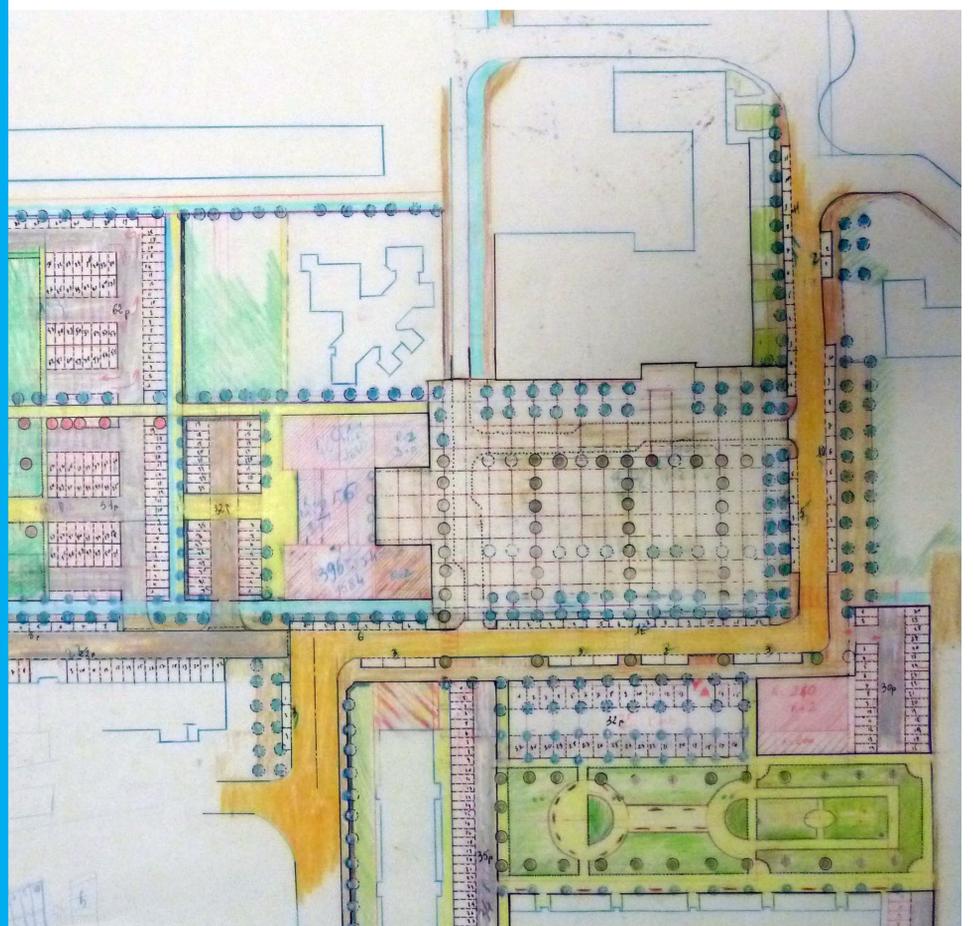
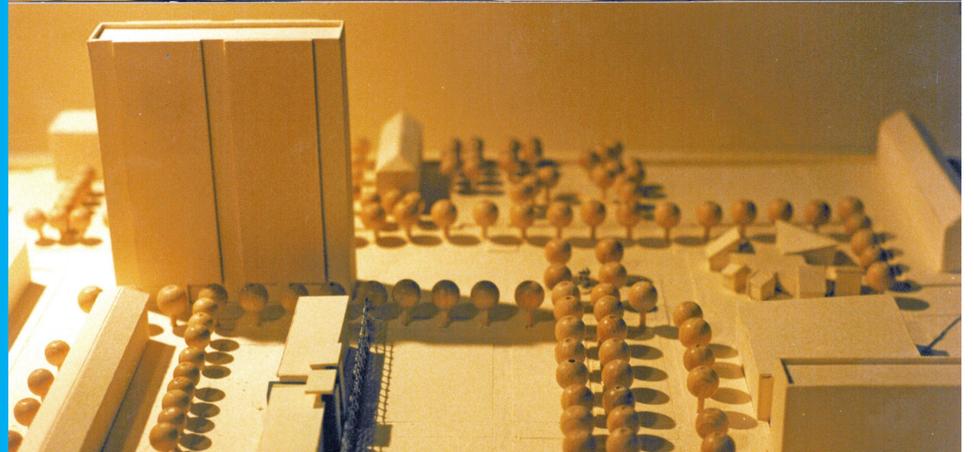
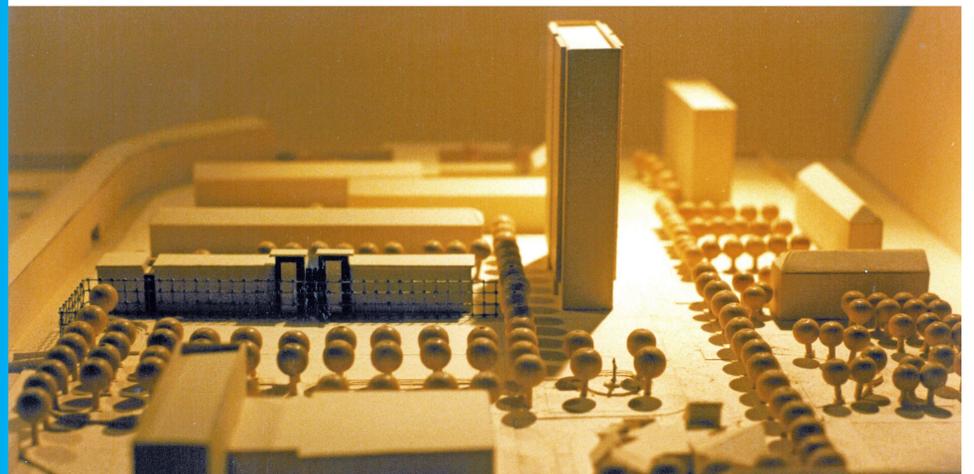
Vivre avec et repenser les quartiers



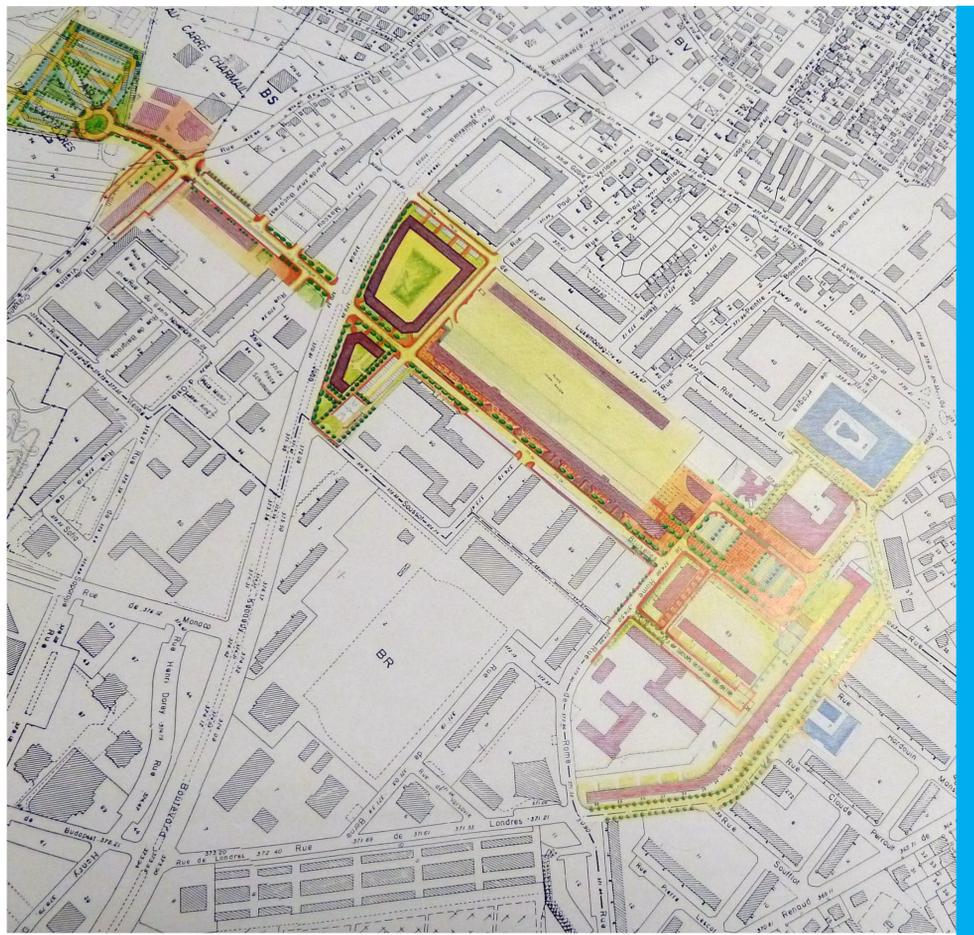
Les Glacis du Château



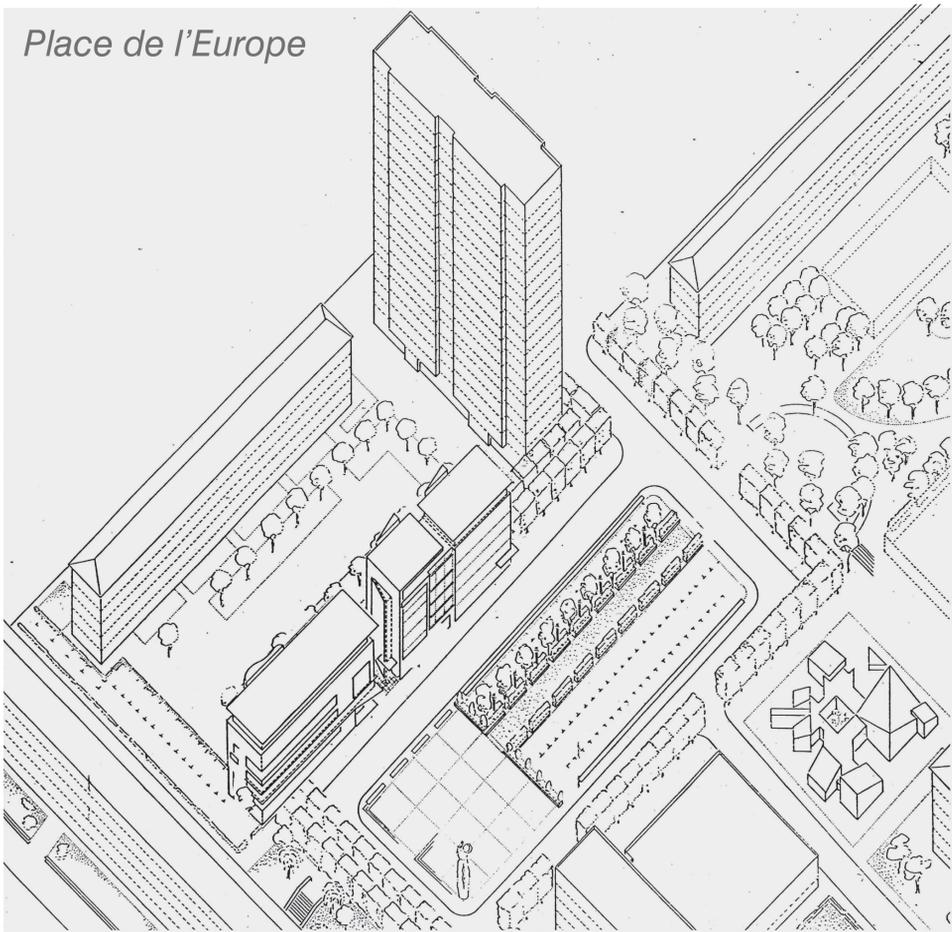
L'Arsot



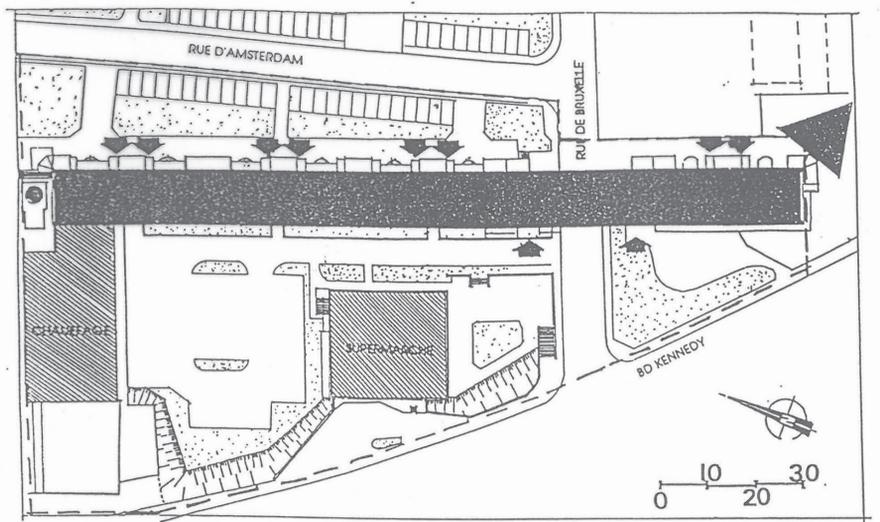
Les Résidences



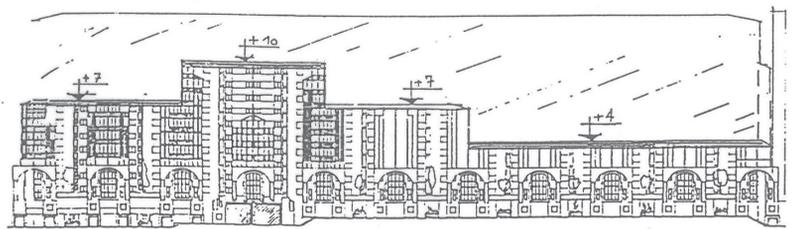
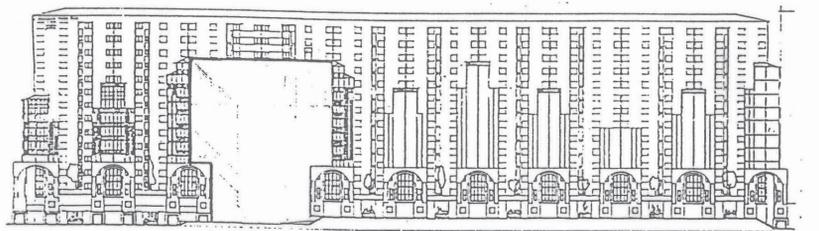
Place de l'Europe



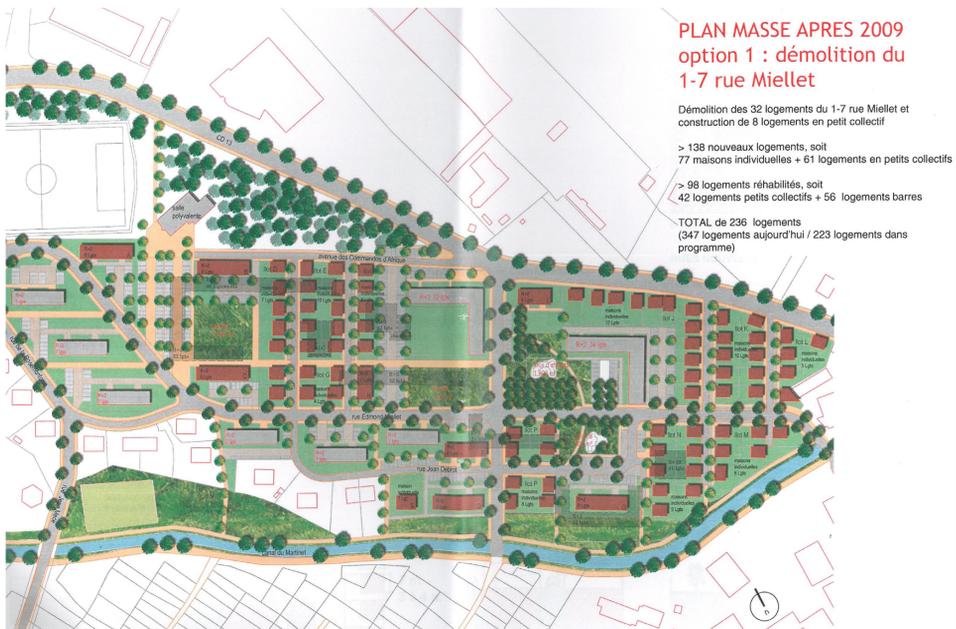
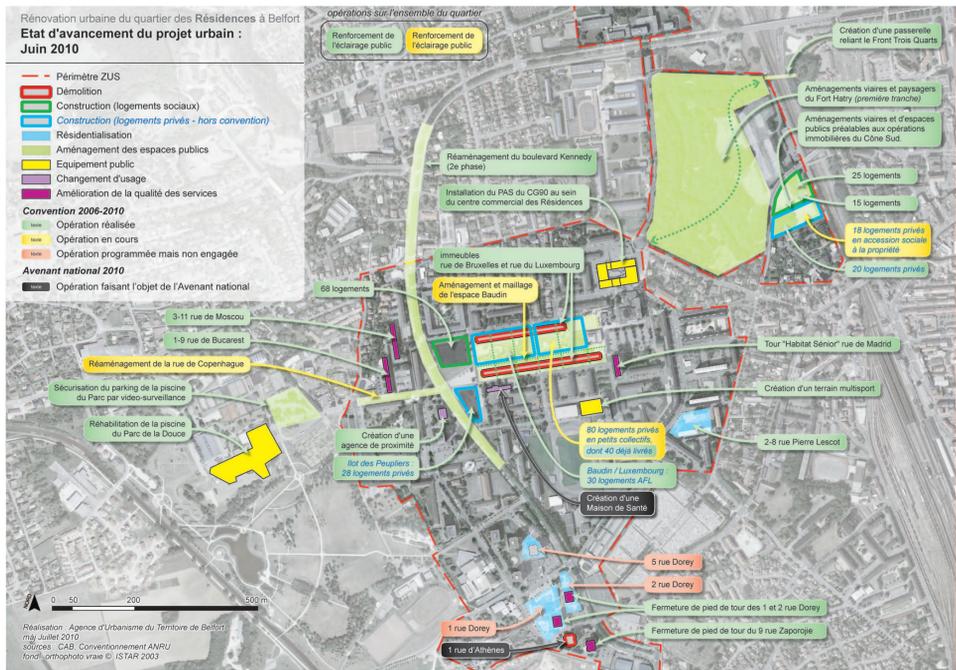
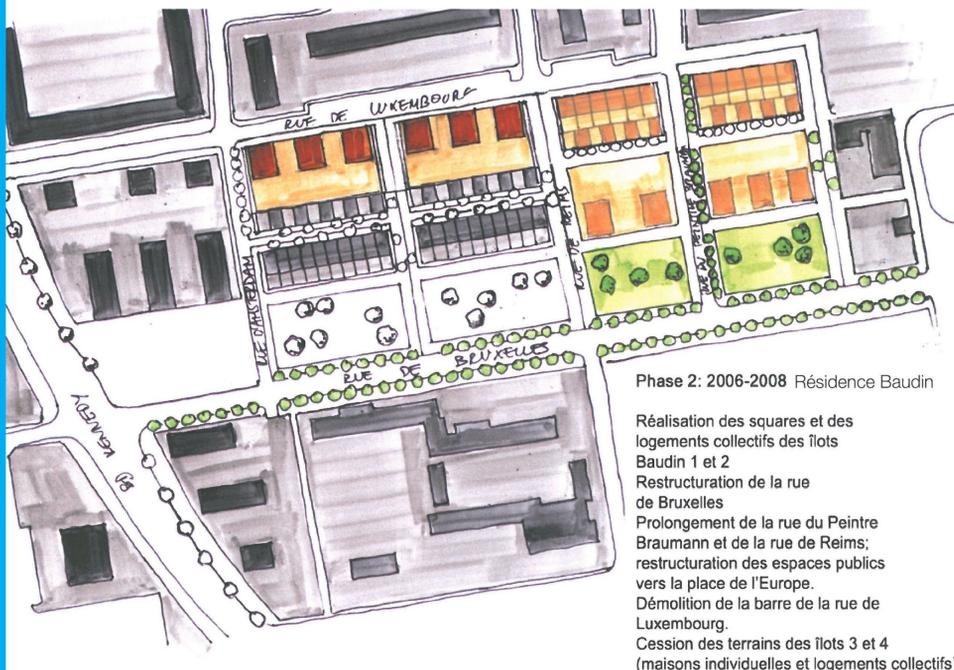
— AUTO — Un Bâtiment en devenir - la Locomotive



Place Baudin



Transformer l'image des quartiers



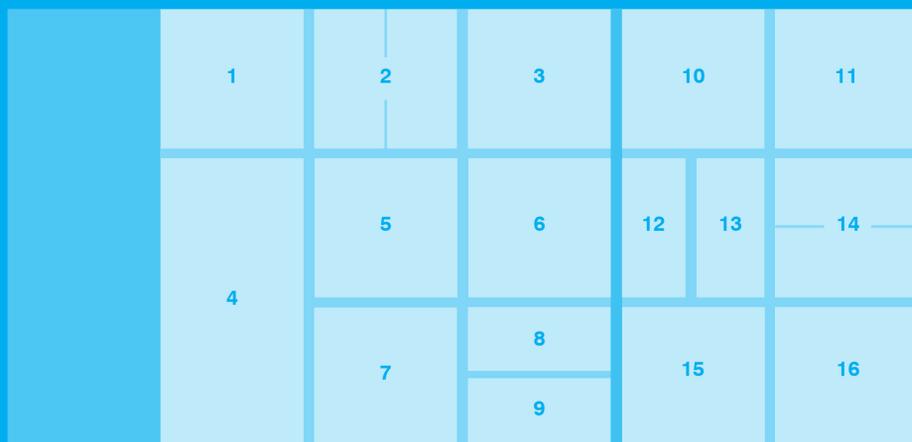
Les entrées d'agglomération

Activités commerciales, infrastructures, équipements : des dynamiques à encadrer

Les secteurs d'entrée de ville appellent une requalification paysagère spécifique, dans un double souci d'attractivité et de qualité du cadre de vie. Particulièrement sensible aux portes de l'agglomération belfortaine, cet enjeu vaut également pour toutes les franges des villes et des bourgs.

De manière générale, il importe d'assurer une organisation cohérente, en liaison avec l'environnement bâti et non bâti. Le Schéma de Cohérence Territoriale du Territoire de Belfort stipule que l'attention doit notamment être portée sur la limitation des linéaires bâtis, l'expression architecturale, la maîtrise de la publicité et des enseignes, l'accessibilité aux piétons et modes doux, la mutualisation du stationnement, la qualité des espaces de stockage, etc. Cela implique souvent des réflexions et actions à l'échelle intercommunale.

Quelle que soit la taille des communes, les Plans Locaux d'Urbanisme élaborés par l'AUTB traitent systématiquement de ces questions, non seulement du point de vue du développement local, mais aussi sous l'angle de la qualité des espaces.



1+6/ ZAD de Sevenans, étude paysagère (CG90, AUTB, Atelier de l'île paysagistes, 1988)

2/ Orthophotographies de la vallée de la Savoureuse à hauteur de Sevenans, 1951 (IGN) et 2013 (CAB)

3/ Schéma de Cohérence Territoriale du Territoire de Belfort, Document d'Orientation et d'Objectifs, zone d'aménagement commercial 'Pôle sud' (SM SCoT, AUTB, 2014)

4/ Aire urbaine 2000, étude d'aménagement de l'espace central interurbain, approche paysagère (Greder-Kessler architectes paysagistes, 1998)

5/ Agglomération de Belfort, entrée de ville de la basse vallée de la Savoureuse, cahier de propositions (AUTB, DDE 90, 1998)

7/ Communauté de l'Agglomération Belfortaine, étude de définition pour l'aménagement du site de Bellerive, photomontage (AUTB, 2015)

8+9/ Aménagement de la RN19 et de l'échangeur de Sevenans, étude paysagère (AUTB, 1988)

10/ Article paru dans Le Pays le 22 février 1996

11/ Carnet de projets AUTB, secteur de l'entrée sud de Belfort (années 90)

12/ Projet pour le faisceau des voies ferrées à l'entrée sud de Belfort, maquette de diplôme d'architecte de Sylvie Chappet (EAPLV, 1996)

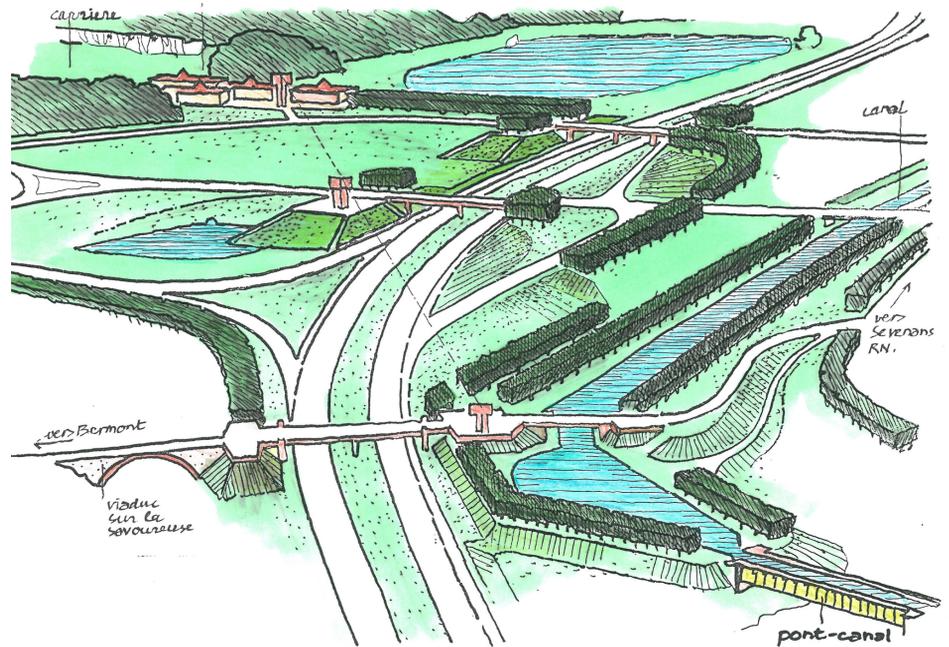
13/ Entrée de ville Belfort-Danjoutin, principe urbain (AUTB, 2013)

14/ Deux propositions pour le concours European 4 sur le site de l'ancien abattoir à Belfort : perspective de l'équipe Pertuisier-Croisier-Comar (en haut) et plan masse de l'équipe Pliison-Pernet (en bas)

15/ Projet d'aménagement pour l'entrée sud de Belfort, maquette par Ouvert architecture (Chevallier, Hermann)

16/ Observatoire photographique du paysage : vue depuis la colline des Perches sur l'entrée sud de Belfort (AUTB, 1995 et 2013)

Sevenans, Andelnans, Danjoutin... à la recherche de l'effet vitrine



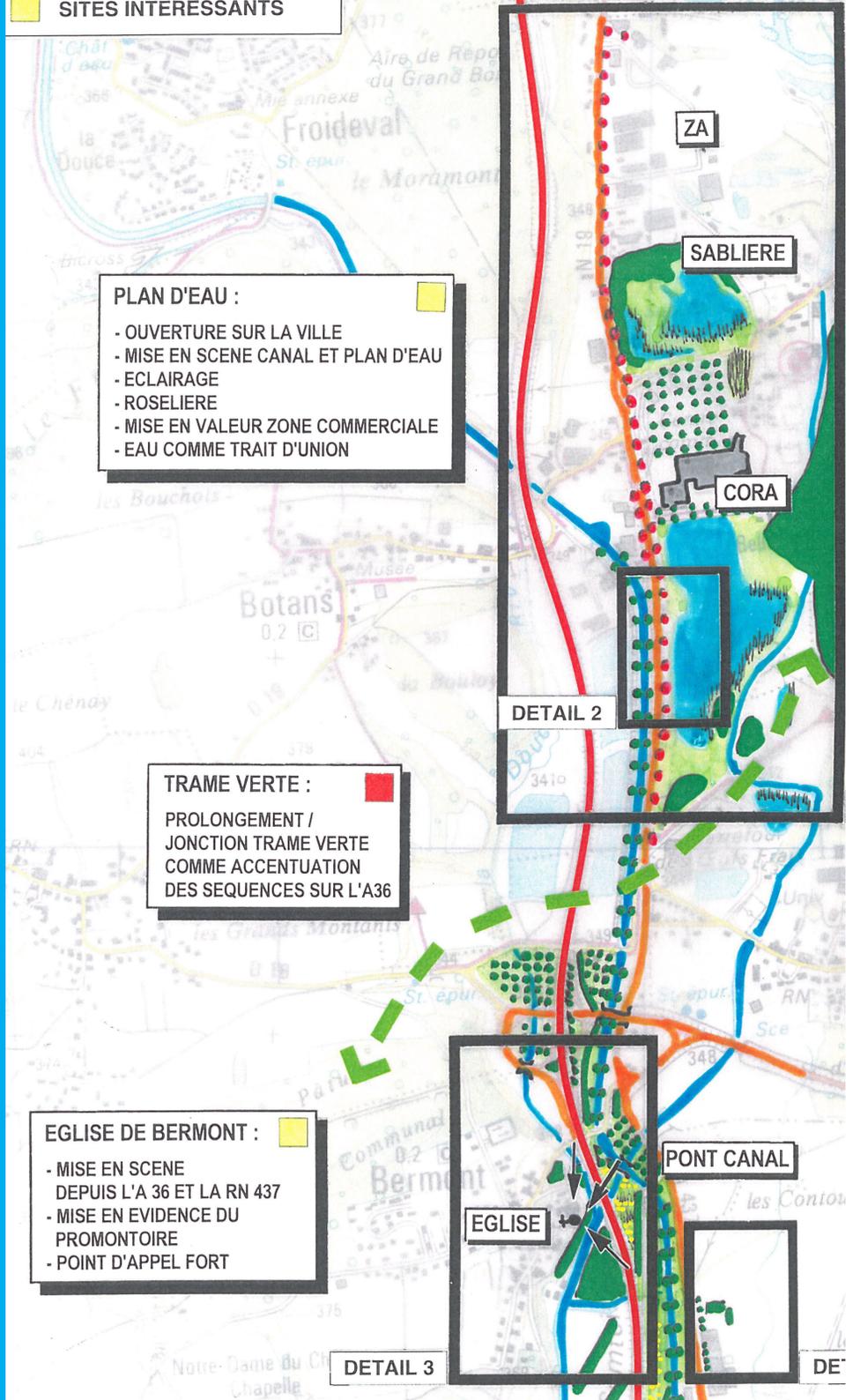
LIAISON BELFORT - MONTBELIARD

AP

VUE D'ENSEMBLE TRONCON NORD

3 AXES DE REFLEXION :

- INTEGRATION DE L'A 36
- REQUALIFICATION RN 437
- SITES INTERESSANTS

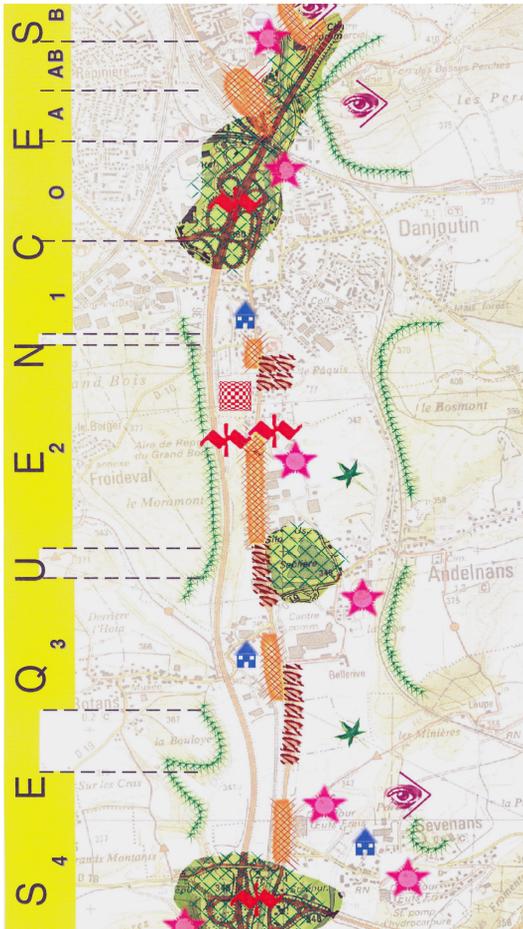
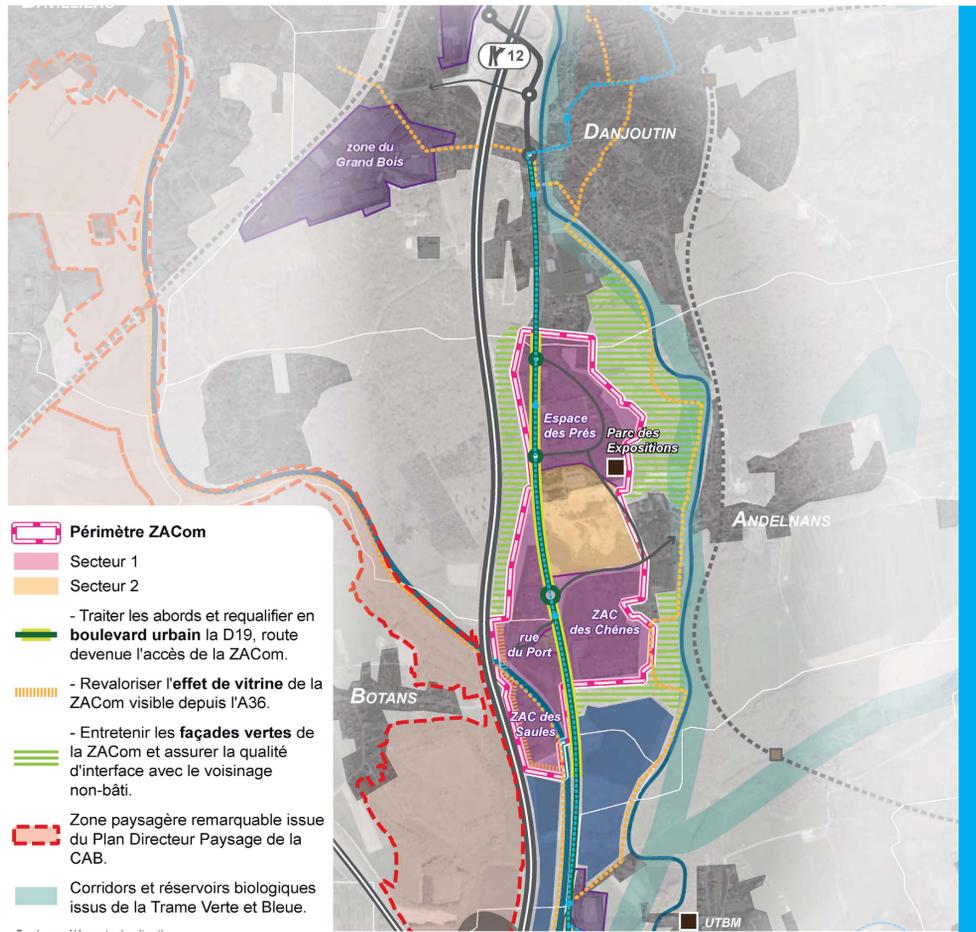




1951



2013



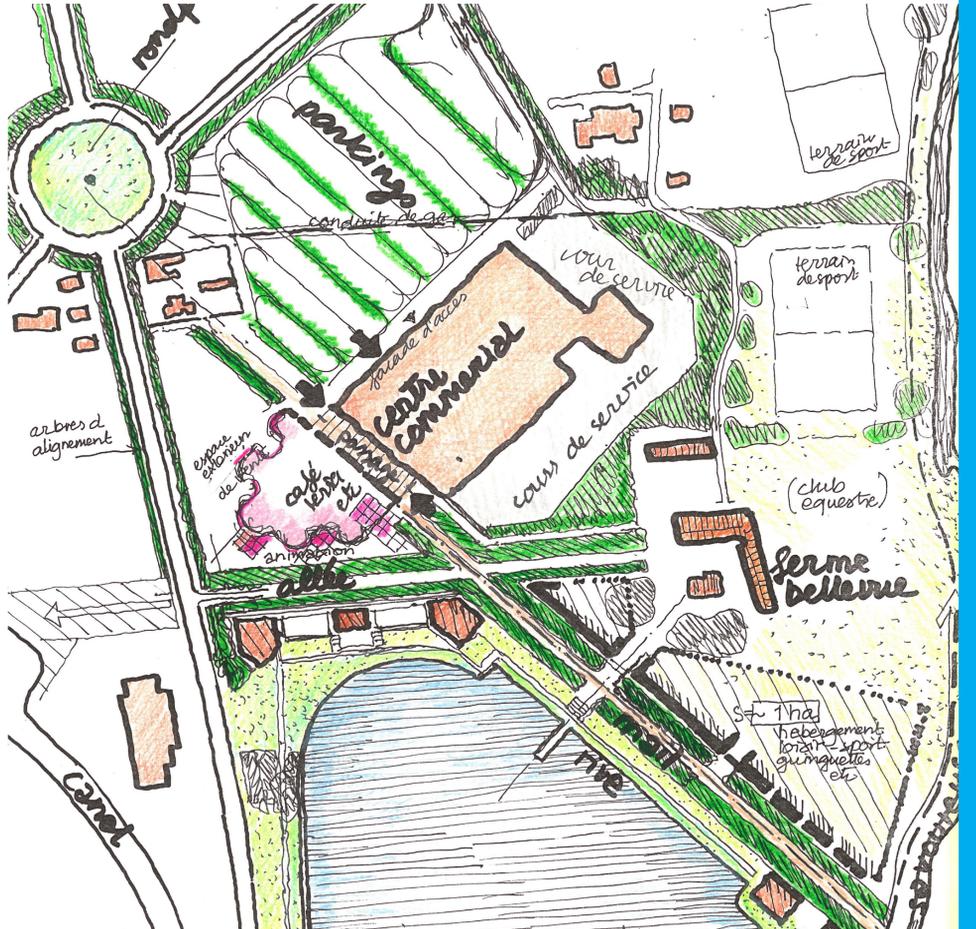
HYPOTHÈSES D'ACTIONS À MENER DANS L'ENTRÉE DE VILLE

CONTEXTE URBAIN

- Mettre à niveau des infrastructures
- Composer de nouvelles liaisons
- Redéployer du tissu urbain
- Maîtriser des franges
- Consolider des lieux de caractère
- Préserver des transitions

PAYSAGE ET ESPACE NATUREL

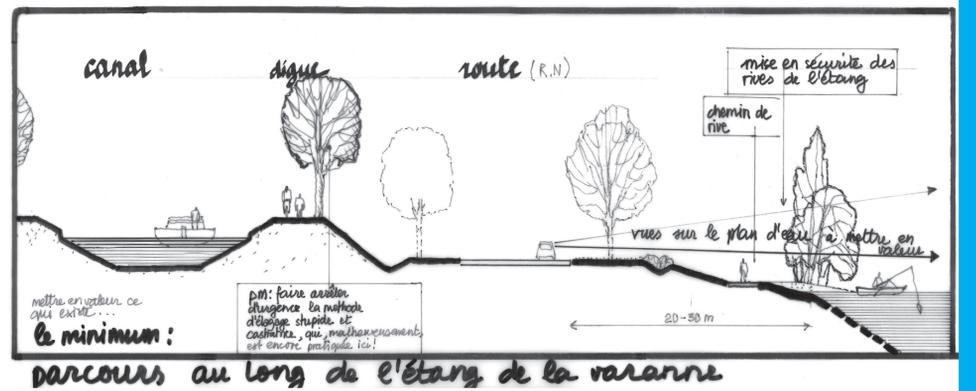
- Aménager des vues
- Préserver l'effet de crête
- Consolider des lieux de caractère
- Reconstituer un espace ouvert



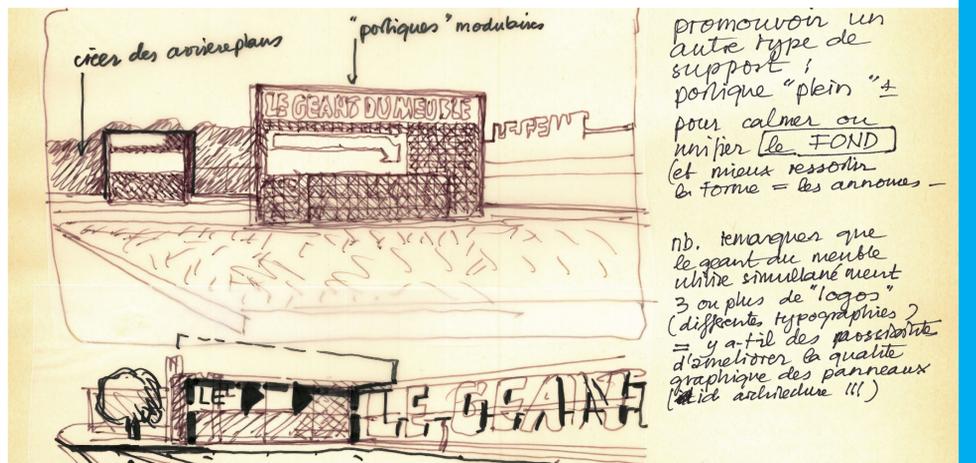
aujourd'hui



demain ?



parcours au long de l'étang de la varanne



L'expérience European et autres réflexions sur l'entrée sud de Belfort

La ville de l'an 2000

Le Pays du 27/02/08
BESANCON CB/BJ/SN/TC
SS/ALC/GC
+SULTS

La fermeture de l'usine d'incinération et le projet d'aménagement des abattoirs en complexe sportif et de loisirs vont sensiblement modifier le paysage urbain de la cité du Lion. Les Belfortains s'interrogent.



L'USINE D'INCINERATION d'ordures ménagères de Belfort fermait ses portes à l'aube de l'an 2000. Elle sera remplacée par un établissement ultra moderne en dehors de l'agglomération, probablement à Besoncon, éventuellement à Fradelortaine. Dans le même temps, les anciens abattoirs retrouvent une seconde jeunesse en devenant un centre sportif et de loisirs. Belfort prépare sa révolution et les mutations prochaines du quartier font naître au sein de la population un certain nombre d'interrogations.

L'aménagement du site des anciens abattoirs, avec six autres projets français, a été retenu pour la quatrième édition du concours d'architectes European (Programme d'architecture nouvelle européenne). Le 12 février dernier, date limite d'envoi des projets, 800 équipes se sont portées candidates, dont plus d'une centaine pour Belfort. Les abattoirs ont visiblement inspiré les jeunes architectes étrangers, notamment les Italiens.

DES LOGEMENTS

Si le thème est « Construire la ville sur la ville », la municipalité souhaite transformer le site en complexe sportif et de loisirs. « Les Belfortains devront pouvoir s'y promener, trouver un lieu de détente où il fait bon vivre », explique Jean-Pierre Chevènement aux jeunes architectes à l'automne dernier. Si les équipements sportifs et les espaces de promenade prévus font le bonheur de tous, il est permis de s'interroger sur le programme de logements inscrits dans le cahier des charges à respecter par les concurrents. « Nous verrons, selon les propositions, s'il est de notre intérêt de construire quelques logements », affirmait encore le député-maire de Belfort en guise d'avertissement. Aujourd'hui, l'idée a fait son chemin et la disposition prochaine de l'usine d'incinération est pour beaucoup une preuve de la volonté d'urbanisation des élus.

« Dans les différents conseils de quartiers, des boucliers », réplique François Bloc, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. « Les logements, c'est une hypothèse très vague dans les dossiers soumis aux architectes. Ensuite, c'est un bon petit programme. De toute façon, si nous ne sommes pas satisfaits du projet, nous nous sommes engagés à confier à l'architecte une autre réalisation à Belfort. Si on a des logements à réaliser à Belfort, il y a d'autres endroits, tel que, par exemple, le Champ de Mars... »

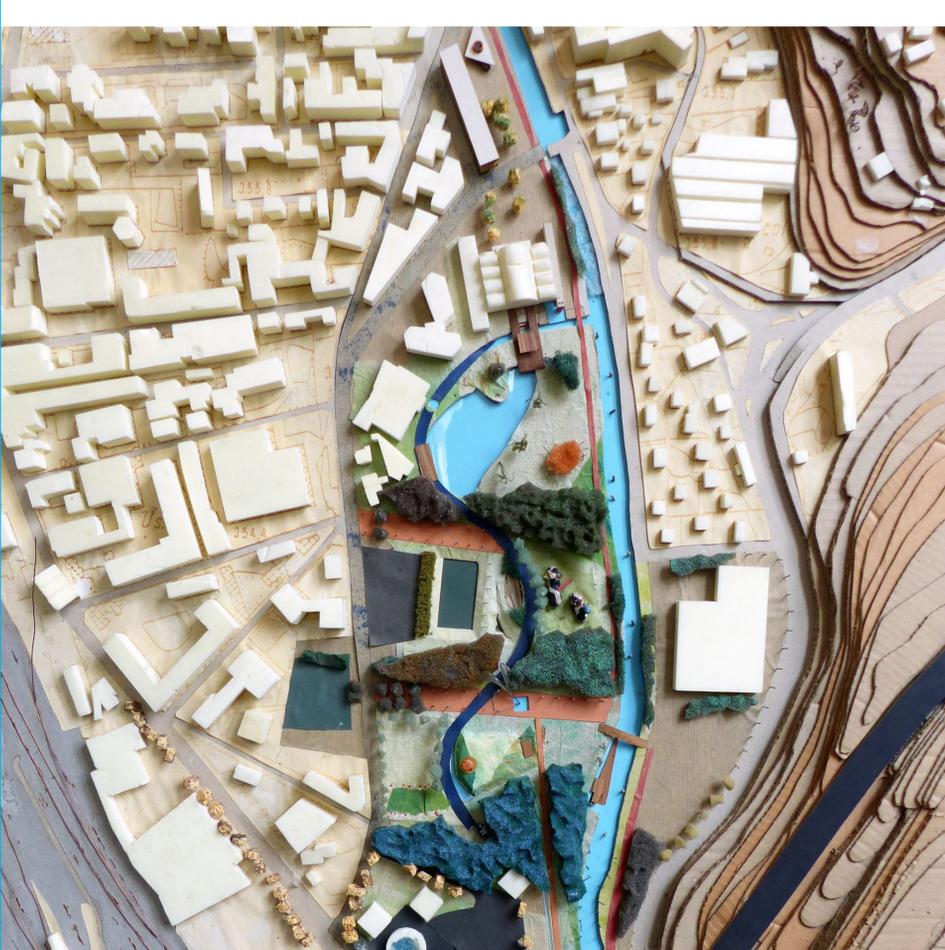
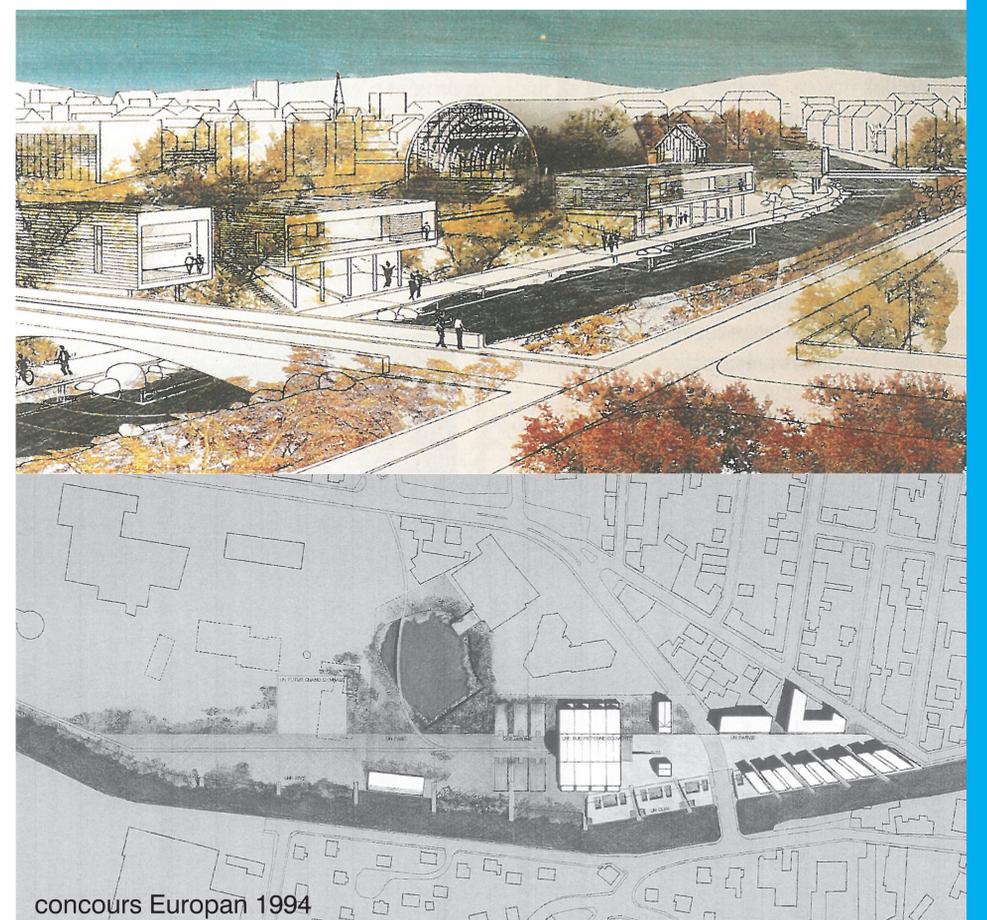
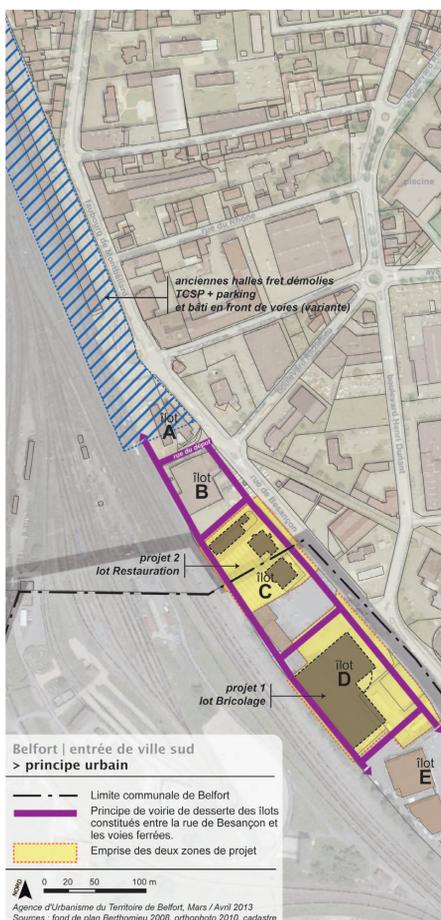
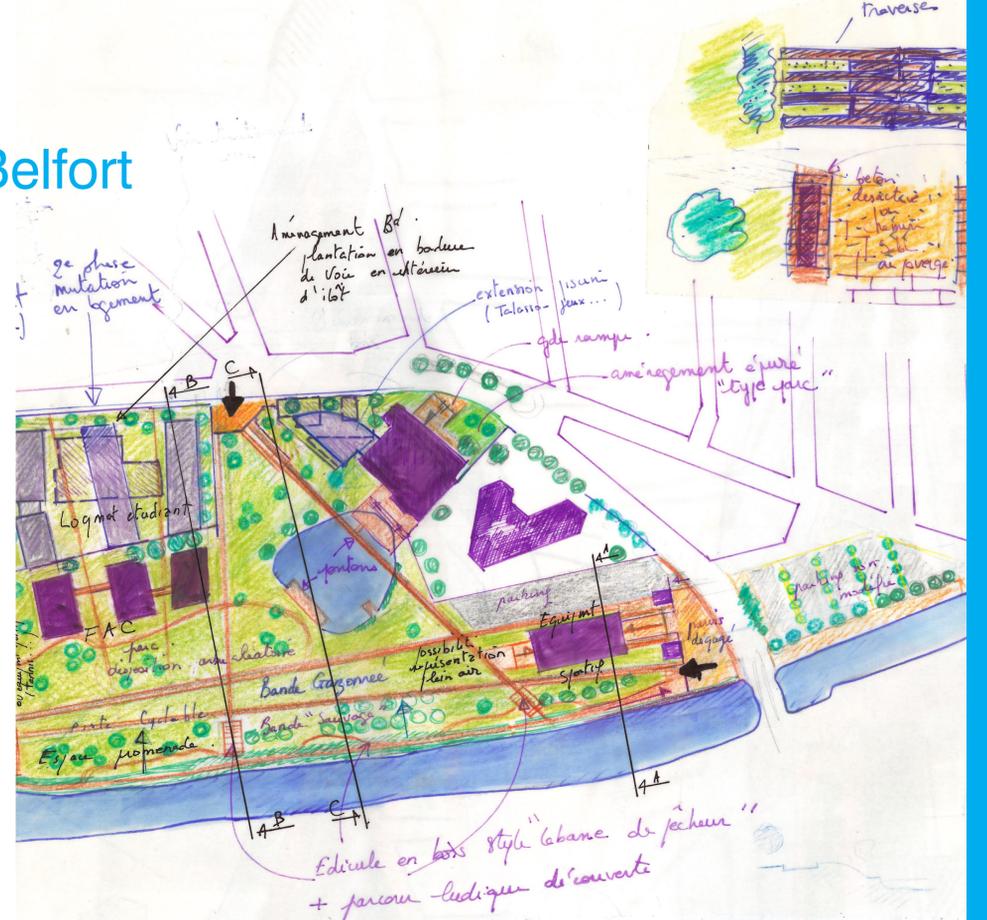
Jérôme Grange, le directeur de l'agence d'urbanisme, est lui aussi catégorique : « Un énorme travail de remise à plat sera nécessaire car il faut s'attendre à un grand décalage entre les projets qui participent au concours et la volonté des élus qui décident en dernier ressort. Mais le concours European devrait permettre d'obtenir des facilités pour construire des logements ailleurs. »

PLUSIEURS ANNÉES D'ETUDES

Pour l'instant, le projet est en sommeil jusqu'à la proclamation des résultats du concours en juin prochain. Au cours des différentes visites réalisées sur le site, une quarantaine d'équipes sont venues étudier les lieux. Les jeunes architectes ont observé attentivement les alentours du bâtiment qui permet d'accéder à l'usine d'incinération. Avec la disparition de cette dernière, l'espace est dégagé pour aménager un parc paysager et construire des logements un peu plus loin.

Si l'aménagement du quartier est susceptible de faire l'objet de nombreuses études, dans les années à venir, la construction de quelques logements dans la partie nord des abattoirs, dans le prolongement de la rue Nègre, n'est pas non plus exclue par certains responsables de la municipalité.

Laurent BODIN



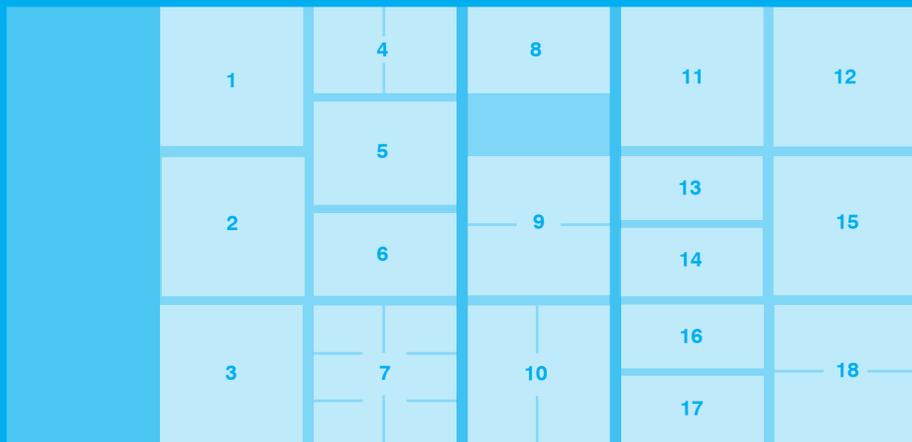
L'habitat individuel

Une forme de logement plébiscitée, qui se réinvente

En matière d'habitat, les Français ont une préférence marquée pour la maison individuelle. La progression continue du parc de logements individuels est attestée localement par le recensement des programmes immobiliers et fonciers qu'effectue l'AUTB. Ce suivi régulier du marché de l'habitat permet d'alimenter les réflexions des élus et d'évaluer les politiques d'aménagement, notamment dans le cadre des documents de planification.

En 40 ans, dans le Territoire de Belfort, ce sont près de 9 km² d'espaces naturels, agricoles ou forestiers qui ont été artificialisés au seul profit de la maison individuelle, soit l'équivalent de la moitié de la superficie de la commune de Belfort. Alors que les politiques urbaines visent aujourd'hui à la lutter contre l'étalement et le mitage, l'enjeu consiste à se développer en maîtrisant la consommation de nouveaux terrains.

Ainsi, les professionnels de l'habitat doivent adapter leurs pratiques et faire muter leur modèle économique. Cela passe par des opérations plus denses, le développement de logements individuels sur des parcelles déjà bâties, ou encore des formes résidentielles diversifiées et innovantes. L'Agence d'urbanisme accompagne et conseille les communes dans l'élaboration de leurs opérations d'aménagement pour concevoir ces quartiers de demain.



1/ Vue aérienne de la cité-jardin de la Pépinière à Belfort, vers 1936 (DR)

2/ Évolution de la population et de la part de la maison individuelle dans la production de logements (INSEE 2014, AUTB 2017)

3/ Secteurs géographiques (AUTB, 2017)

4/ Affichage promotionnel pour des opérations d'habitat individuel (photos AUTB)

5/ Hypothèse d'urbanisation pour le quartier de la Miotte à Belfort, carnet d'esquisses AUTB (années 90)

6/ Plan d'ensemble de la cité-jardin de Bellevue à Belfort (Office public HBM du Territoire de Belfort, Paul Giroud architecte, 1923)

7/ Évolution de l'architecture de la maison individuelle (Photothèque AUTB)

8/ Mesure de la consommation foncière (SIG AUTB 2017)

9/ Observatoire photographique du paysage : rue Charlotte Perriand à Belfort (AUTB, 2011 et 2014)

10/ Atlas des formes urbaines résidentielles et densités comparées à Belfort, la cité-jardin de la Pépinière (AUTB, 2013)

11/ Rapport entre plusieurs formes d'habitat individuel et leur consommation foncière respective (d'après l'AudaB, 2007)

12/ Vue aérienne simulée du programme immobilier « l'Orée du Mont » à Belfort (Atik Résidences, 2016)

13/ Orientations d'aménagement pour le centre de Couthenans (70), maquette Sketch'up (AUTB, 2013)

14/ Simulation d'impact paysager d'un lotissement à Évette-Salbert (AUTB, 2015)

15/ Hypothèse d'urbanisation du secteur des anciens jardins ouvriers, rue Floréal à Belfort (AUTB, 2017)

16/ Modèle numérique pour la typologie résidentielle 'maisons de ville R+1' (AUTB, 2014)

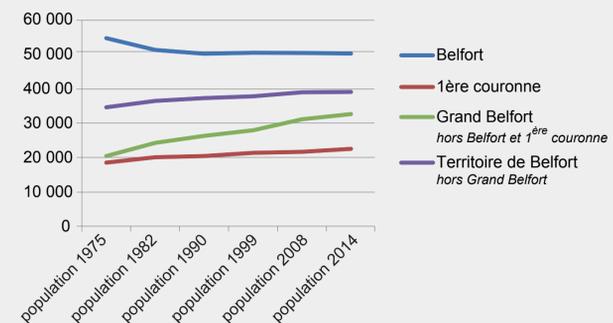
17/ Volet graphique des Orientations d'Aménagement et de Programmation du PLU de Novillard (AUTB, 2014)

18/ Visuels de deux opérations immobilières des Carrés de l'habitat : à Moval (2016) et Châtenois-les-Forges (Alain Calmus architecte, 2017)

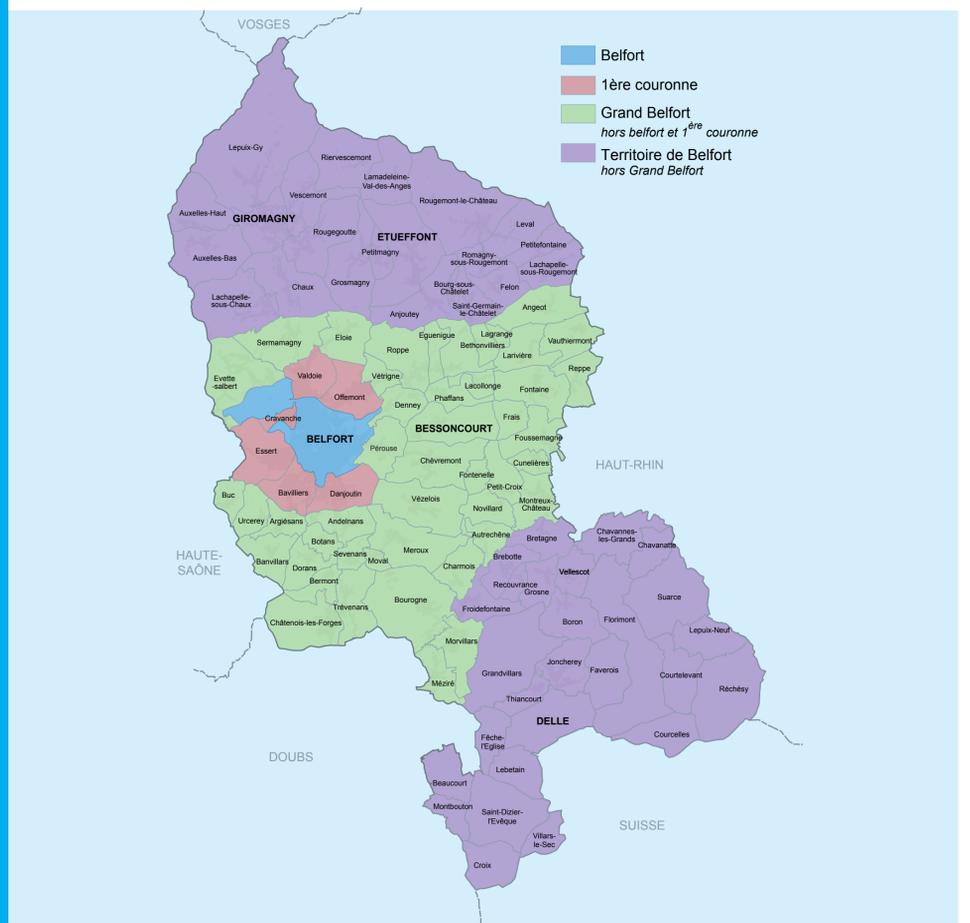
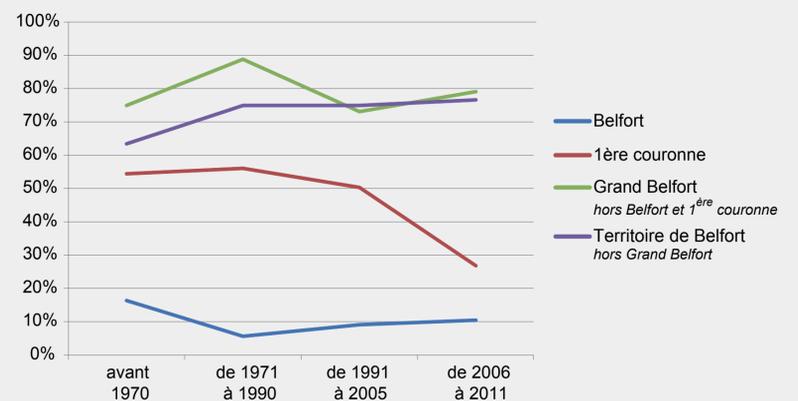
La préférence pour la maison individuelle



Évolution de la population

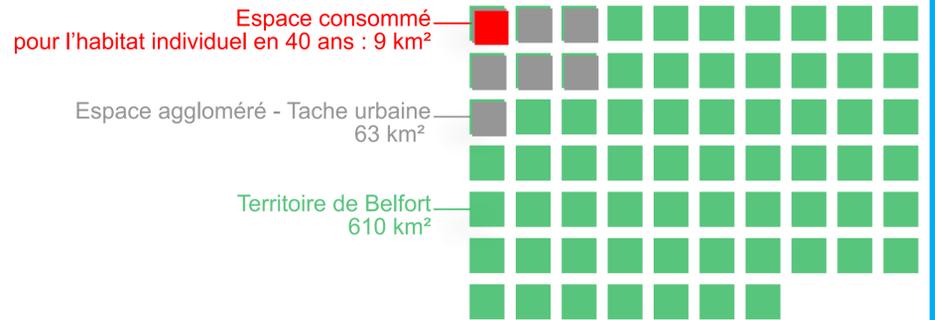


Part de la production de logements individuels





Consommation foncière et impact paysager



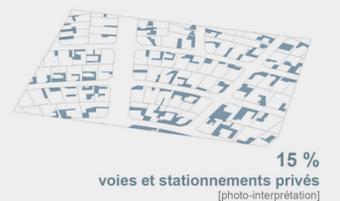
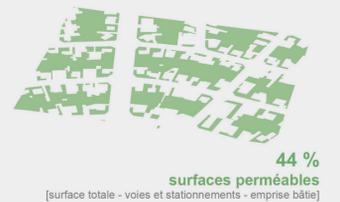
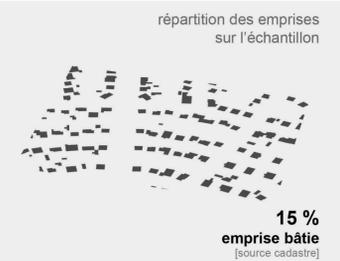
Entre les années 70 et la fin des années 2010, l'emprise urbaine a augmenté de **70%** dont **1/3** consacré à l'habitat individuel



1,5 niveaux bâtis en moyenne [observation directe]

22 logements à l'hectare [surface de plancher / 100]

« COS réel » = 0,3 [surface de plancher / surface parcellaire]



Le collectif n'a pas dit son dernier mot...

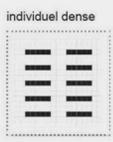
DENSITÉ MOYENNE selon le type d'habitat (nombre de logements par hectare)



5 log/ha

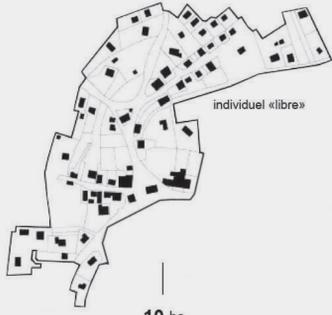


20 log/ha

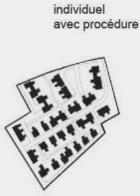


50 log/ha

CONSOMMATION FONCIÈRE selon le type d'habitat (pour 50 logements)



10 ha



2.5 ha



1 ha

ZAC DU MONT BELFORT



Couthenans



Belfort

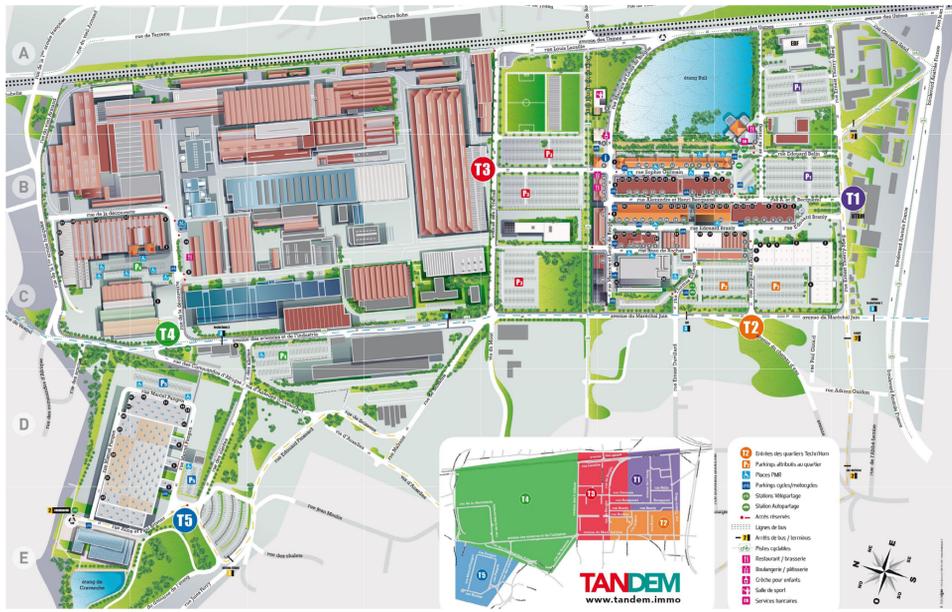


Évette-Salbert



Novillard

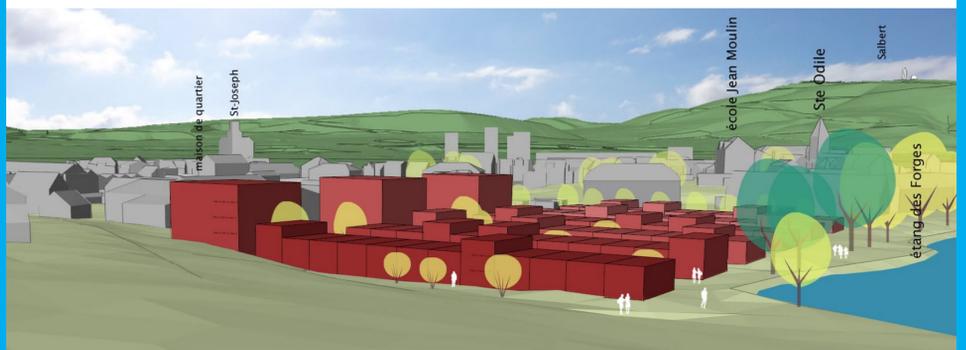
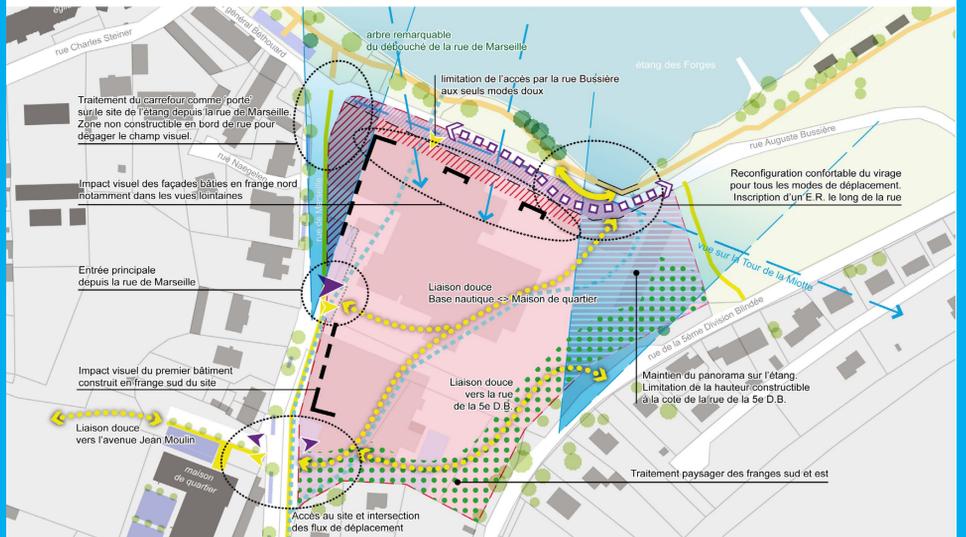
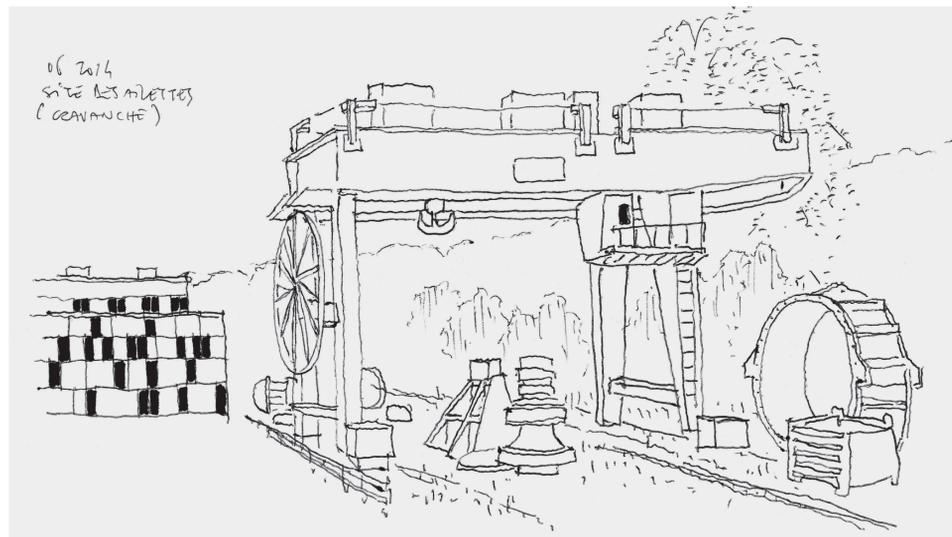
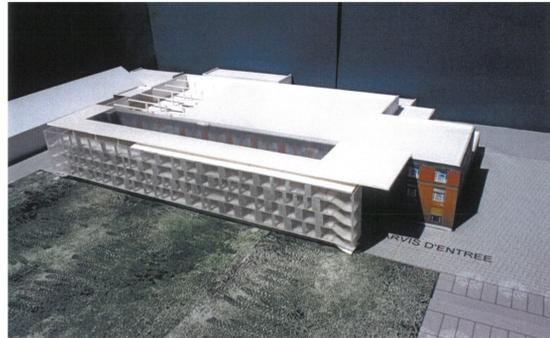
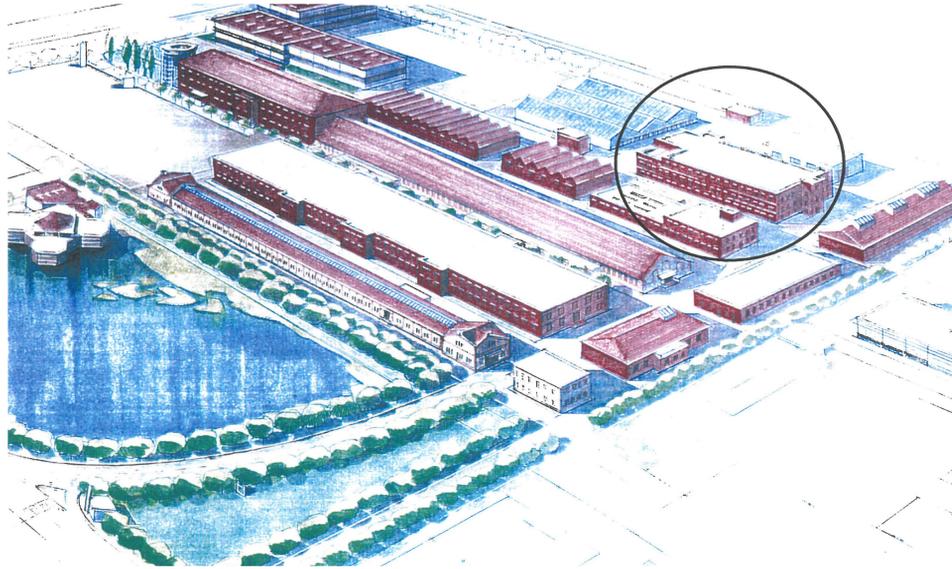




Friches, stigmates ou opportunités

aménagement paysager des abords

retraitement des façades existantes



L'espace médian

Portail du Nord Franche-Comté

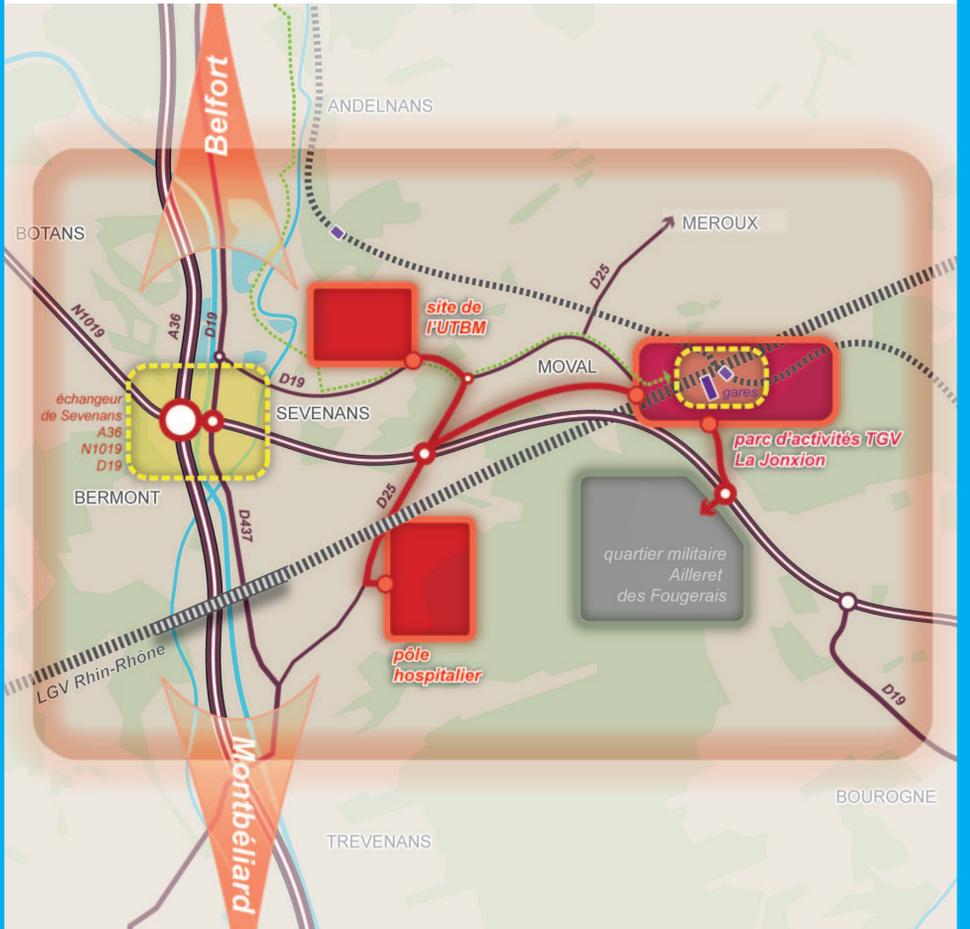
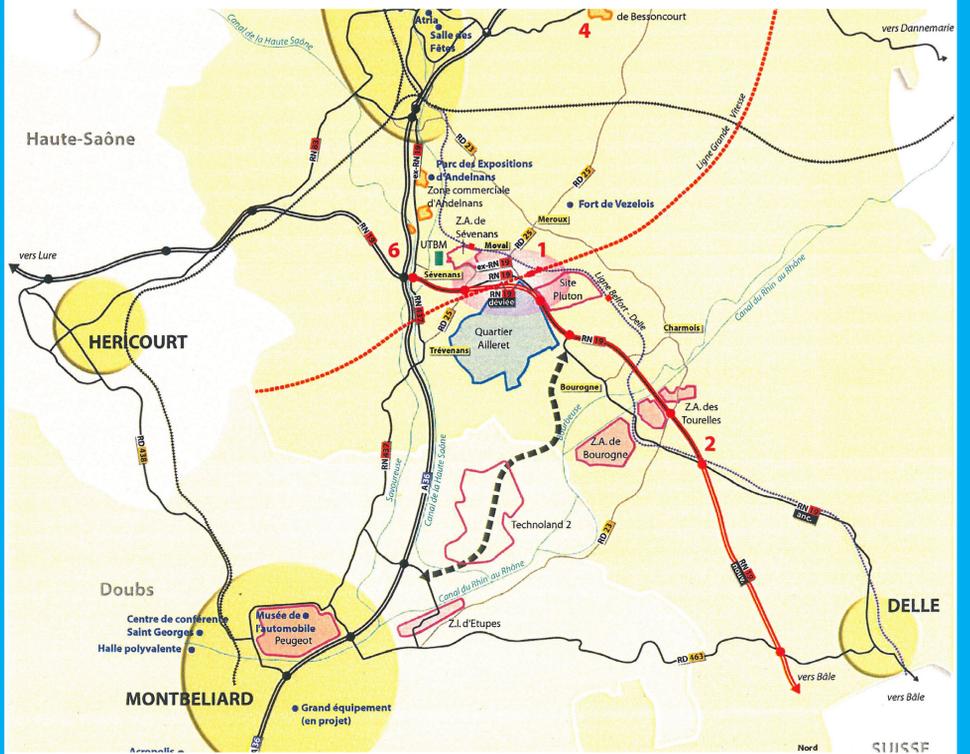
Les chiffres le prouvent, l'espace médian a émergé. À ce jour y sont dénombrés 5 000 emplois et 60 entreprises dont 42 à la « Jonxion »... un grand chemin a été fait. L'espace médian est au départ, entre Bermont et Grandvillars et de Sevenans à Trévenans, un secteur rural équidistant de Belfort et Montbéliard, où s'entrelacent routes et infrastructures. Les terrains militaires y sont étendus.

Dès les premières réflexions relatives à l'aménagement global du Nord Franche-Comté, il va interpeller les planificateurs. Ceux-ci vont fluctuer de la 'ville nouvelle' de 80 000 habitants pour recentrer l'aire urbaine (1973) – une vision heureusement abandonnée – à une conception aujourd'hui plus tenable limitée à des fonctions spécialisées tournées vers le grand territoire... avec un niveau élevé d'intégration environnementale.

Ainsi un espace indécis, amorcé par les routes, l'UTBM et le 1^{er} RA, relancé par l'implantation de la gare TGV et affirmé par celle de l'hôpital, a démontré sa pertinence pour implanter les équipements supérieurs demandant une forte accessibilité.

La synthèse s'opère entre les plateaux dédiés aux activités, les infrastructures, les grands équipements. Pas de grande opération de logement ni d'offre commerciale massive. Les territoires communaux conservent leur identité et la dimension naturelle sert de cadre au portail du Nord Franche-Comté... désormais mis en place.

Le barycentre du Nord Franche-Comté



	1	5	6	11	12
	2		7	13	15
	3	4	8	16	18
		9	10	17	

1/ Démarche partagée autour de la future gare TGV de l'Aire Urbaine, état projeté (CG 90, Bécard & Palay, Est-Ingénierie, GPCI, ISIS, 2005)

2/ Schéma de Cohérence Territoriale du Territoire de Belfort, Projet d'Aménagement et de Développement Durables (SM SCoT, AUTB, 2014)

3/ Opération Sevenans, schéma organique de développement (CG 90, Pro-Développement, 1988)

4/ Stratégie d'aménagement pour le secteur de la future gare TGV, scénarios alternatifs (AUTB, 2001)

5/ Aménagement de la RN19 et de l'échangeur de Sevenans, étude paysagère (AUTB, 1988)

6/ Aménagement de la RN19 et de l'échangeur de Sevenans, étude paysagère (AUTB, 1988)

7+14/ Etude préalable d'aménagement d'un parc d'activités à Sevenans et Merval, propositions (7), schéma prospectif de développement du site de l'UTBM (15) (CAB, Hannetel & Associés paysagistes, 2001)

8/ Le viaduc LGV de la Savoureuse depuis le site de l'hôpital Nord Franche-Comté (AUTB, 2017)

9/ Mise à 2x2 voies de la RN19 dans le Territoire de Belfort, dossier de concertation (DDE, Est-Ingénierie, 2000)

10/ L'échangeur de Sevenans (© leuropevueduciel / ADEBT, 2007)

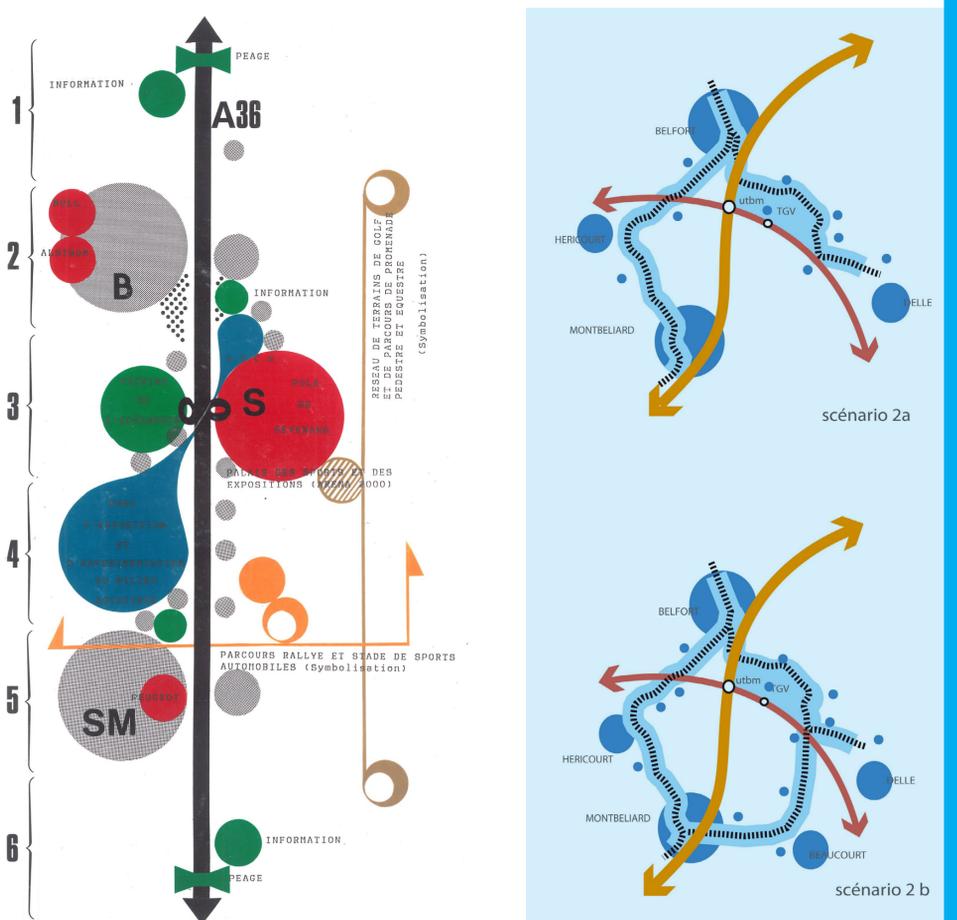
12+18/ Observatoire photographique du paysage : Jonxion 1 ZAC TGV - viaduc de la Savoureuse et hôpital NFC (AUTB)

11+15/ Démarche partagée autour de la future gare TGV de l'Aire Urbaine, montage sur vue aérienne et plan de masse indicatif (CG 90, Bécard & Palay, Est-Ingénierie, GPCI, ISIS, 2005)

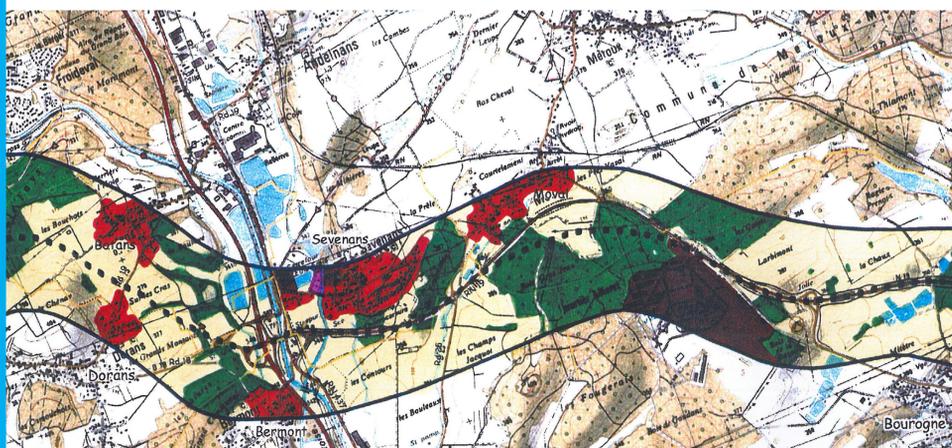
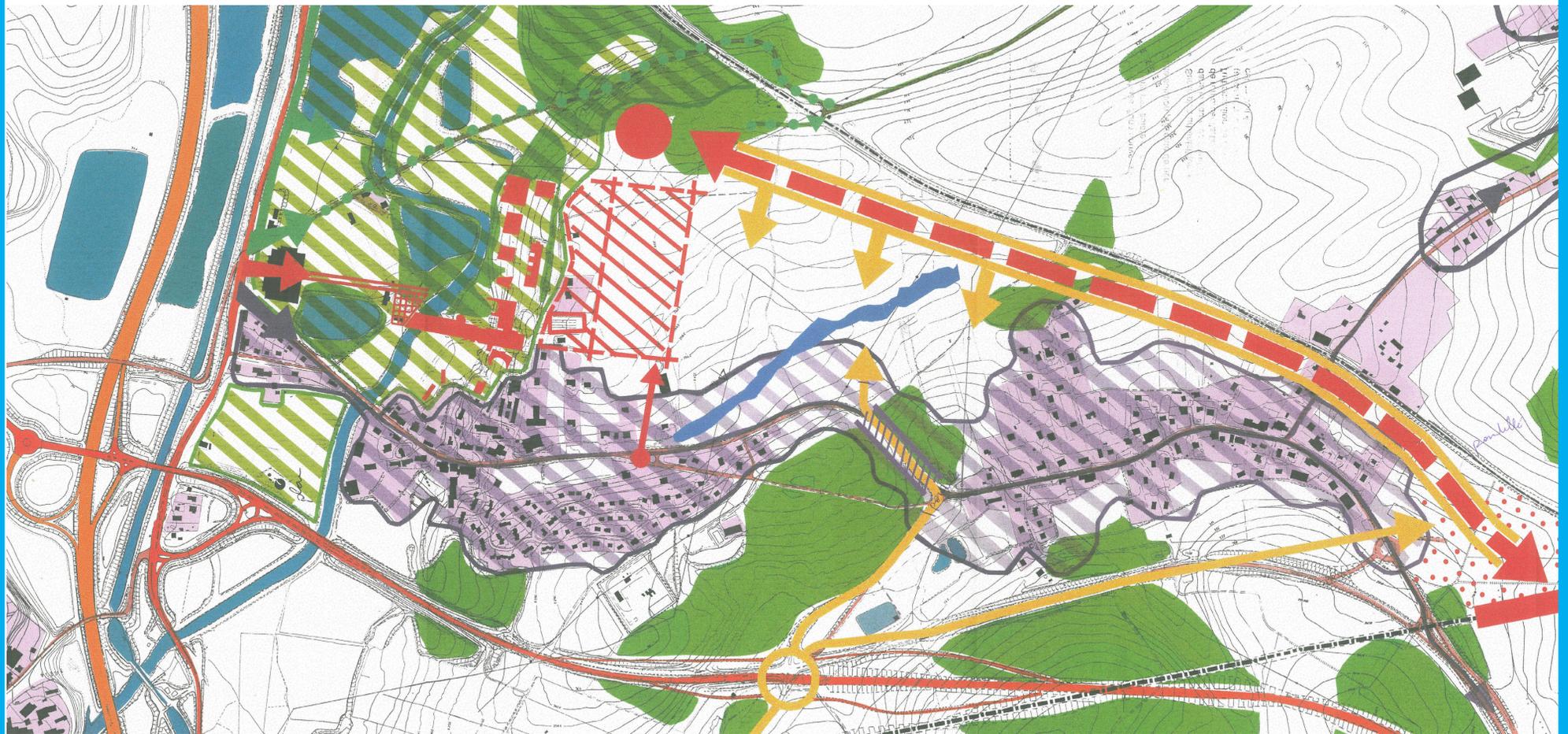
13/ Aménagement de la RN19 et de l'échangeur de Sevenans, étude paysagère (AUTB, 1988)

16/ La gare TGV de Belfort-Montbéliard en construction, en 2010 (AUTB)

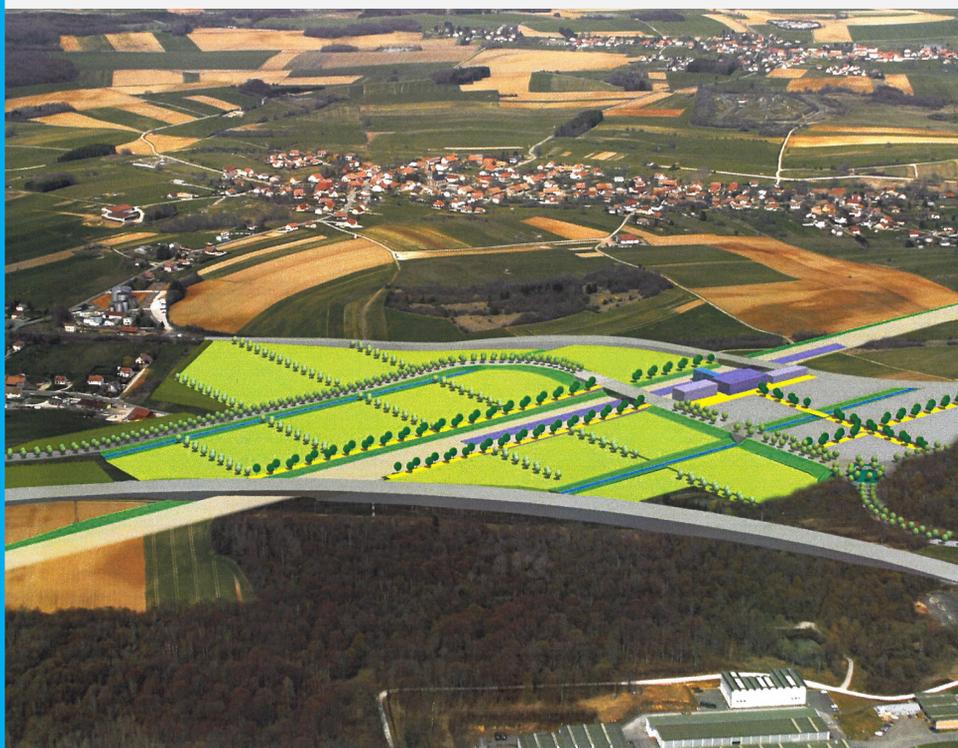
17/ maquette de détail de la gare TGV de Belfort-Montbéliard (SNCF)



Viaduc, Autoroute et Gazoduc



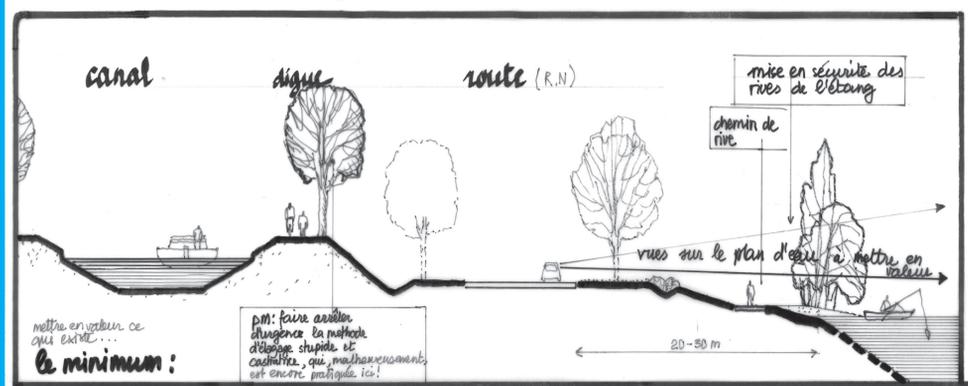
Un plateau fonctionnel



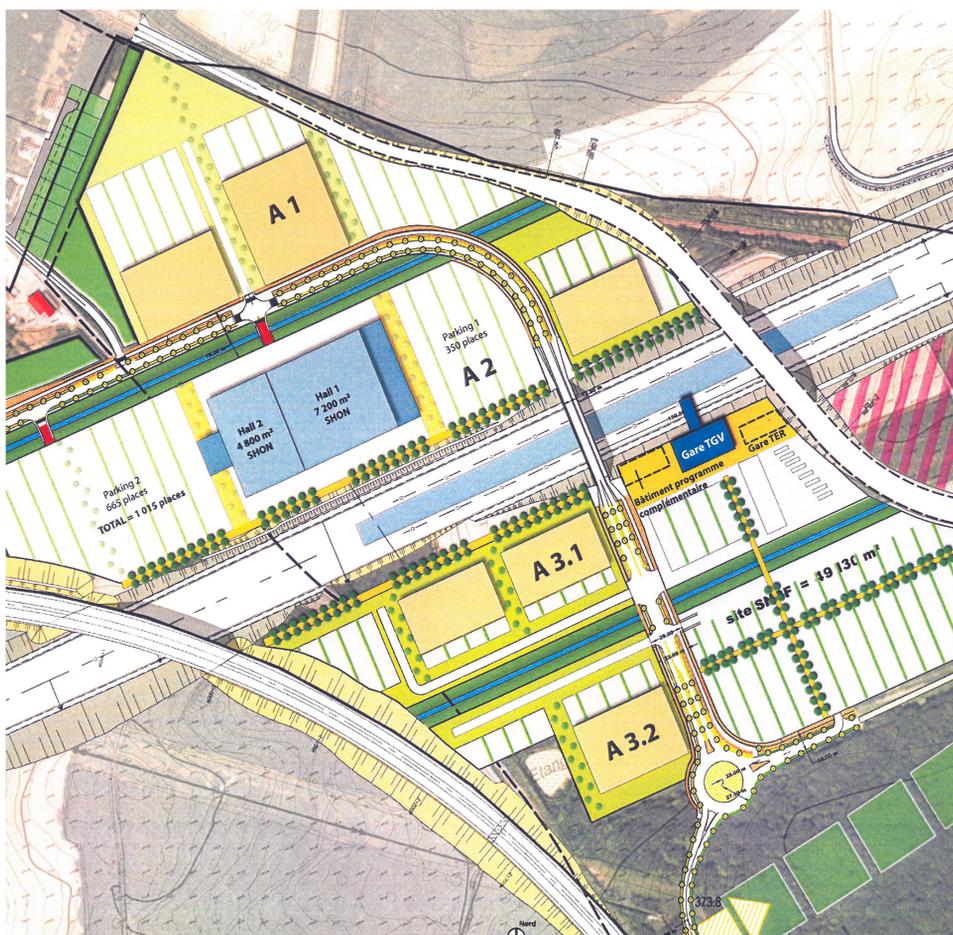
2012



2014



parcours au long de l'étang de la varanne



2010



2014



Les bourgs-centres

Comment maintenir le rôle d'équilibre territorial des petites villes

Les bourgs et leur centralité ont toujours été une préoccupation des acteurs de l'urbanisme. Le rôle d'équilibre qu'ils jouent dans un territoire permet de maintenir des services, des équipements publics et des commerces de proximité. Ils évitent des déplacements trop fréquents et permettent l'animation d'une vie locale.

L'histoire de ces bourgs montre un essor urbain au XIX^{ème} siècle par l'installation d'entreprises textiles ou de mécanique : industries, maisons de maître, cités ouvrières, parcs, etc.

Le départ des industries, l'attractivité des grands pôles urbains, le développement des lotissements de logements individuels dans les villages et la constitution de grands pôles commerciaux périurbains ont progressivement amoindri le rôle de ces centralités.

Redonner ce rôle aux bourgs centres est une volonté régulière depuis les années 80. Cela s'est traduit par des réflexions sur la réhabilitation du bâti, l'aménagement de carrefours, d'espaces publics, de liaisons entre équipements...

Ce sujet prend aujourd'hui un sens nouveau, par le besoin affirmé d'un développement urbain plus durable, plus économe en déplacements et moins spécialisé (activités, commerces, habitat).

Structuration des bourgs

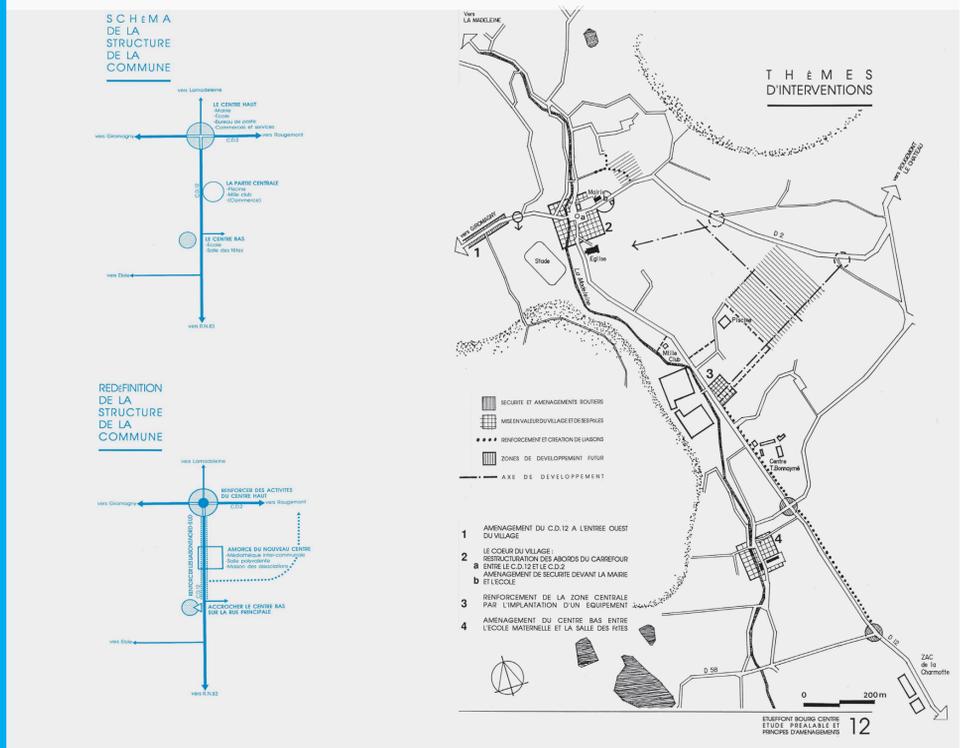
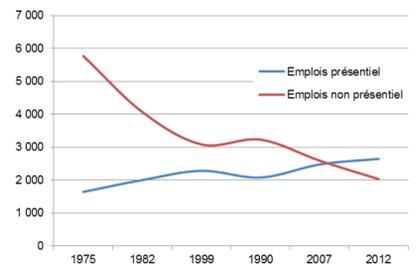


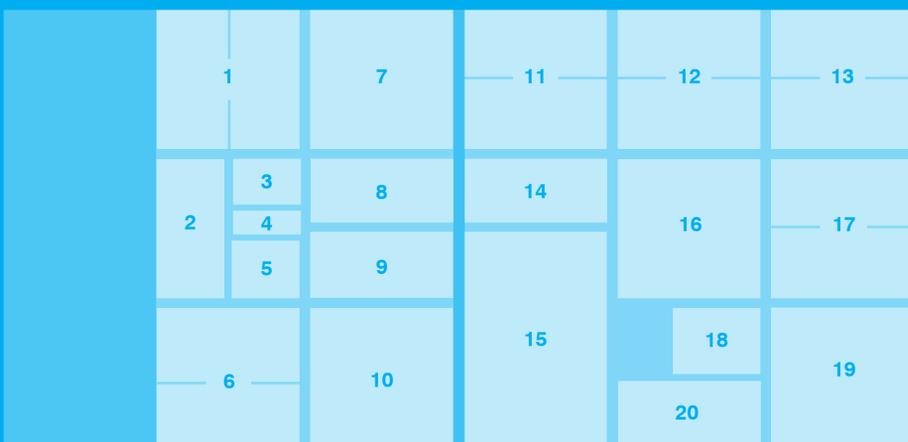
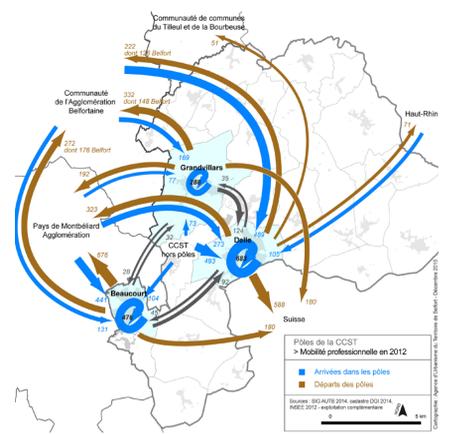
Schéma du 'polycentrisme équilibré'



Évolutions démographiques comparées entre 1968 et 2012

	1968	1975	1982	1990	1999	2007	2012	Pier an (%)
Pôles étudiés	17 330	18 673	19 205	18 661	18 235	17 458	17 132	-0,03
Couronne belfortaine	14 488	16 632	18 186	18 552	19 526	19 891	20 461	0,79
CC la Haute-Savoisienne, hors pôles	4 054	4 393	4 513	4 612	5 051	5 415	5 475	0,99
CC du Sud Territoire, hors pôles	6 284	6 980	7 810	8 350	8 612	9 387	9 668	0,69

Source : INSEE Franche-Comté



1/ Etuefont, Bourg centre, Étude préalable et principes d'aménagement (AUTB, 1990)

2/ Schéma de Cohérence Territoriale du Territoire de Belfort, Projet d'Aménagement et de Développement Durables (SMSCoT + AUTB, 2014)

3+4+5/ Région Franche-Comté, Appel à Manifestation d'Intérêt pour la revitalisation des bourgs-centres, Diagnostic stratégique (AUTB, 2016)

6/ Observatoire photographique du paysage : la place de la République à Delle (AUTB, 1979 et 2014)

7+8+10/ Giromagny, Projet de revalorisation du centre-bourg de la CC Haute-Savoisienne (AUTB, 2004)

9/ Vue aérienne de Giromagny (© ECTM, 2011)

11/ Bavilliers, ZAC Multisite, dossier FAU (AUTB, 1982)

12/ Valdoie, Carnet d'esquisses pour l'aménagement des espaces publics (AUTB, 1990) - orthophotographie (CAB, 2013)

13/ Morvillars, Château et parc A. Viellard, Diagnostic et perspectives d'aménagement (AUTB, 2013) - photo (AUTB, 2016)

14+15/ Giromagny, Revitalisation du centre-bourg, Atelier de projet des étudiants M2 ingénieurs paysagistes d'Agrocampus Ouest Angers (2017)

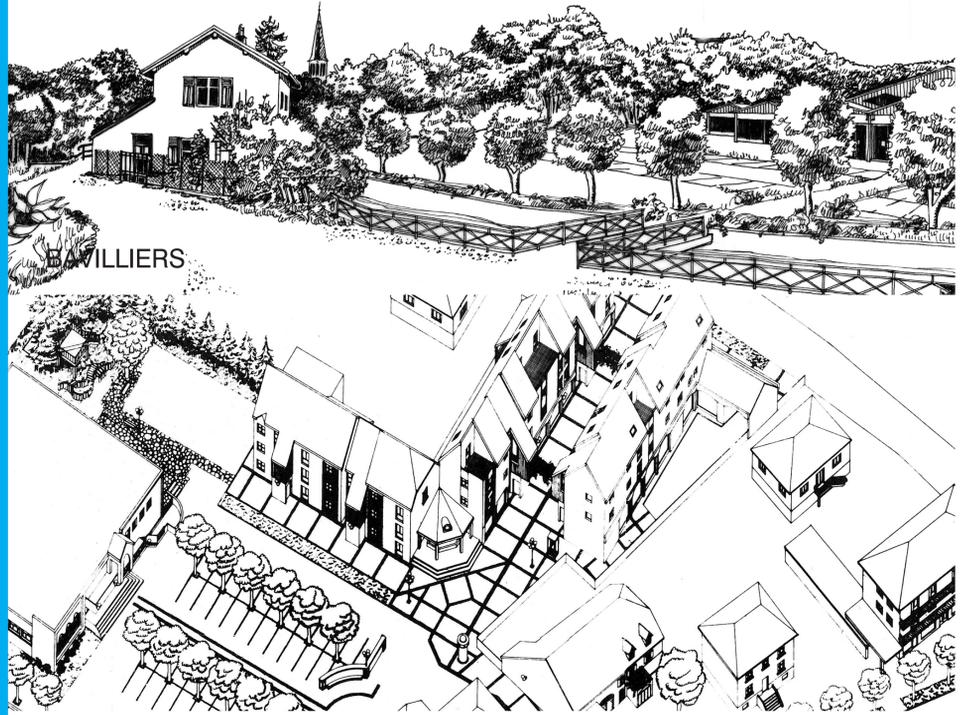
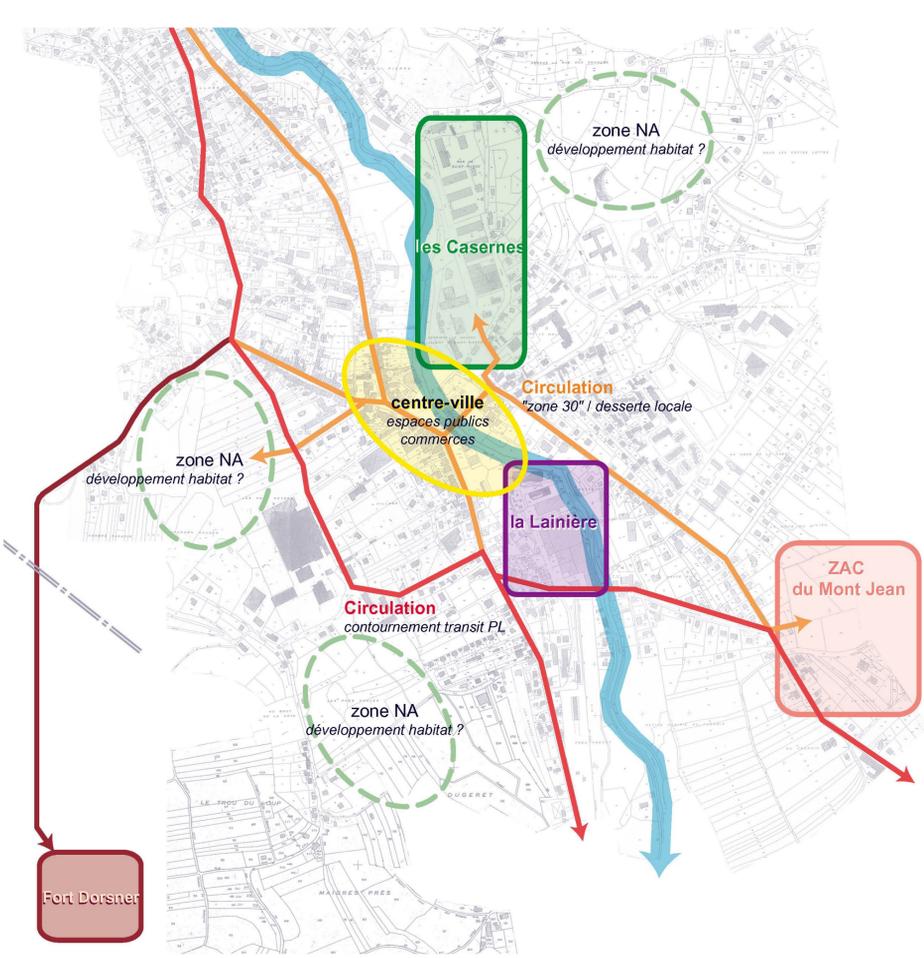
16+17/ Delle, Projet d'aménagement de la place de la mairie, plan (16), coupe et isométrie (17) (AUTB, 1997)

18+19/ Delle, Projet de ZAC des Hauts de l'Allaine, Annexes au cahier des charges de consultation de maîtrise d'œuvre urbaine (AUTB, 2012)

20/ Delle, Projet de ZAC des Hauts de l'Allaine, Vue d'ambiance du lauréat de la consultation de maîtrise d'œuvre urbaine (Atelier Villes et Paysages, Egis France)

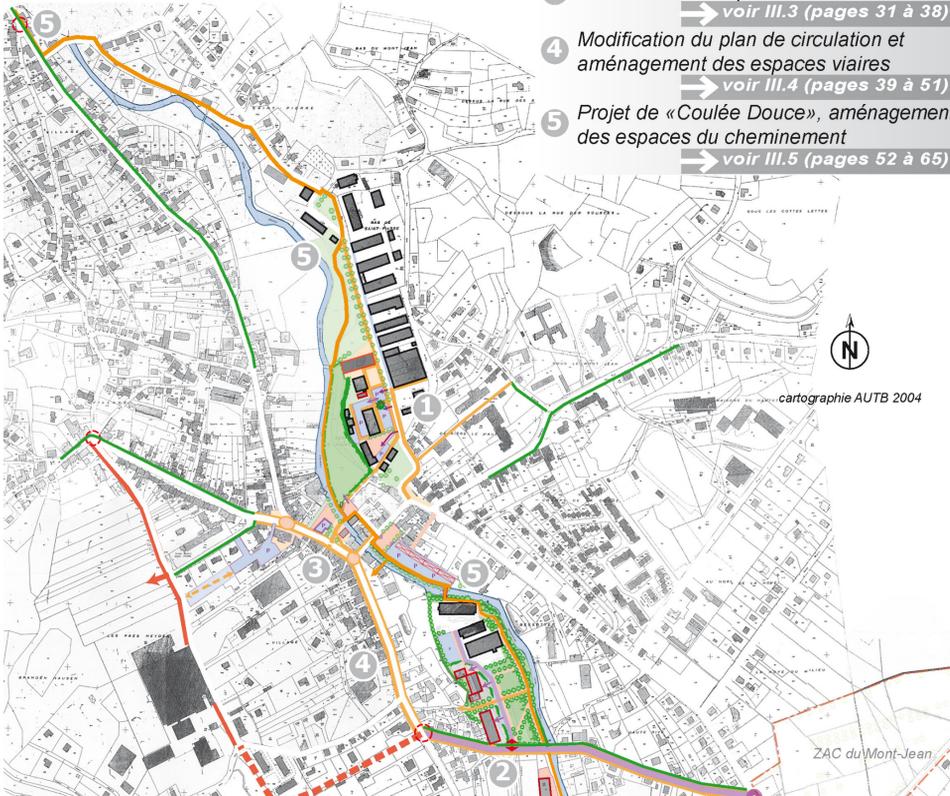


Orientations d'aménagement



- La voirie réaménagée est en mauve.
- Les traits verts sont les bandes cyclables.
- Les traits orangés sont les cheminements piétons structurants.
- Les bâtiments cernés de rouge sont des constructions en neuf.
- Les arbres mentionnés ne sont qu'indicatifs et non exhaustifs, ce sont tantôt des arbres existants, tantôt des plantations nouvelles.
- Leur présence sur le plan informe sur leur participation à structurer le lieu du projet.

- 1 **Projet secteur des Casernes**
→ voir III.1 (pages 19 à 23)
- 2 **Projet secteur de la Lainière**
→ voir III.2 (pages 24 à 30)
- 3 **Traitement des espaces du centre-ville**
→ voir III.3 (pages 31 à 38)
- 4 **Modification du plan de circulation et aménagement des espaces viaires**
→ voir III.4 (pages 39 à 51)
- 5 **Projet de «Coulée Douce», aménagement des espaces du cheminement**
→ voir III.5 (pages 52 à 65)

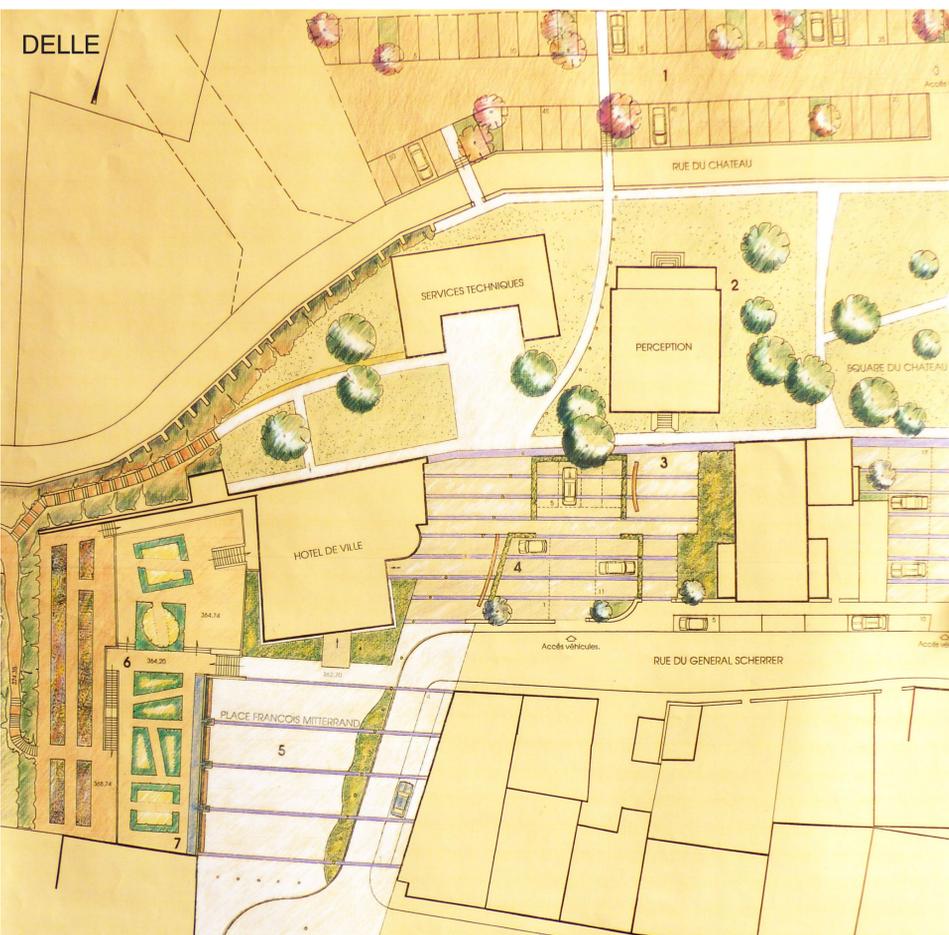




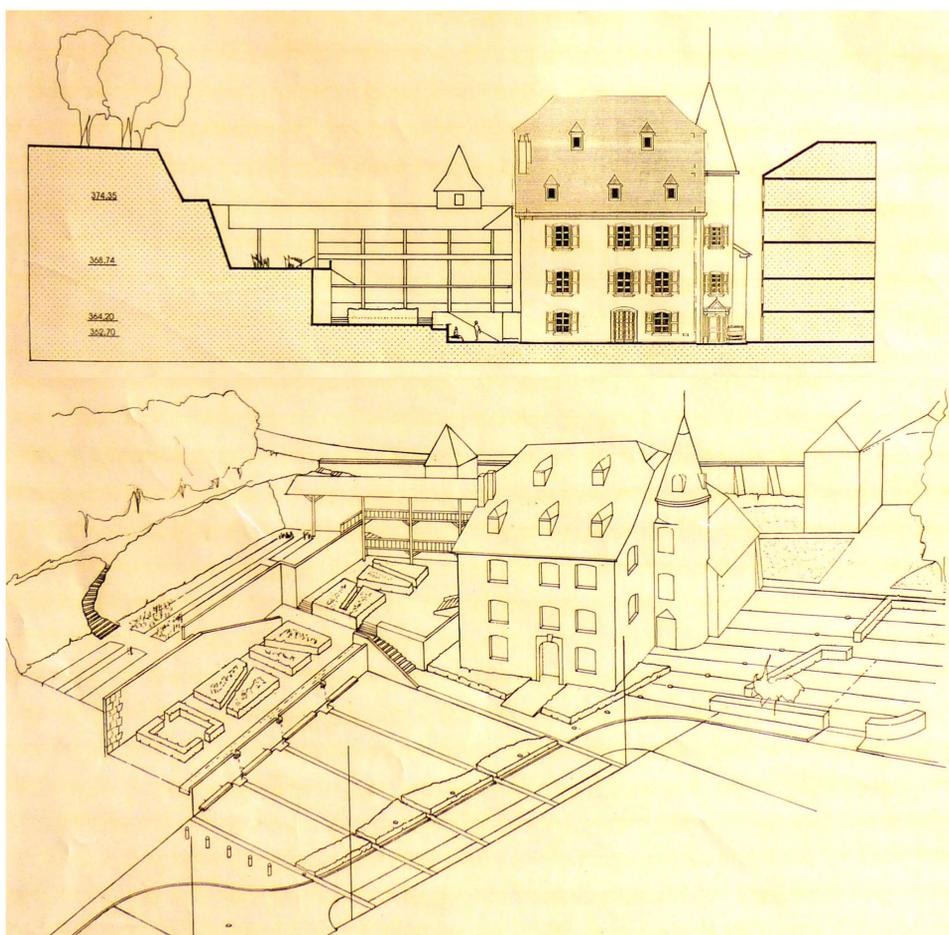
VALDOIE



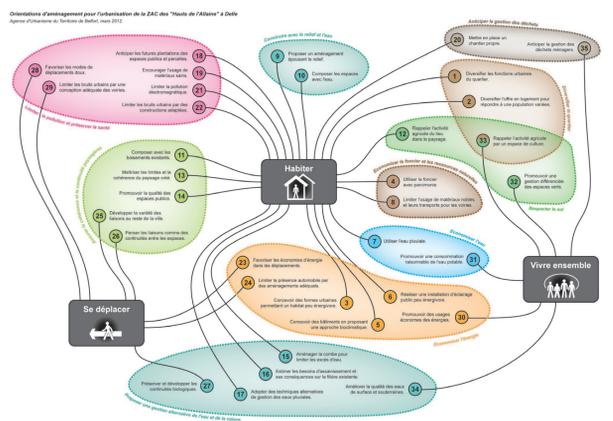
MORVILLARS



DELLE



Développer les bourgs en harmonie avec leur environnement



- Construire avec le relief et l'eau**
- Assurer la cohérence et la continuité paysagères**
- Proposer une gestion alternative de l'eau et de la nature**
- Economiser l'énergie**
- Respecter le sol**
- Diversifier le quartier**
- Anticiper la gestion des déchets**
- Economiser le foncier et les ressources naturelles**
- Limiter la pollution et préserver la santé**

L'inter-territorialité

Astronomie régionale ou tricotage territorial ?

Inter-territorialité : voici un terme technique pour signifier que tout territoire est concerné par d'autres territoires et que de proche en proche, les influences externes et les interdépendances obligent à des choix.

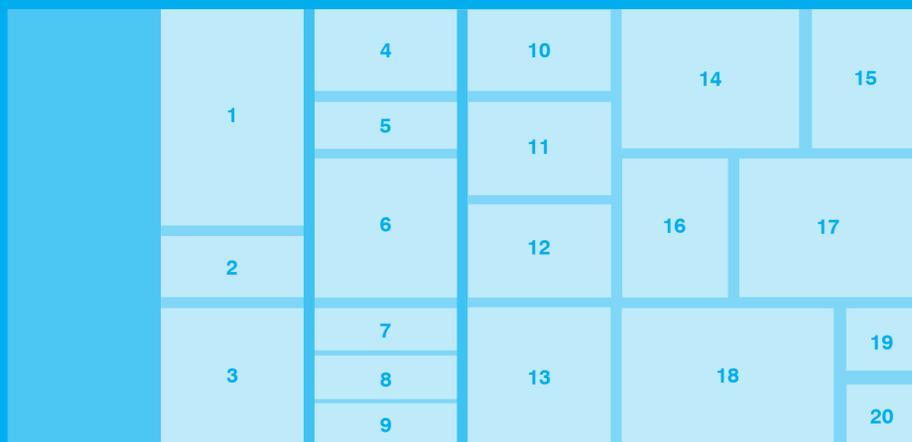
À l'intérieur du département, il en va du bassin de vie : un espace unifié par le travail, les services, et la proximité au quotidien.

Même s'il existe des différences entre ville, campagne, montagne, zone frontalière ou autres, elles construisent un tout qui appelle une organisation. C'est là qu'interviennent les schémas directeurs et de cohérence.

Plus largement, la constellation du Nord-Franche-Comté s'appuie sur le « bipôle » Belfort-Montbéliard, relayé par des petites villes dans un rayon de trente kilomètres. Sur ce terrain, les partenariats fonctionnent encore dans la proximité mais doivent composer avec l'indépendance attachée aux compétences locales.

Restent des sujets majeurs constants portant sur l'économie, les transports, les fonctions supérieures, les trames naturelles...

D'autres logiques territoriales de niveau transrégional sont encore à prendre en considération. Elles reviennent régulièrement interpeller le point de contact qu'est Belfort : l'espace Rhénan, la porte transjurassienne de l'axe Belfort-Delle-Bienne, l'axe Rhin-Rhône, l'axe Moselle-Saône.



1/ Cartes issues de l'étude « Éléments d'un diagnostic territorial sur les territoires pertinents » (AUTB, 2000)

2/ La trouée de Belfort (© leuropevueduciel / ADEBT, 2007)

3/ Carte extraite du Plan de Déplacement Urbain du Schéma de Cohérence Territoriale, partie Diagnostic (AUTB, 2005)

4/ L'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle (AUTB, 2006)

5/ Couvertures des Cahiers de la Mobilité (Syndicat Mixte de l'Aire Urbaine, 2006 à 2008)

6/ Carte issue de l'étude « Aire Urbaine de Belfort-Montbéliard - Hypothèse de croissance moyenne » (AUTB, 1990)

7/ Réunion de l'association Aire urbaine 2000 en 1984 (photo DR)

8/ Séminaire du SMAU en 2006 (photo DR)

9/ Séance officielle de création du Pôle métropolitain Nord Franche-Comté (Tim Platt pour PMA, 2006)

10/ Échanges domicile-travail entre les unités urbaines de l'espace Rhin Sud, et schéma de la structuration métropolitaine de l'espace Rhin-Rhône (AUTB, 2004)

11/ Structuration métropolitaine de l'espace Rhin-Rhône (ADUPM, 2012)

12/ L'inscription dans un espace européen : axes économiques et accessibilité routière (Réseau Métropolitain Rhin-Rhône / ADU, 2006)

13/ Principaux flux routiers et poids lourds à l'échelle Rhin Sud entre l'Aire urbaine, l'Agglomération Trinationale de Bâle et la Région urbaine de Fribourg (AUTB, 2004)

14+15+16/ Accessibilité routière des 4 gares TGV de la nouvelle ligne (branche Est de la LGV Rhin-Rhône) et analyse de la répartition de la population et des emplois desservis (AUTB, 2009)

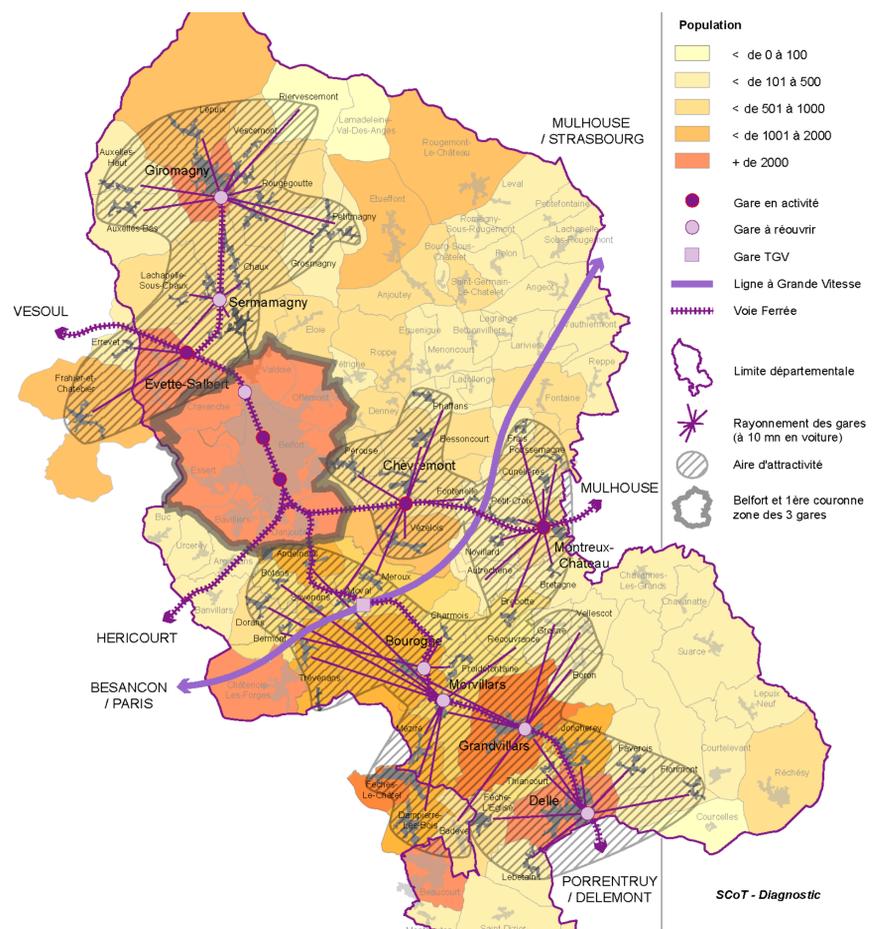
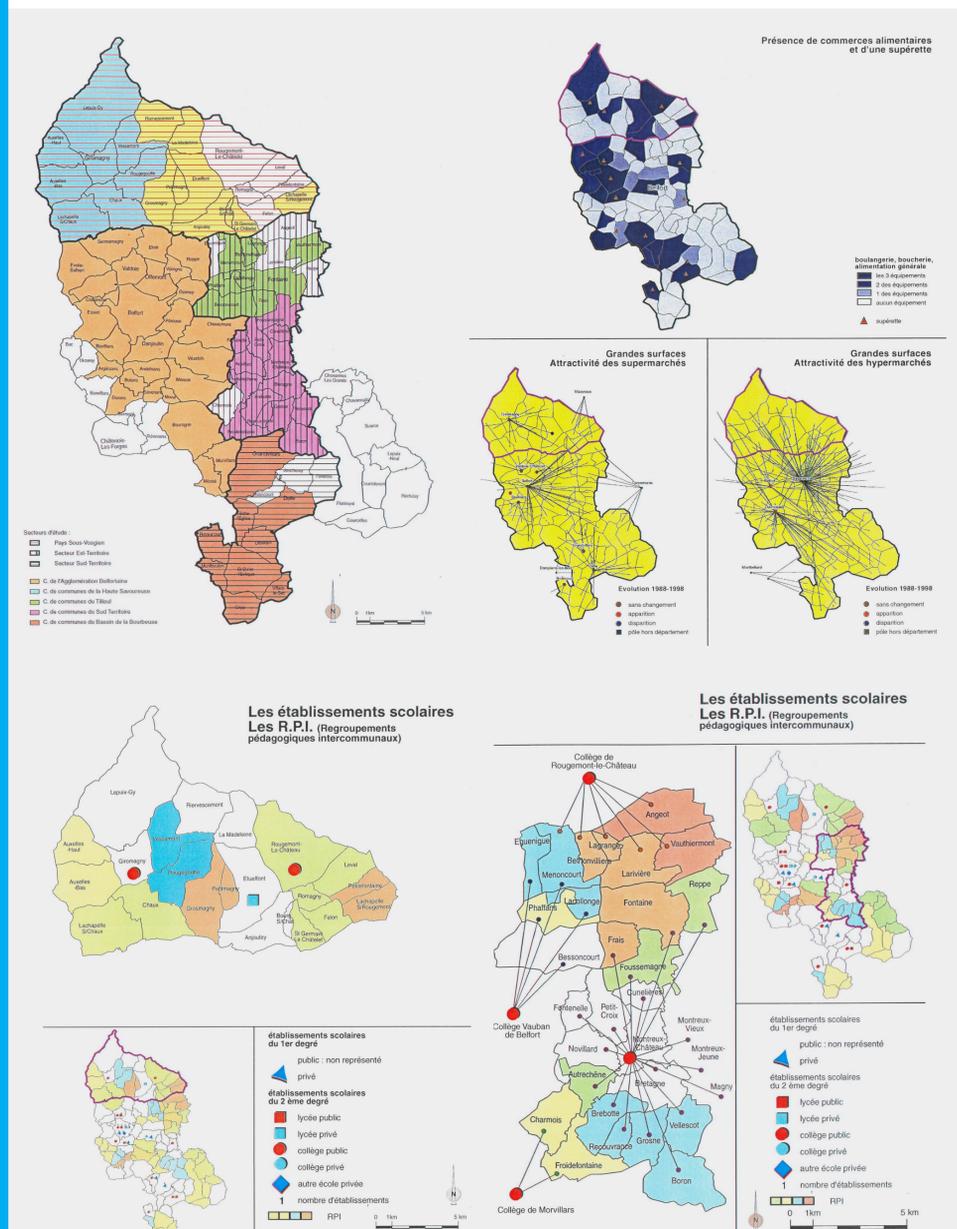
17/ Dynamiques territoriales - La Région Bourgogne Franche-Comté en quelques chiffres (AUTB, 2016)

18/ Dynamiques territoriales en Bourgogne Franche-Comté : typologie des bassins de vie et localisation des pôles d'équipements et de services (ADUPM, AudaB, AUTB, AUSB, 2016)

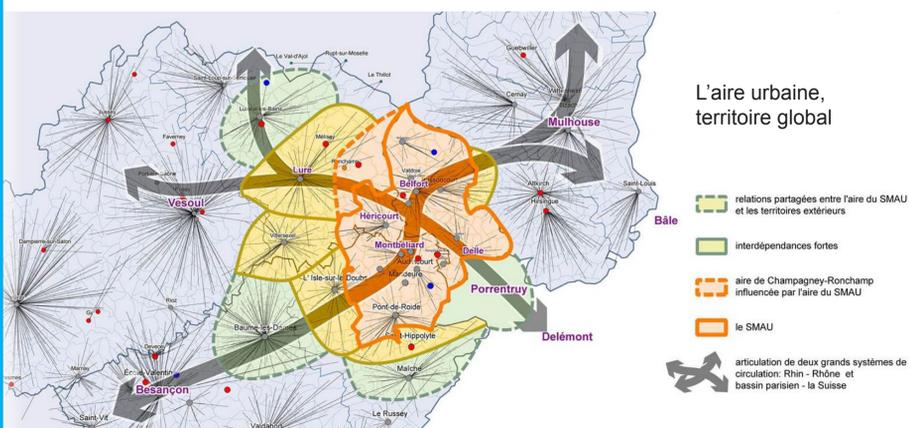
19/ Citadelle de Besançon (AUTB/JJ)

20/ Centre-ville de Dijon (AUTB/JJ)

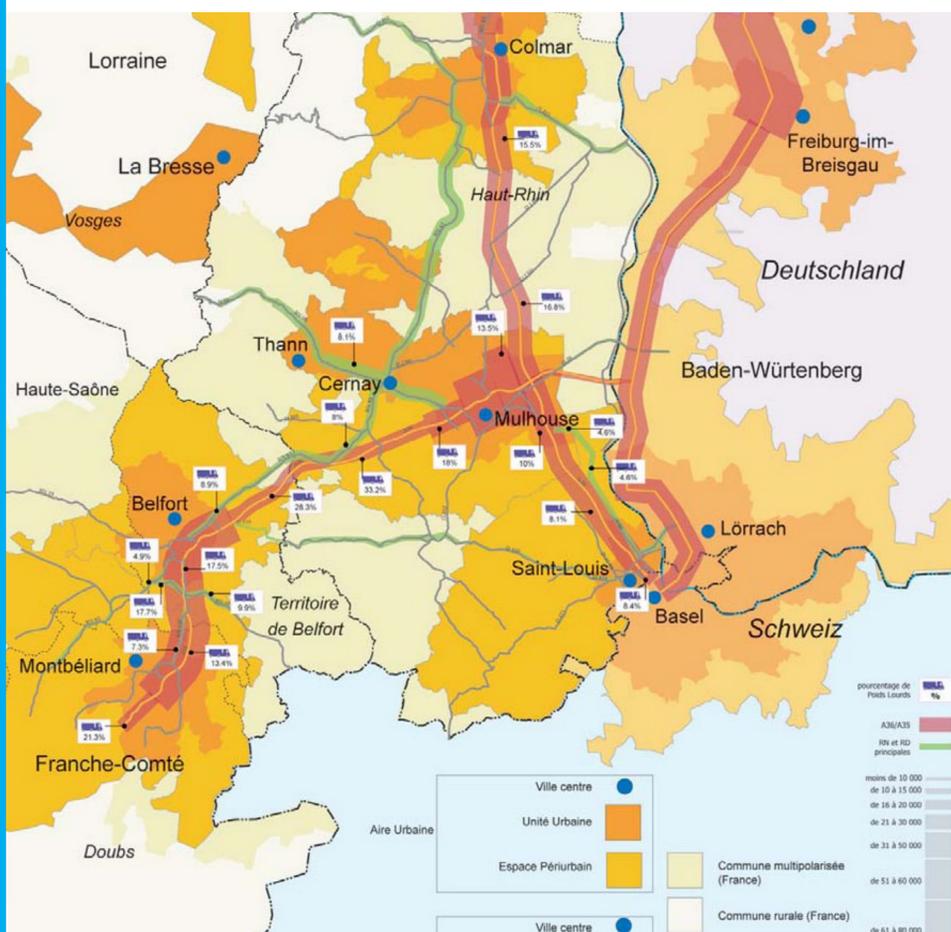
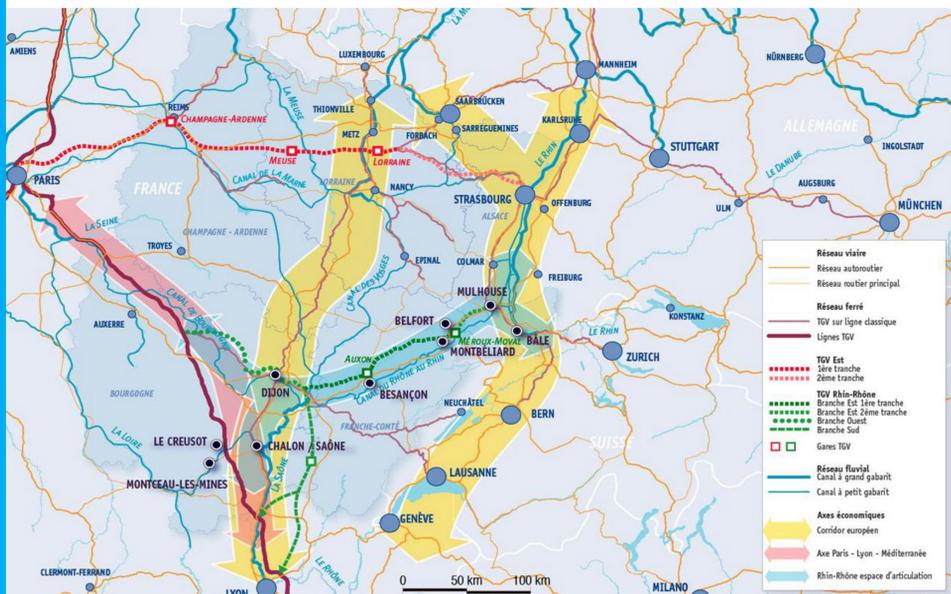
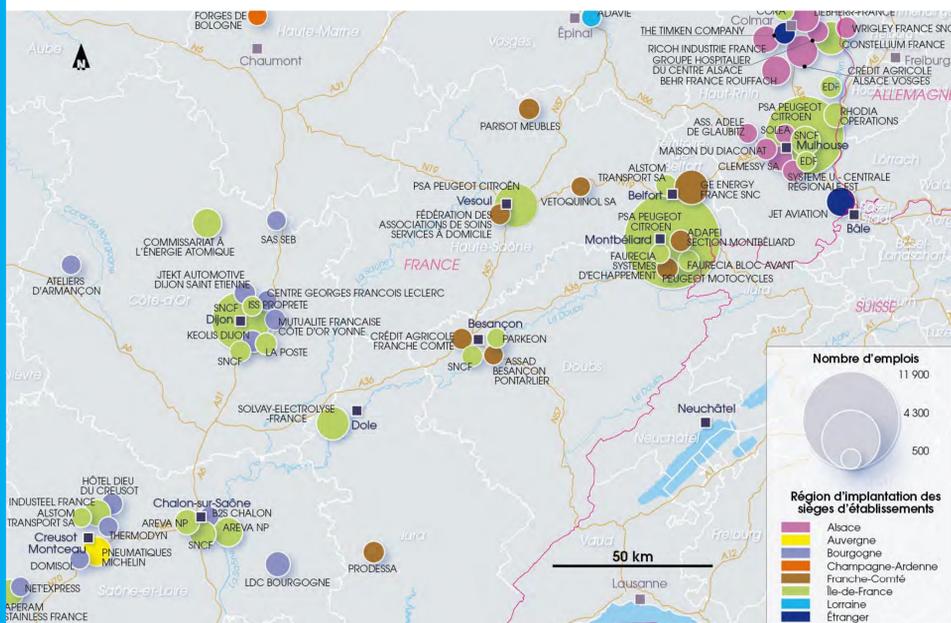
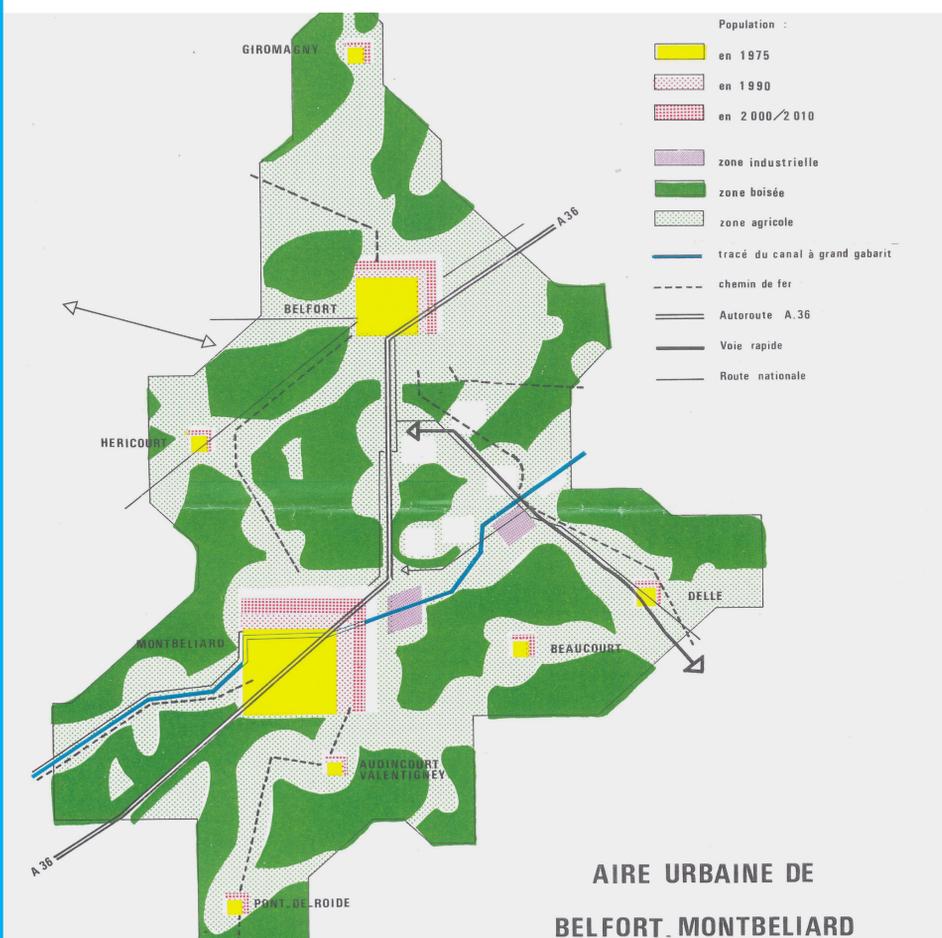
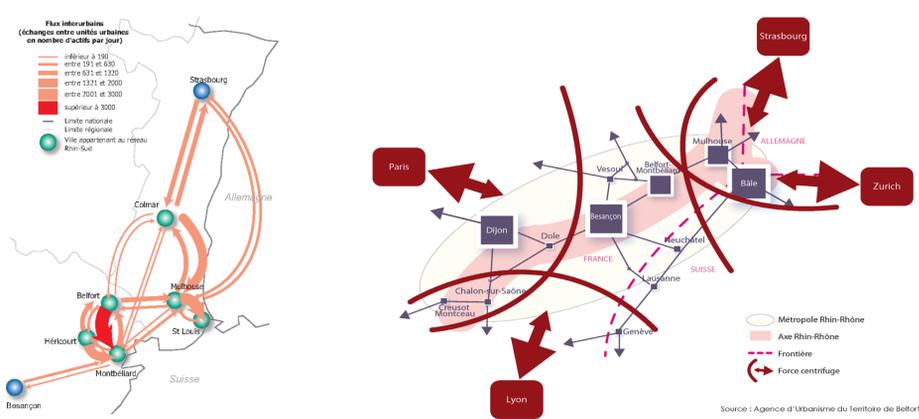
Le Territoire de Belfort

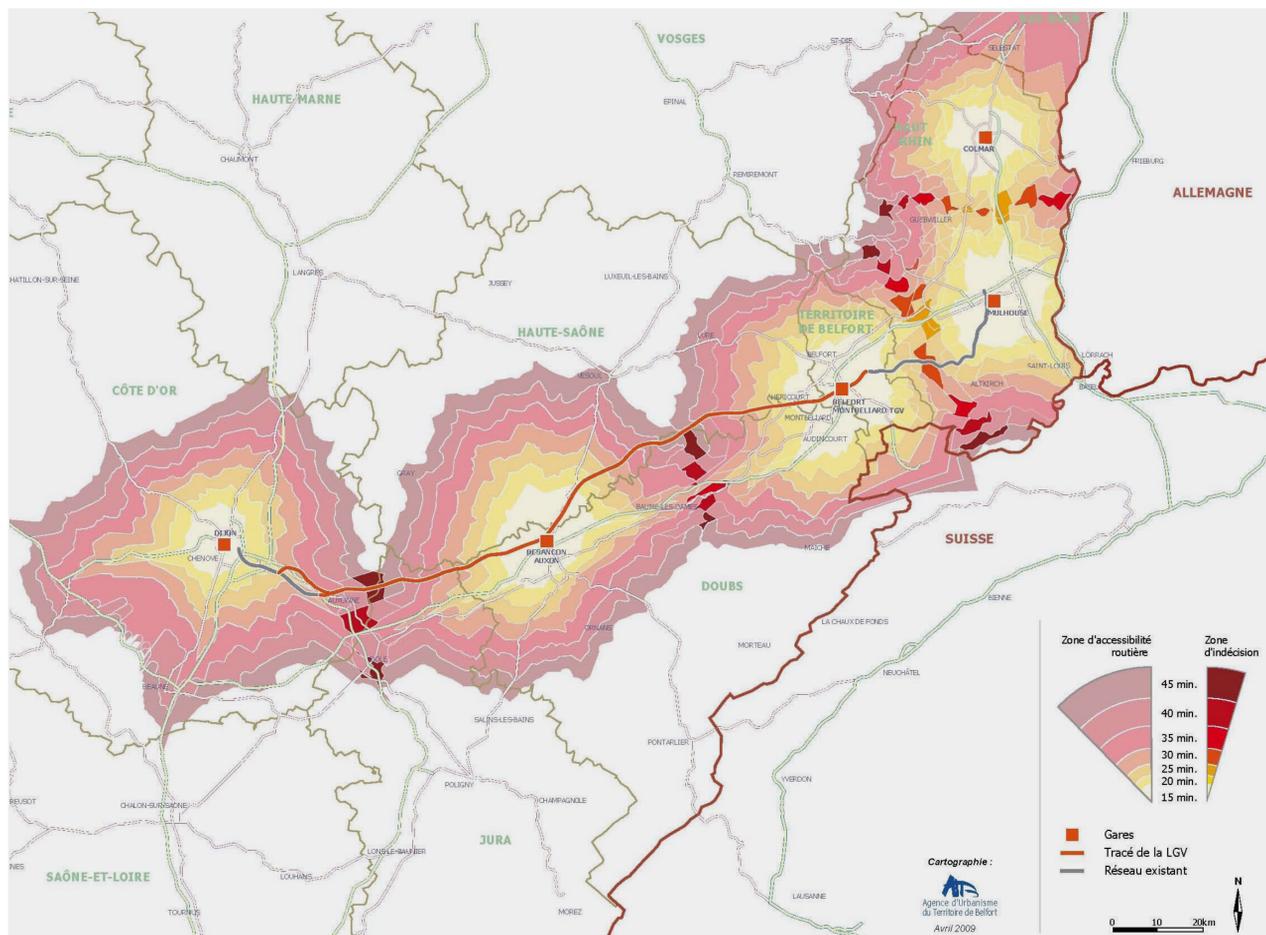


Le Nord Franche-Comté



Le transrégional

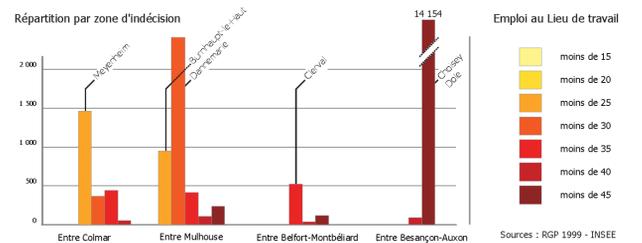
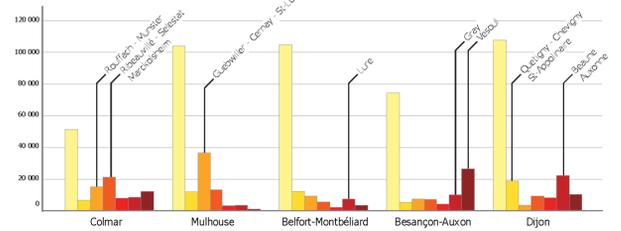




Répartition des emplois

Temps (minutes)	Colmar	indécis	Mulhouse	indécis	Belfort-Montbéliard	indécis	Besançon-Auxon	indécis	Dijon
moins de 15	51 143	0	104 012	0	104 773	0	74 119	0	107 665
de 15 à 20	6 238	0	11 834	0	11 913	0	5 054	0	18 611
de 20 à 25	15 001	1 460	36 533	956	9 188	0	7 255	0	3 451
de 25 à 30	21 070	372	12 874	2 418	5 414	0	6 874	0	9 094
de 30 à 35	7 773	443	2 879	409	2 122	520	3 895	0	7 886
de 35 à 40	8 193	53	3 350	112	7 326	40	9 785	91	22 082
de 40 à 45	11 953	0	925	232	3 388	117	26 303	14 154	10 156

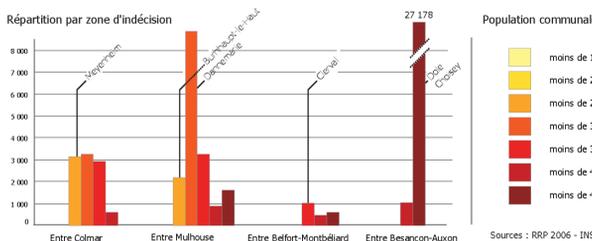
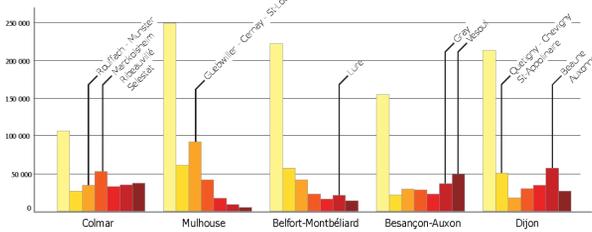
Temps (minutes)	Colmar	Mulhouse	Belfort-Montbéliard	Besançon-Auxon	Dijon
moins de 15	51 143	104 012	104 773	74 119	107 665
moins de 20	57 381	115 846	116 686	79 173	126 276
moins de 25	72 382	152 379	125 874	86 428	129 727
moins de 30	93 452	165 253	131 288	93 302	138 821
moins de 35	101 225	168 132	133 410	97 197	146 707
moins de 40	109 418	171 482	140 736	120 497	168 789
moins de 45	121 371	172 407	144 124	133 285	165 430



Répartition de la population

Temps (minutes)	Colmar	indécis	Mulhouse	indécis	Belfort-Montbéliard	indécis	Besançon-Auxon	indécis	Dijon
moins de 15	106 501	0	249 104	0	222 827	0	155 222	0	213 836
de 15 à 20	26 906	0	60 860	0	57 037	0	22 396	0	50 538
de 20 à 25	33 967	3 139	92 382	2 190	41 761	0	29 009	0	17 706
de 25 à 30	53 058	3 251	41 485	8 869	22 838	0	28 841	0	30 049
de 30 à 35	32 319	2 926	17 106	3 253	16 266	1 011	22 395	0	34 325
de 35 à 40	34 665	607	9 002	889	21 246	466	36 144	1 041	56 949
de 40 à 45	37 729	0	5 158	1 621	13 500	597	48 622	27 178	26 952

Temps (minutes)	Colmar	Mulhouse	Belfort-Montbéliard	Besançon-Auxon	Dijon
moins de 15	106 501	249 104	222 827	155 222	213 836
moins de 20	133 407	309 964	279 864	177 618	264 374
moins de 25	167 374	402 346	321 625	206 627	282 080
moins de 30	220 432	443 831	344 463	235 468	312 129
moins de 35	252 751	460 937	360 729	258 463	346 454
moins de 40	287 416	469 939	381 975	319 213	403 403
moins de 45	325 145	475 097	395 475	343 229	405 749



La Bourgogne-Franche-Comté en quelques chiffres-clés

Territoires

- 8 départements
- 190 EPCI
- 3 831 communes

Surface

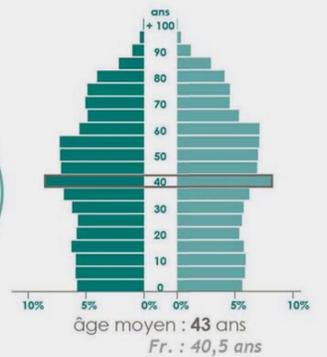
47 861 km²
7,5 % Fr.

Densité

Fr. 118 h. / km²
0 59 hab./km²

Population

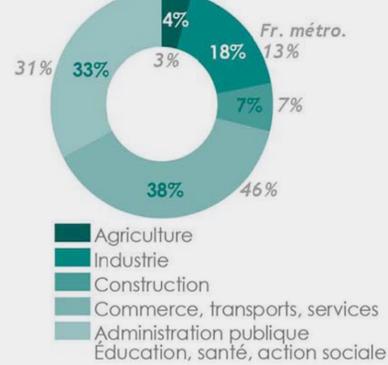
4,3% Pop. Fr.
2 816 814 Hab.
+0,2%
Fr. = +0,5%



Emplois | Actifs

1 100 423 emplois
1 135 058 actifs

Secteurs d'activité



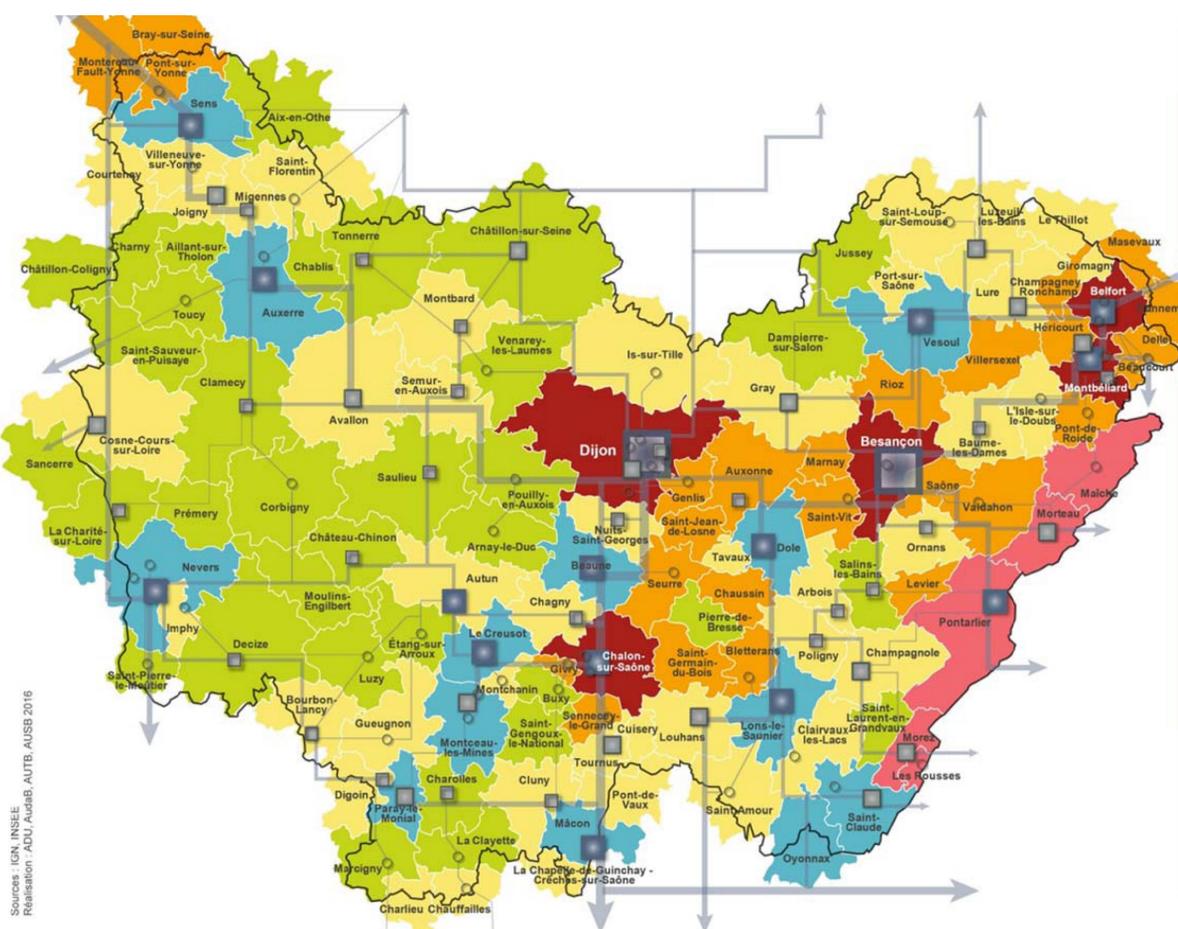
Espaces naturels protégés et inventoriés

38 %
Fr. : 21%

- 8 Sites UNESCO
- 2 703 MH
- 501 Sites naturels remarquables

PIB / habitant 2014

25 765 € BFC (3,5 % du PIB Fr)
32 320 € Fr.



Typologie des bassins de vie

- Bassin rural** : bassin à vocation rurale encore marquée, faiblement dense se caractérisant par des temps d'accès aux équipements plus longs. Un habitat principalement de type individuel avec des résidences secondaires et des logements vacants.
- Bassin de petites villes** : rapport emploi/actifs équilibré mais une économie présente légèrement sous-représentée. Des indicateurs situés dans la moyenne régionale.
- Bassin de moyennes villes** : bassins manquant d'attractivité malgré un rapport emploi/actifs favorable et un bon niveau d'équipements. Caractéristiques de l'habitat : forte proportion de logements sociaux et peu de maisons individuelles.
- Bassin de vie « périurbain » attractifs** : Population relativement jeune, forte présence de l'économie présente, déficit emploi/actifs (résidentiel) des temps d'accès aux équipements plus longs. Un habitat qui se caractérise par une forte proportion de logements individuels et un taux de propriétaire plus élevé qu'ailleurs. Forte densité scolaire, faible densité médicale. Densité de population moyennement élevée.
- Bassin de vie frontaliers** : territoire à fort indicateur de jeunesse offrant globalement peu d'emplois mais un bon niveau d'équipement. Un habitat plutôt collectif, peu de propriétaires et aussi peu de logements vacants. Caractéristique principale : flux vers l'étranger.
- Classe 6** : bassins urbanisés (grandes villes) : forte densité de population et sur-représentation des CFM. Des flux internes plus développés, une grande diversité d'équipements malgré des soldes migratoires globalement négatifs.

Pôles d'équipements et de services

- Pôle structurant majeur
- Pôle structurant principal
- Pôle structurant
- Pôle relais
- Pôle local

Classification issue d'une analyse comparative communale comprenant une quarantaine de critères quantitatifs et qualitatifs positionnant le niveau d'activité, d'équipements et de services.

